



SUPPORT DE FORMATION



Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence
Niveaux 1 et 2 - J2

FORMATION

Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence Niveaux 1 et 2 - J2

DURÉE

7 heures

MAINTIEN ET ACTUALISATION DES COMPÉTENCES

Tous les 4 ans

PROGRAMME

1 La prise en charge des urgences absolues

Arrêt cardio-respiratoire extra-hospitalier, ACEH

Arrêt cardio-respiratoire intra hospitalier, ACIH

Arrêt cardio-respiratoire de l'enfant

2 La prise en charge des urgences potentielles

Malaises et autres urgences médicales

Brûlures

Urgences traumatiques : traumatismes ostéo-articulaires & plaies

3 Notions de relevage/brancardage

4 Les risques collectifs

MISES EN SITUATION À VOUS DE JOUER...

ARRÊT CARDIO-RESPIRATOIRE EXTRA-HOSPITALIER, ACEH

LA CHAÎNE DE SURVIE

LA CHAÎNE DE SURVIE



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence

LA CHAÎNE DE SURVIE



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence



Réanimation
Cardio
Respiratoire
immédiate de
haute qualité



LA CHAÎNE DE SURVIE



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence



Réanimation
Cardio
Respiratoire
immédiate de
haute qualité



Défibrillation
rapide



LA CHAÎNE DE SURVIE



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence



Réanimation
Cardio
Respiratoire
immédiate de
haute qualité



Défibrillation
rapide



Services
médicaux
d'urgence
avancés et
de base



LA CHAÎNE DE SURVIE



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence



Réanimation
Cardio
Respiratoire
immédiate de
haute qualité



Défibrillation
rapide



Services
médicaux
d'urgence
avancés et
de base



Soins avancés
d'urgence
et soins
post-arrêt

TOUT CITOYEN DEVRAIT ÊTRE CAPABLE DE DISPENSER LES TROIS PREMIERS MAILLONS DE LA CHAÎNE :

TOUT CITOYEN DEVRAIT ÊTRE CAPABLE DE DISPENSER LES TROIS PREMIERS MAILLONS DE LA CHAÎNE :

▶ Reconnaissance de l'ACR (inconscient qui ne respire plus) et alerte immédiate

TOUT CITOYEN DEVRAIT ÊTRE CAPABLE DE DISPENSER LES TROIS PREMIERS MAILLONS DE LA CHAÎNE :

Reconnaissance de l'ACR (inconscient qui ne respire plus) et alerte immédiate

Compressions thoraciques en continue

TOUT CITOYEN DEVRAIT ÊTRE CAPABLE DE DISPENSER LES TROIS PREMIERS MAILLONS DE LA CHAÎNE :

Reconnaissance de l'ACR (inconscient qui ne respire plus) et alerte immédiate

Compressions thoraciques en continue

Défibrillation le plus précoce possible

TOUT CITOYEN DEVRAIT ÊTRE CAPABLE DE DISPENSER LES TROIS PREMIERS MAILLONS DE LA CHAÎNE :

Reconnaissance de l'ACR (inconscient qui ne respire plus) et alerte immédiate

Compressions thoraciques en continue

Défibrillation le plus précoce possible

Pour cela, il est nécessaire de former la population.

TOUT CITOYEN DEVRAIT ÊTRE CAPABLE DE DISPENSER LES TROIS PREMIERS MAILLONS DE LA CHAÎNE :

Reconnaissance de l'ACR (inconscient qui ne respire plus) et alerte immédiate

Compressions thoraciques en continue

Défibrillation le plus précoce possible

Pour cela, il est nécessaire de former la population.

Le bouche-à-bouche n'est plus recommandé chez l'adulte mais il est recommandé chez l'enfant.

ARRÊT CARDIO-RESPIRATOIRE INTRA HOSPITALIER, ACIH (RECOMMANDATIONS ILCOR 2025)

LA CHAÎNE DE SURVIE

LA CHAÎNE DE SURVIE



Surveillance et
prévention

LA CHAÎNE DE SURVIE



Surveillance et
prévention



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence



LA CHAÎNE DE SURVIE



Surveillance et
prévention



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence



Réanimation
Cardio
Respiratoire
immédiate de
haute qualité



LA CHAÎNE DE SURVIE



Surveillance et
prévention



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence



Réanimation
Cardio
Respiratoire
immédiate de
haute qualité



Défibrillation
rapide



LA CHAÎNE DE SURVIE



Surveillance et
prévention



Reconnaissance
et activation
du système
d'intervention
d'urgence



Réanimation
Cardio
Respiratoire
immédiate de
haute qualité



Défibrillation
rapide



Soins avancés
d'urgence
et soins
post-arrêt

SURVEILLANCE ET PRÉVENTION

SURVEILLANCE ET PRÉVENTION

La notion de **surveillance et prévention** en milieu hospitalier de l'ACR est essentielle.



ARRÊT CARDIO-RESPIRATOIRE DE L'ENFANT ET DU NOURRISSON

L'ACR CHEZ L'ENFANT

L'ACR CHEZ L'ENFANT

**Sur votre lieu
de travail** : sécurité
des lieux et des
personnes

L'ACR CHEZ L'ENFANT (SUPÉRIEUR À 1 AN)

L'ACR CHEZ L'ENFANT (SUPÉRIEUR À 1 AN)

Bilan de votre victime
(comme chez l'adulte)

L'ACR CHEZ L'ENFANT (SUPÉRIEUR À 1 AN)

Bilan de votre victime (comme chez l'adulte)

Rechercher la conscience de la victime (par des ordres simples) :

Réponse verbale : « Vous m'entendez ? Parlez-moi ? »

Réponse motrice : « Serrez moi les mains; »

Réponse oculaire : « Ouvrez les yeux; »

L'ACR CHEZ L'ENFANT (SUPÉRIEUR À 1 AN)

Bilan de votre victime (comme chez l'adulte)

Rechercher la conscience de la victime (par des ordres simples) :

Réponse verbale : « Vous m'entendez ? Parlez-moi ? »

Réponse motrice : « Serrez moi les mains; »

Réponse oculaire : « Ouvrez les yeux; »

Si aucune réponse = Inconscient => Demander de l'aide.

L'ACR CHEZ L'ENFANT (SUPÉRIEUR À 1 AN)

Bilan de votre victime
(comme chez l'adulte)

Libérer les VAS (Bascule prudente de la tête en arrière) **puis évaluer s'il respire pendant 10 secondes.**

L'ACR CHEZ L'ENFANT (SUPÉRIEUR À 1 AN)

Bilan de votre victime (comme chez l'adulte)

Libérer les VAS (Bascule prudente de la tête en arrière) puis évaluer s'il respire pendant 10 secondes.

Ne respire pas ou « gasps »...

L'ACR CHEZ LE NOURRISSON (MOINS DE 1 AN)

L'ACR CHEZ LE NOURRISSON (MOINS DE 1 AN)

Bilan de votre victime

L'ACR CHEZ LE NOURRISSON (MOINS DE 1 AN)

Bilan de votre victime

Ferme les yeux, ne bouge pas : rechercher un « grasping ».

L'ACR CHEZ LE NOURRISSON (MOINS DE 1 AN)

Bilan de votre victime

Ferme les yeux, ne bouge pas : rechercher un « grasping ».

Taper dans les mains (Rechercher une réaction au bruit).

L'ACR CHEZ LE NOURRISSON (MOINS DE 1 AN)

Bilan de votre victime

Ferme les yeux, ne bouge pas : rechercher un « grasping ».

Taper dans les mains (Rechercher une réaction au bruit).

Si aucune réponse = Inconscient => Demander de l'aide.

L'ACR CHEZ LE NOURRISSON (MOINS DE 1 AN)

Bilan de votre victime

Libérer les VAS (Mettre la tête en position neutre) **puis évaluer s'il respire pendant 10 secondes.**

L'ACR CHEZ LE NOURRISSON (MOINS DE 1 AN)

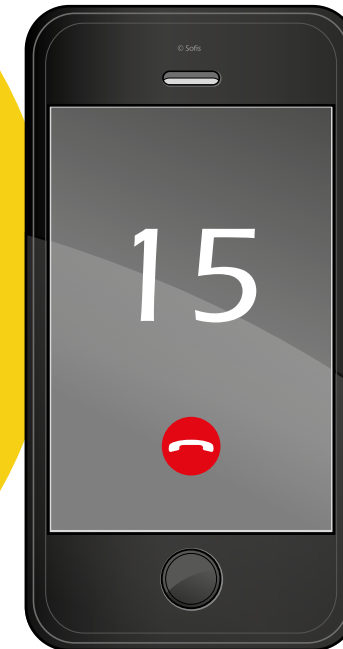
Bilan de votre victime

Libérer les VAS (Mettre la tête en position neutre) **puis évaluer s'il respire pendant 10 secondes.**

Ne respire pas ou « gasps »...

L'ACR CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Appeler à l'aide,
faites chercher
le **DEA**.



L'ACR CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Si respiration anormale (absente, ou gasp)
sur 10 secondes

L'ACR CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Si respiration anormale (absente, ou gasp)
sur 10 secondes

Débuter la RCP par
**5 insufflations
initiales.**

L'ACR CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Si respiration anormale (absente, ou gasp)
sur 10 secondes

5 insufflations starter puis 15 compressions pour 2 ventilations pendant 2 minutes puis vérification de la respiration

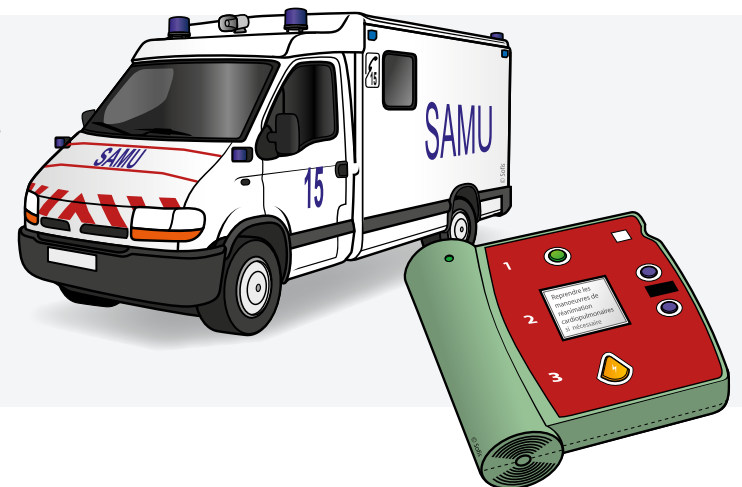


L'ACR CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Si respiration anormale (absente, ou gasp)
sur 10 secondes

5 insufflations starter puis 15 compressions pour 2 ventilations pendant 2 minutes puis vérification de la respiration

Poursuivre la réanimation jusqu'à l'arrivée des secours et du DAE que vous placerez le plus rapidement possible



COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Chez **l'enfant**
> 1 an

COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Chez **l'enfant**
> 1 an

▶ Fréquence : 100 à /120 min

COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Chez **l'enfant**
> 1 an

▶ Fréquence : 100 à 120 /min

▶ Profondeur : 4 à 5 cm

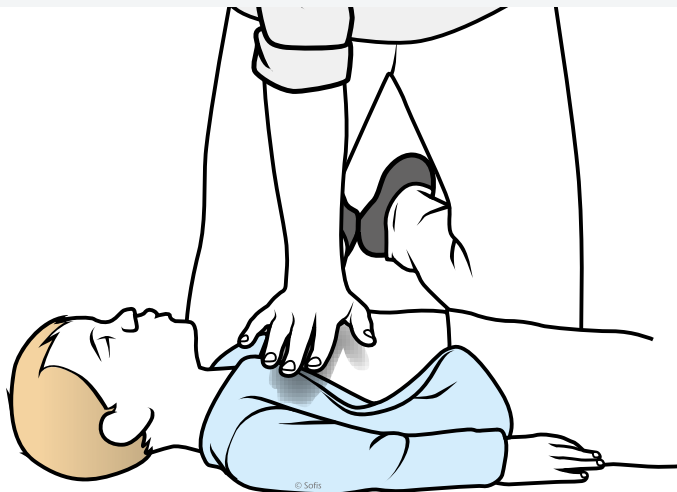
COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

**Chez l'enfant
> 1 an**

▶ Fréquence : 100 à 120 min

▶ Profondeur : 4 à 5 cm

▶ Une seule main



COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

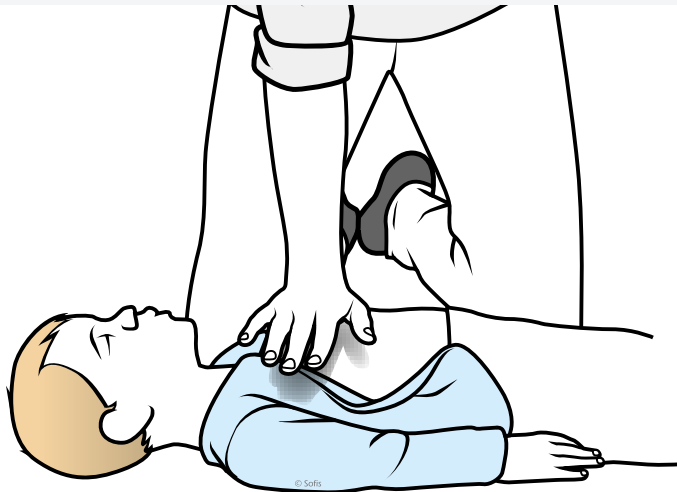
Chez **l'enfant**
> 1 an

Chez le **nourrisson**
< 1 an

▶ Fréquence : 100 à 120 /min

▶ Profondeur : 4 à 5 cm

▶ Une seule main



COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Chez **l'enfant**
> 1 an

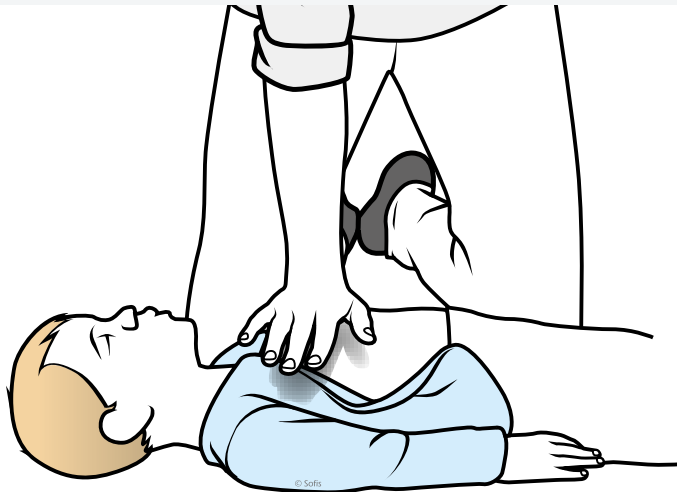
▶ Fréquence : 100 à /120 min

▶ Profondeur : 4 à 5 cm

▶ Une seule main

Chez le **nourrisson**
< 1 an

▶ Fréquence : 100 à /120 min



COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Chez **l'enfant**
> 1 an

▶ Fréquence : 100 à /120 min

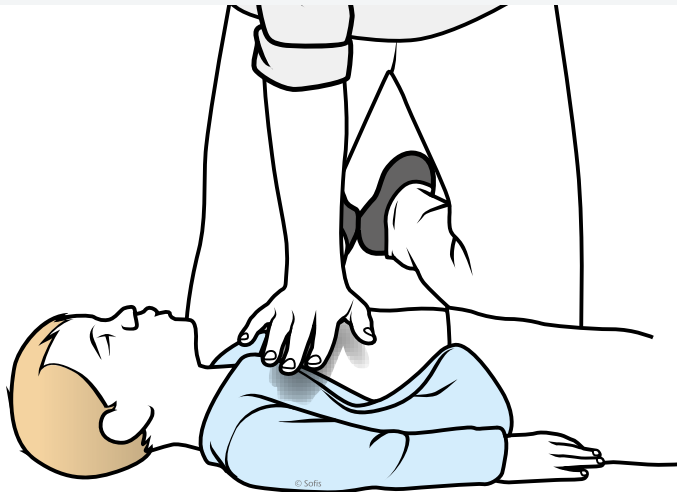
▶ Profondeur : 4 à 5 cm

▶ Une seule main

Chez le **nourrisson**
< 1 an

▶ Fréquence : 100 à /120 min

▶ Profondeur : 3 à 4 cm



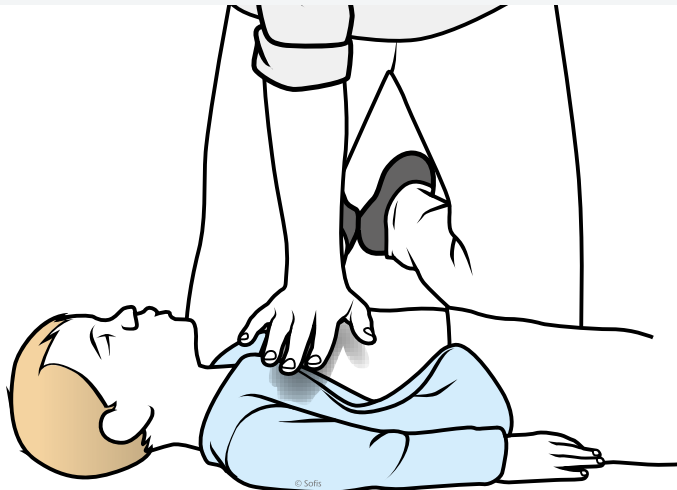
COMPRESSIONS THORACIQUES CHEZ L'ENFANT ET LE NOURRISSON

Chez l'enfant > 1 an

▶ Fréquence : 100 à /120 min

▶ Profondeur : 4 à 5 cm

▶ Une seule main

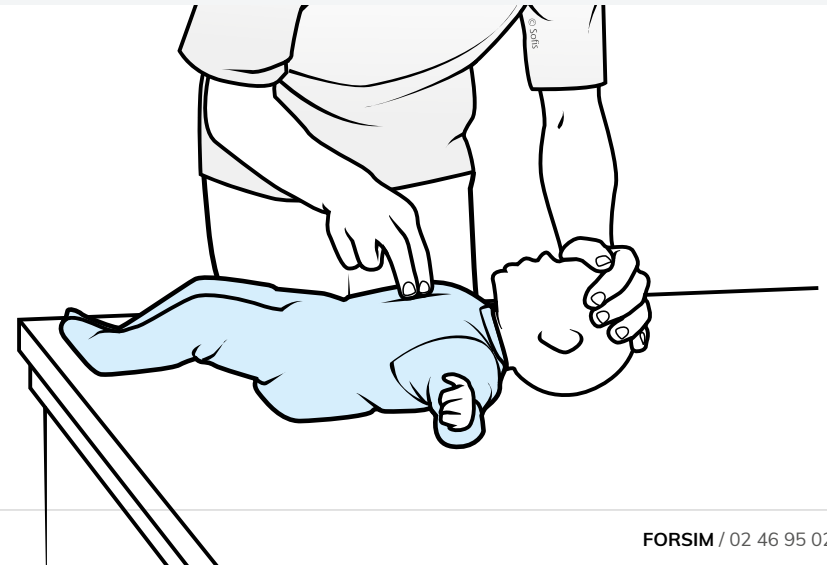


Chez le nourrisson < 1 an

▶ Fréquence : 100 à /120 min

▶ Profondeur : 3 à 4 cm

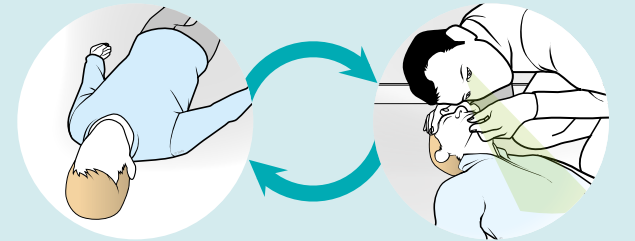
▶ Deux doigts



EN RÉSUMÉ : ACR DE L'ENFANT AVEC BAVU

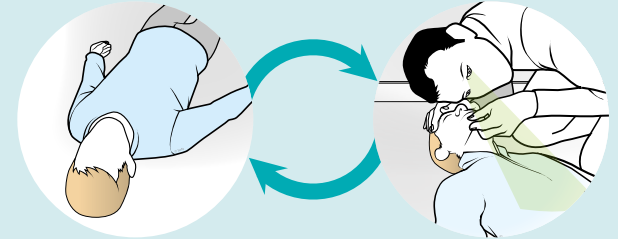
EN RÉSUMÉ : ACR DE L'ENFANT AVEC BAVU

Inconscient
Ventilation anormale



EN RÉSUMÉ : ACR DE L'ENFANT AVEC BAVU

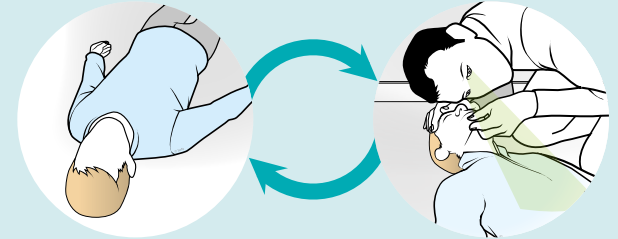
Inconscient
Ventilation anormale



« À l'aide ! À l'aide ! »
Renfort & chariot de réanimation avec DAE

EN RÉSUMÉ : ACR DE L'ENFANT AVEC BAVU

Inconscient
Ventilation anormale

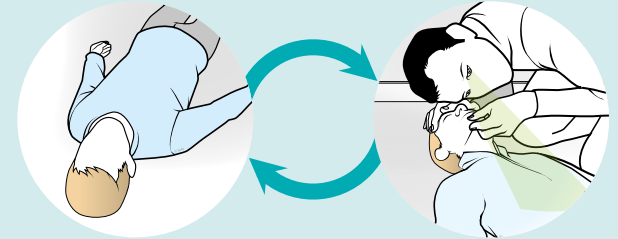


« À l'aide ! À l'aide ! »
Renfort & chariot de réanimation avec DAE

Garder la perméabilité des voies aériennes

EN RÉSUMÉ : ACR DE L'ENFANT AVEC BAVU

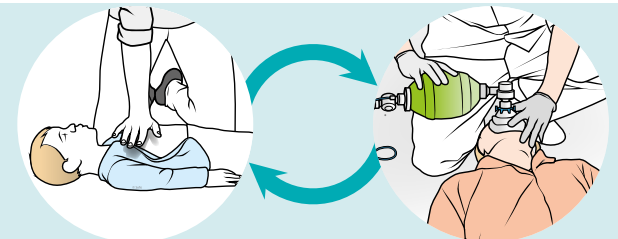
Inconscient
Ventilation anormale



« À l'aide ! À l'aide ! »
Renfort & chariot de réanimation avec DAE

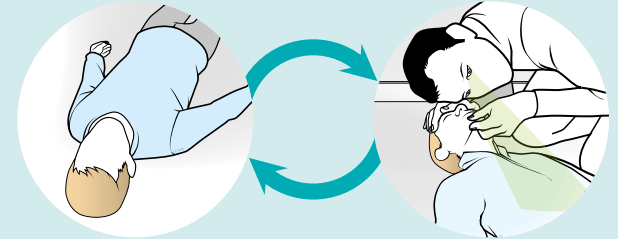
Garder la perméabilité des voies aériennes

2 minutes de réanimation 15/2



EN RÉSUMÉ : ACR DE L'ENFANT AVEC BAVU

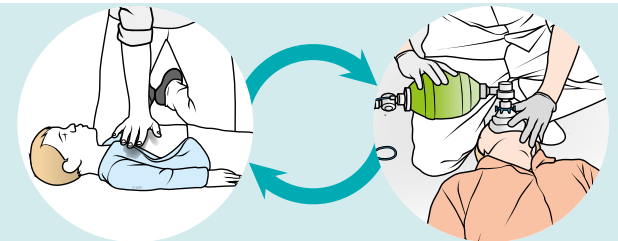
Inconscient
Ventilation anormale



« À l'aide ! À l'aide ! »
Renfort & chariot de réanimation avec DAE

Garder la perméabilité des voies aériennes

2 minutes de réanimation 15/2

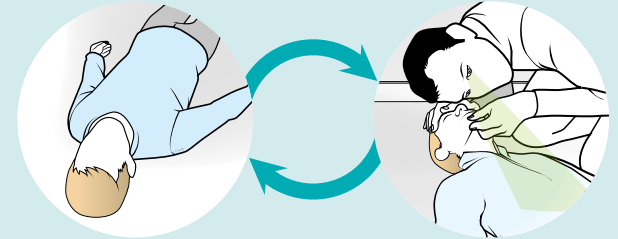


Appeler le



EN RÉSUMÉ : ACR DE L'ENFANT AVEC BAVU

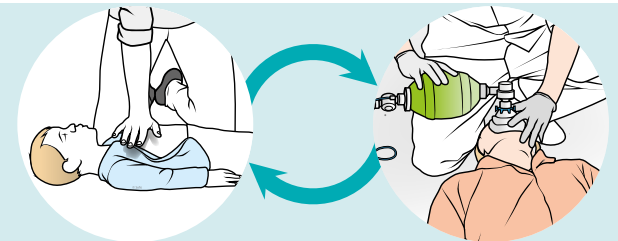
Inconscient
Ventilation anormale



« À l'aide ! À l'aide ! »
Renfort & chariot de réanimation avec DAE

Garder la perméabilité des voies aériennes

2 minutes de réanimation 15/2



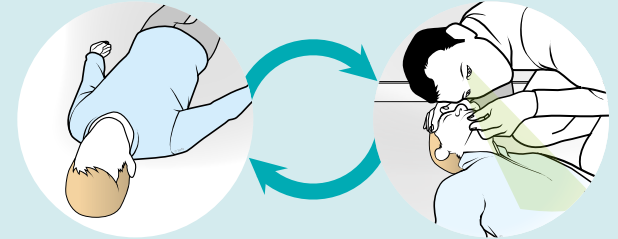
Appeler le



Continuer la RCP et placer le DAE

EN RÉSUMÉ : ACR DE L'ENFANT AVEC BAVU

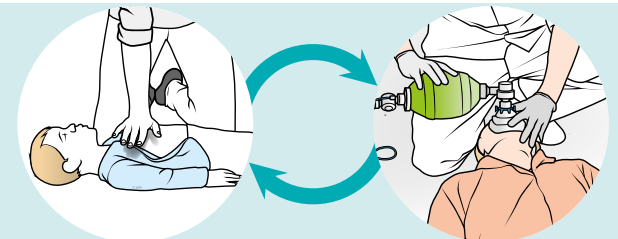
Inconscient
Ventilation anormale



« À l'aide ! À l'aide ! »
Renfort & chariot de réanimation avec DAE

Garder la perméabilité des voies aériennes

2 minutes de réanimation 15/2



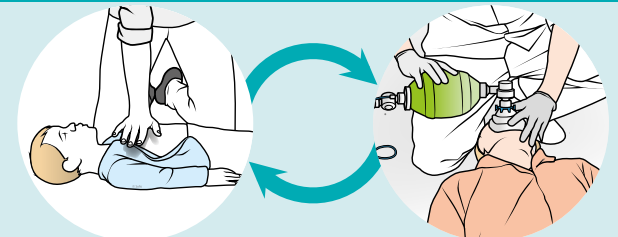
Appeler le



Continuer la RCP et placer le DAE

1 sauveteur : 15 compressions / 2 ventilations

2 sauveteurs : 15 compressions / 2 ventilations



MISES EN SITUATION À VOUS DE JOUER...

MALAISES ET URGENCES MÉDICALES

MISE EN SITUATION



OBJECTIFS

Identifier les signes de gravité d'un malaise.

Transmettre un bilan synthétique (vital et circonstanciel) lors de l'alerte et à l'équipe médicale venant en renfort.

En l'absence de médecin proche, demander un conseil médical au SAMU ou N° interne dédié, transmettre les informations et appliquer les conseils donnés.

LE BILAN

LE BILAN

Circonstanciel + antécédents

LE BILAN

Circonstanciel + antécédents

Vital (Ventilatoire, Circulatoire, Neurologique)



LE BILAN

Circonstancier + antécédents

Vital (Ventilatoire, Circulatoire, Neurologique)



Lésionnel

LE BILAN

Circonstancier + antécédents

Vital (Ventilatoire, Circulatoire, Neurologique)



Lésionnel

Surveillance

LE BILAN

Circonstancier + antécédents

Vital (Ventilatoire, Circulatoire, Neurologique)



Lésionnel

Surveillance

Évolution

INTERROGER, EXAMINER

INTERROGER, EXAMINER

Écouter les plaintes

Angoisse

Douleur

Troubles de la vue,

Équilibre, audition,
mouvement

Faiblesse extrême

Douleur thoracique,
abdominale...

INTERROGER, EXAMINER

Écouter les plaintes

Angoisse

Douleur

Troubles de la vue,
Équilibre, audition,
mouvement

Faiblesse extrême

Douleur thoracique,
abdominale...

MATH

Maladie ?

Allergie ?

Traitement ?

Hospitalisation ?

INTERROGER, EXAMINER

Écouter les plaintes

Angoisse
Douleur
Troubles de la vue,
Équilibre, audition,
mouvement
Faiblesse extrême
Douleur thoracique,
abdominale...

MATH

Maladie ?
Allergie ?
Traitement ?
Hospitalisation ?

Examiner la victime

Perte d'urine
Anomalie de la parole
Sueurs, pâleurs,
Sensation de froid
Paralysie des membres
Déformation du
visage...

CONDUITE À TENIR

CONDUITE À TENIR

Rassurer.

CONDUITE À TENIR

Rassurer.

Installer dans la position dans laquelle la victime se sent le mieux, principalement allongée ou ½ assise pour les difficultés respiratoires.

CONDUITE À TENIR

Rassurer.

Installer dans la position dans laquelle la victime se sent le mieux, principalement allongée ou ½ assise pour les difficultés respiratoires.

Faire un bilan précis.

CONDUITE À TENIR

Rassurer.

Installer dans la position dans laquelle la victime se sent le mieux, principalement allongée ou ½ assise pour les difficultés respiratoires.

Faire un bilan précis.

Aide à la prise de traitement habituel.

CONDUITE À TENIR

Rassurer.

Installer dans la position dans laquelle la victime se sent le mieux, principalement allongée ou ½ assise pour les difficultés respiratoires.

Faire un bilan précis.

Aide à la prise de traitement habituel.

Protéger des intempéries.

L'INFARCTUS DU MYOCARDE

L'INFARCTUS DU MYOCARDE

Destruction d'une zone plus ou moins étendue du muscle cardiaque

L'INFARCTUS DU MYOCARDE

Destruction d'une zone plus ou moins étendue du muscle cardiaque

Conséquence de l'obstruction d'une artère coronaire

L'INFARCTUS DU MYOCARDE

Destruction d'une zone plus ou moins étendue du muscle cardiaque

Conséquence de l'obstruction d'une artère coronaire

100 000 personnes concernées chaque année

L'INFARCTUS DU MYOCARDE

Destruction d'une zone plus ou moins étendue du muscle cardiaque

Conséquence de l'obstruction d'une artère coronaire

100 000 personnes concernées chaque année

7 % décèdent le 1^{er} mois

L'INFARCTUS DU MYOCARDE

Destruction d'une zone plus ou moins étendue du muscle cardiaque

Conséquence de l'obstruction d'une artère coronaire

100 000 personnes concernées chaque année

7 % décèdent le 1^{er} mois

13 % au cours de la 1^{ère} année

LES SYMPTÔMES

LES SYMPTÔMES

Douleur thoracique avec +/- irradiation du bras, de la mâchoire

LES SYMPTÔMES

Douleur thoracique avec +/- irradiation du bras, de la mâchoire

Douleur sans lien aux mouvements

LES SYMPTÔMES

Douleur thoracique avec +/- irradiation du bras, de la mâchoire

Douleur sans lien aux mouvements

Pas de disparition de la douleur après la mise au repos

LES SYMPTÔMES

Douleur thoracique avec +/- irradiation du bras, de la mâchoire

Douleur sans lien aux mouvements

Pas de disparition de la douleur après la mise au repos

Chez la femme : douleur gastrique accompagnée de nausées

LES SYMPTÔMES

Douleur thoracique avec +/- irradiation du bras, de la mâchoire

Douleur sans lien aux mouvements

Pas de disparition de la douleur après la mise au repos

Chez la femme : douleur gastrique accompagnée de nausées

ECG modifié

LES FACTEURS DE RISQUES

LES FACTEURS DE RISQUES

Tabac

LES FACTEURS DE RISQUES

Tabac

Sédentarité

LES FACTEURS DE RISQUES

Tabac

Sédentarité

FDR cardio-vasculaires

LES FACTEURS DE RISQUES

Tabac

Sédentarité

FDR cardio-vasculaires

Hérédité

A.V.C.

A.V.C.

150 000 victimes / an en France dont 30 000 décès

A.V.C.

150 000 victimes / an en France dont 30 000 décès

3^{ème} cause de mortalité chez l'homme, 1^{ère} cause chez la femme

A.V.C.

150 000 victimes / an en France dont 30 000 décès

3^{ème} cause de mortalité chez l'homme, 1^{ère} cause chez la femme

1^{ère} cause de handicap acquis chez l'adulte
(500 000 personnes vivent avec des séquelles suite à un AVC)

LA CRISE CONVULSIVE

LA CRISE CONVULSIVE

Protéger la victime lors de la phase clonique (tremblements) et mesurer le temps qu'elle dure.

LA CRISE CONVULSIVE

Protéger la victime lors de la phase clonique (tremblements) et mesurer le temps qu'elle dure.

Alerter.

LA CRISE CONVULSIVE

Protéger la victime lors de la phase clonique (tremblements) et mesurer le temps qu'elle dure.

Alerter.

Mettre en PLS lors de la phase résolutive.

LA CRISE CONVULSIVE

Protéger la victime lors de la phase clonique (tremblements) et mesurer le temps qu'elle dure.

Alerter.

Mettre en PLS lors de la phase résolutive.

Surveiller attentivement.

POINTS CLÉS

POINTS CLÉS

Écouter la victime.

POINTS CLÉS

Écouter la victime.

Mettre au repos et réchauffer la victime.

POINTS CLÉS

Écouter la victime.

Mettre au repos et réchauffer la victime.

Demander un avis médical en décrivant les signes observés, les plaintes exprimées.

POINTS CLÉS

Écouter la victime.

Mettre au repos et réchauffer la victime.

Demander un avis médical en décrivant les signes observés, les plaintes exprimées.

Surveiller et signaler toute évolution.

COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

Les fonctions vitales

COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

Les fonctions vitales



Respiration : mouvements et bruits respiratoires, lèvres violacées ?
Sueurs ?

COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

Les fonctions vitales



Respiration : mouvements et bruits respiratoires, lèvres violacées ?
Sueurs ?



Circulation : pâleur, sueurs, temps de recoloration cutanée, pouls, tension, douleur thoracique, estimer la Fréquence Respiratoire

COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

Les fonctions vitales



Respiration : mouvements et bruits respiratoires, lèvres violacées ?
Sueurs ?



Circulation : pâleur, sueurs, temps de recoloration cutanée, pouls, tension, douleur thoracique, estimer la Fréquence Respiratoire



Déficit neurologique : cohérence, pupilles, paralysie, convulsions

COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

Les fonctions vitales



Respiration : mouvements et bruits respiratoires, lèvres violacées ?
Sueurs ?



Circulation : pâleur, sueurs, temps de recoloration cutanée, pouls, tension, douleur thoracique, estimer la Fréquence Respiratoire



Déficit neurologique : cohérence, pupilles, paralysie, convulsions

Exposer la zone douloureuse, évènement ?

ÉVALUATION INITIALE

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation



EXAMEN PRIMAIRE

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation



EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... O2

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation



EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... **O2**



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... **VVP**

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation



EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... **O2**



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... **VVP**



Déficit neurologique : conscience, pupilles, déficit... **PLS**

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation



EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... O2



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... VVP



Déficit neurologique : conscience, pupilles, déficit... PLS

EXPOSER/ENVIRONNEMENT : zone douloureuse, hypothermie

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation



EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... **O2**



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... **VVP**



Déficit neurologique : conscience, pupilles, déficit... **PLS**

EXPOSER/ENVIRONNEMENT : zone douloureuse, hypothermie

CRITIQUE

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation



EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... **O2**



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... **VVP**



Déficit neurologique : conscience, pupilles, déficit... **PLS**

EXPOSER/ENVIRONNEMENT : zone douloureuse, hypothermie

CRITIQUE



ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation



EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... **O2**



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... **VVP**



Déficit neurologique : conscience, pupilles, déficit... **PLS**

EXPOSER/ENVIRONNEMENT : zone douloureuse, hypothermie

CRITIQUE

NON CRITIQUE



ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation

EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... **O2**



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... **VVP**



Déficit neurologique : conscience, pupilles, déficit... **PLS**

EXPOSER/ENVIRONNEMENT : zone douloureuse, hypothermie

CRITIQUE



NON CRITIQUE

EXAMEN SECONDAIRE

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation

EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... **O2**



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... **VVP**



Déficit neurologique : conscience, pupilles, déficit... **PLS**

EXPOSER/ENVIRONNEMENT : zone douloureuse, hypothermie

CRITIQUE



NON CRITIQUE

EXAMEN SECONDAIRE

Paramètres vitaux, ATCD,
traitements, Allergie...
Examen de la tête
aux pieds

ÉVALUATION INITIALE

Protection individuelle/sécurité/situation

EXAMEN PRIMAIRE



Respiration : libres, encombré, stridor, FR, cyanose, sueurs... **O2**



Circulation : hémorragie, pouls (FC), peau, TRC... **VVP**



Déficit neurologique : conscience, pupilles, déficit... **PLS**

EXPOSER/ENVIRONNEMENT : zone douloureuse, hypothermie

CRITIQUE



NON CRITIQUE

EXAMEN SECONDAIRE

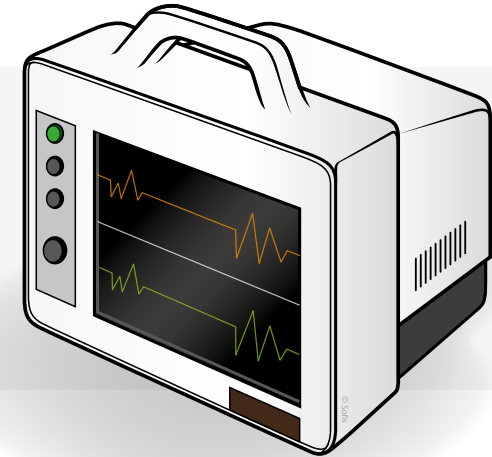
Paramètres vitaux, ATCD, traitements, Allergie...
Examen de la tête aux pieds



COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

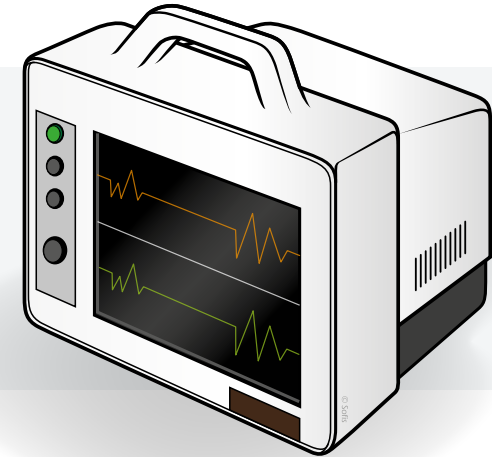
COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

Étayer le bilan en prenant les constantes :
FC, FR, TA, SaO₂, niveau de conscience
(score de Glasgow), glycémie capillaire..



COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

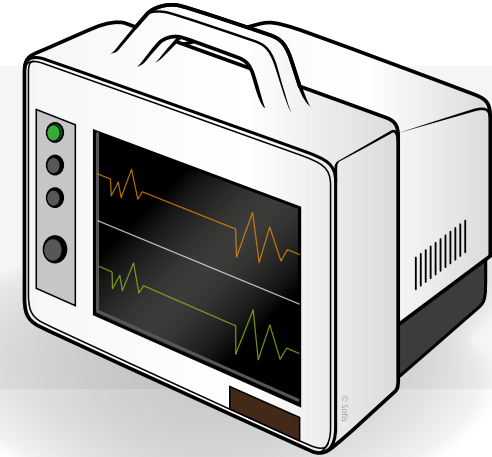
Étayer le bilan en prenant les constantes :
FC, FR, TA, SaO₂, niveau de conscience
(score de Glasgow), glycémie capillaire..



En l'absence de matériel...

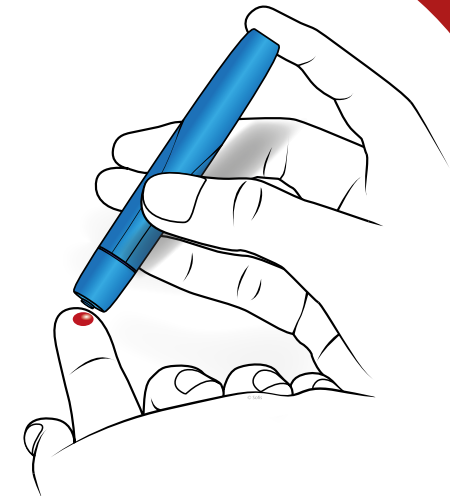
COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

Étayer le bilan en prenant les constantes :
FC, FR, TA, SaO₂, niveau de conscience
(score de Glasgow), glycémie capillaire..



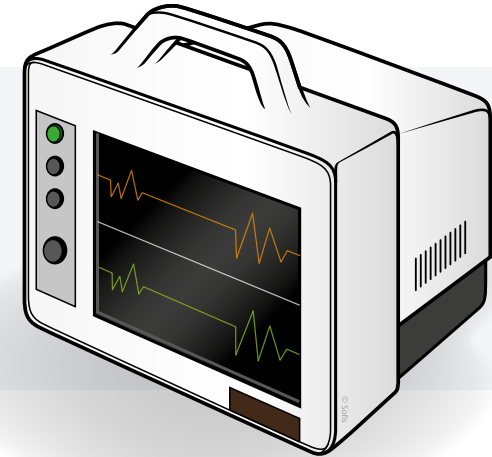
En l'absence de matériel...

Lorsque la TA (systolique ou maxima) chute à 80mmHg, le pouls radial n'est plus perceptible



COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

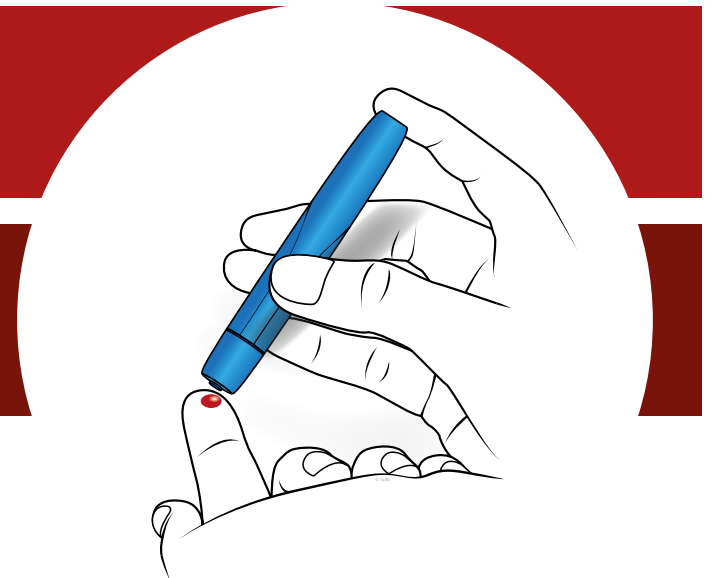
Étayer le bilan en prenant les constantes :
FC, FR, TA, SaO₂, niveau de conscience
(score de Glasgow), glycémie capillaire..



En l'absence de matériel...

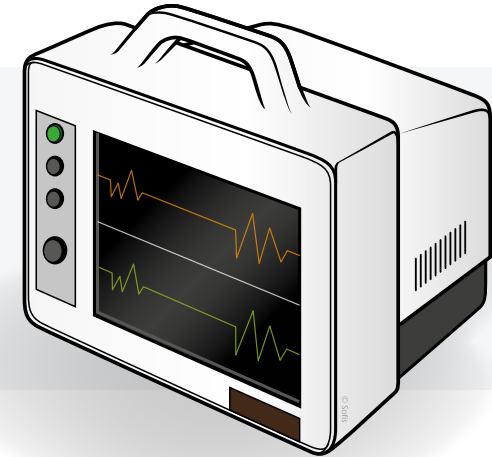
Lorsque la TA (systolique ou maxima) chute à 80mmHg, le pouls radial n'est plus perceptible

Lorsque la TA systolique chute à 60mmHg, le pouls fémoral n'est plus perçu



COMMENT ÉVALUER LE PATIENT ?

Étayer le bilan en prenant les constantes :
FC, FR, TA, SaO₂, niveau de conscience
(score de Glasgow), glycémie capillaire..



En l'absence de matériel...

Lorsque la TA (systolique ou maxima) chute à 80mmHg, le pouls radial n'est plus perceptible

Lorsque la TA systolique chute à 60mmHg, le pouls fémoral n'est plus perçu

Lorsque la TA systolique chute à 40mmHg, le pouls carotidien n'est plus perçu



BRÛLURES



OBJECTIFS

Identifier les signes de gravité d'une brûlure.

Effectuer les gestes adéquats en respectant les règles élémentaires d'hygiène.

PRISE EN CHARGE D'UN PATIENT BRÛLÉ

PRISE EN CHARGE D'UN PATIENT BRÛLÉ

Que **savez-vous**
des brûlures ?



QU'EST-CE QU'UNE BRÛLURE ?

QU'EST-CE QU'UNE BRÛLURE ?

Lésion de la peau, des voies aériennes ou digestives

QU'EST-CE QU'UNE BRÛLURE ?

Lésion de la peau, des voies aériennes ou digestives

2 types de brûlures : simple ou grave

QU'EST-CE QU'UNE BRÛLURE ?

Lésion de la peau, des voies aériennes ou digestives

2 types de brûlures : simple ou grave

Cause : chaleur, substances chimiques, électricité, frottement ou radiations

QUELS SONT LES RISQUES ?

QUELS SONT LES RISQUES ?

Selon l'étendue, la profondeur, la localisation

QUELS SONT LES RISQUES ?

Selon l'étendue, la profondeur, la localisation

Risque immédiat de défaillance circulatoire ou respiratoire, risque d'hypothermie

QUELS SONT LES RISQUES ?

Selon l'étendue, la profondeur, la localisation

Risque immédiat de défaillance circulatoire ou respiratoire, risque d'hypothermie

Douleur

QUELS SONT LES RISQUES ?

Selon l'étendue, la profondeur, la localisation

Risque immédiat de défaillance circulatoire ou respiratoire, risque d'hypothermie

Douleur

À distance, risque infectieux, séquelles fonctionnelles ou esthétiques

PRISE EN CHARGE D'UN BRÛLÉ

PRISE EN CHARGE D'UN BRÛLÉ

Se protéger : lieu/vous/patient

PRISE EN CHARGE D'UN BRÛLÉ

Se protéger : lieu/vous/patient

Supprimer la cause

PRISE EN CHARGE D'UN BRÛLÉ

Se protéger : lieu/vous/patient

Supprimer la cause

Évaluation clinique



PRISE EN CHARGE D'UN BRÛLÉ

Se protéger : lieu/vous/patient

Supprimer la cause

Évaluation clinique



Interroger : circonstances, l'agent (chimique ?)

CONDUITE A TENIR GÉNÉRALE

CONDUITE A TENIR GÉNÉRALE

Refroidir immédiatement la zone brûlée
(pas d'intérêt au-delà de 30 minutes).

CONDUITE A TENIR GÉNÉRALE

Refroidir immédiatement la zone brûlée
(pas d'intérêt au-delà de 30 minutes).

Arroser par ruissellement à eau tempérée et à faible pression

CONDUITE A TENIR GÉNÉRALE

Refroidir immédiatement la zone brûlée
(pas d'intérêt au-delà de 30 minutes).

Arroser par ruissellement à eau tempérée et à faible pression

Retirer les vêtements s'ils n'adhèrent pas à la peau.

CONDUITE A TENIR GÉNÉRALE

Refroidir immédiatement la zone brûlée
(pas d'intérêt au-delà de 30 minutes).

Arroser par ruissellement à eau tempérée et à faible pression

Retirer les vêtements s'ils n'adhèrent pas à la peau.

Évaluer la gravité de la brûlure.

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Surface

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Surface

>15 % chez adulte

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Surface

>15 % chez adulte

>10 % chez personne âgée

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Surface

> 15 % chez adulte

> 10 % chez personne âgée

> 5 % chez enfant

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Destruction profonde (aspect blanchâtre, noirâtre, disparition de la douleur)

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Destruction profonde (aspect blanchâtre, noirâtre, disparition de la douleur)

1 ou plusieurs cloques dont la surface totale est supérieure à la moitié de la paume de la main de la victime

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Destruction profonde (aspect blanchâtre, noirâtre, disparition de la douleur)

1 ou plusieurs cloques dont la surface totale est supérieure à la moitié de la paume de la main de la victime

Localisation : visage, cou, articulations, proche des orifices naturels et brûlures circulaires

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Destruction profonde (aspect blanchâtre, noirâtre, disparition de la douleur)

1 ou plusieurs cloques dont la surface totale est supérieure à la moitié de la paume de la main de la victime

Localisation : visage, cou, articulations, proche des orifices naturels et brûlures circulaires

Rougeur étendue chez l'enfant

GRAVITÉ D'UNE BRÛLURE

Destruction profonde (aspect blanchâtre, noirâtre, disparition de la douleur)

1 ou plusieurs cloques dont la surface totale est supérieure à la moitié de la paume de la main de la victime

Localisation : visage, cou, articulations, proche des orifices naturels et brûlures circulaires

Rougeur étendue chez l'enfant

Mécanisme de la brûlure : chimique électrique ou radiologique

CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE GRAVE

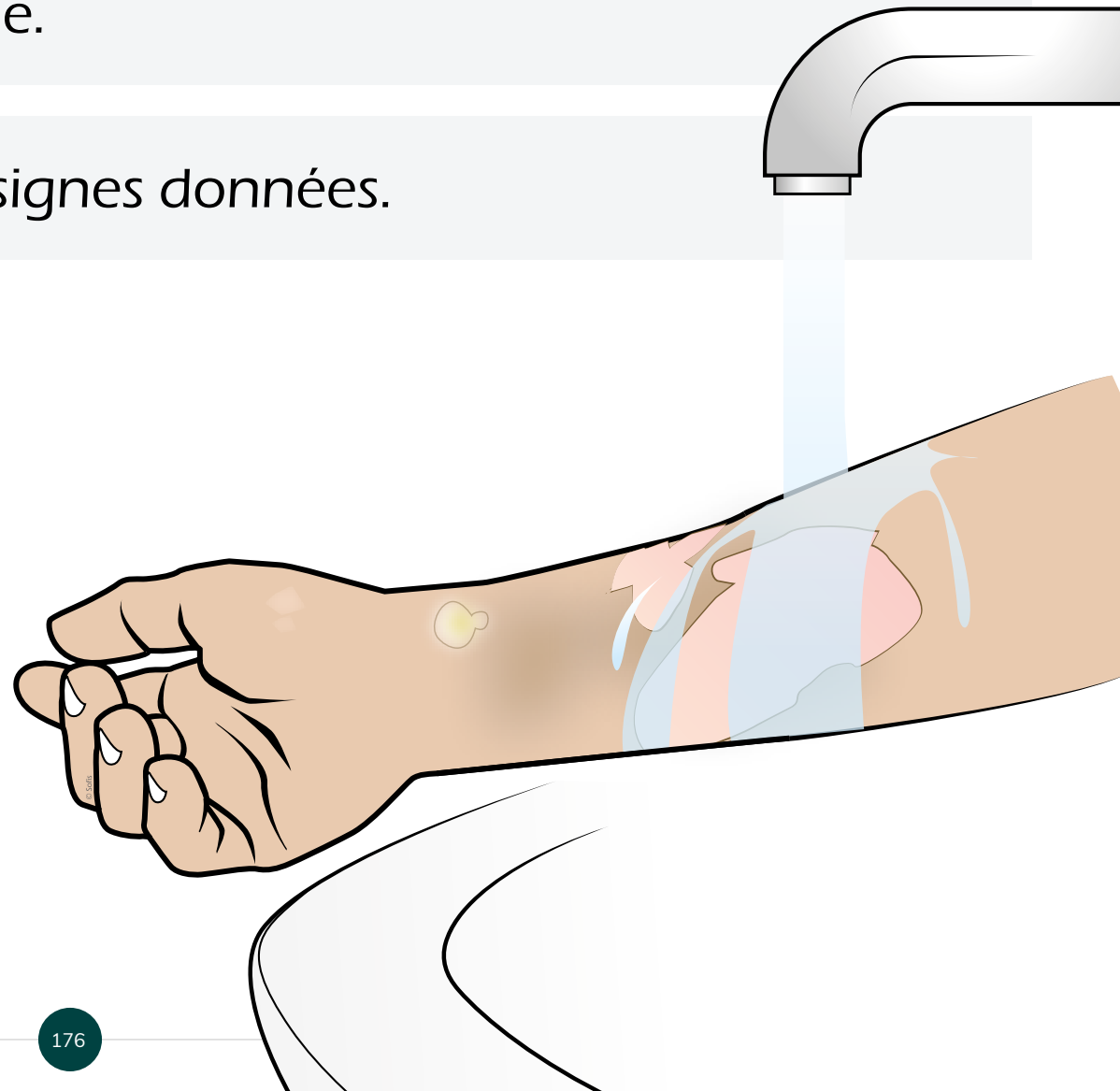
CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE GRAVE

Alerter dès le début de l'arrosage.



CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE GRAVE

- ▶ **Alerter** dès le début de l'arrosage.
- ▶ Poursuivre **l'arrosage** selon consignes données.



CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE GRAVE

- ▶ **Alerter** dès le début de l'arrosage.
- ▶ Poursuivre **l'arrosage** selon consignes données.
- ▶ **Installer** confortablement (après refroidissement).

CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE GRAVE

- ▶ **Alerter** dès le début de l'arrosage.
- ▶ Poursuivre **l'arrosage** selon consignes données.
- ▶ **Installer** confortablement (après refroidissement).
- ▶ Laisser la partie brûlée **visible**.

CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE GRAVE

- ▶ **Alerter** dès le début de l'arrosage.
- ▶ Poursuivre **l'arrosage** selon consignes données.
- ▶ **Installer** confortablement (après refroidissement).
- ▶ Laisser la partie brûlée **visible**.
- ▶ **Protéger** des intempéries.

CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE GRAVE

▶ **Alerter** dès le début de l'arrosage.

▶ Poursuivre **l'arrosage** selon consignes données.

▶ **Installer** confortablement (après refroidissement).

▶ Laisser la partie brûlée **visible**.

▶ **Protéger** des intempéries.

▶ **Surveiller**.

LES BRÛLURES CHIMIQUES

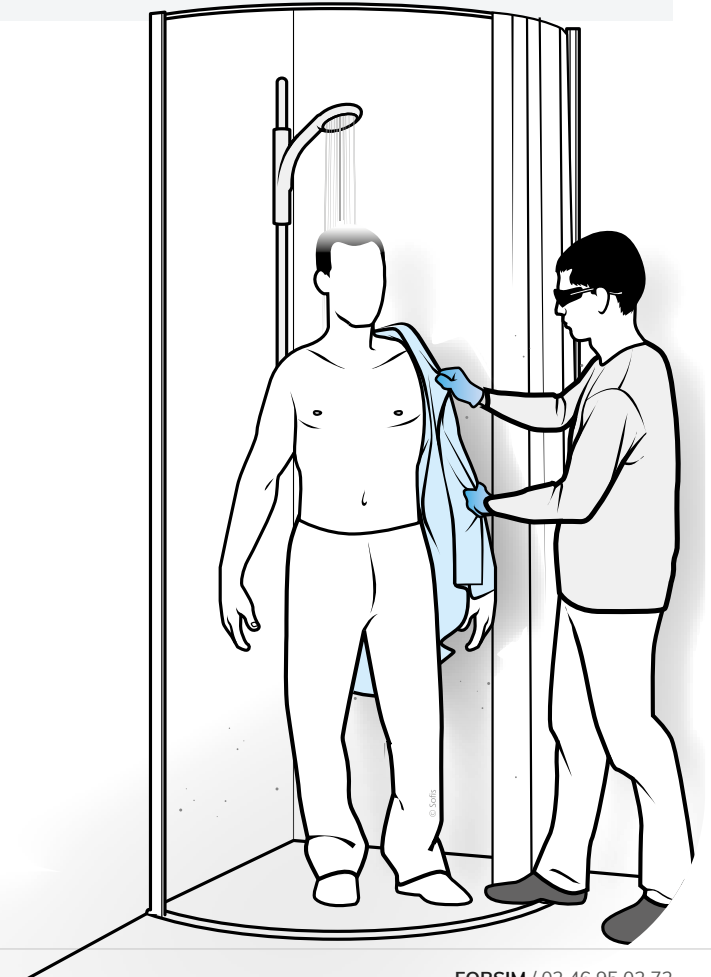
LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION SUR LA PEAU OU LES VÊTEMENTS

LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION SUR LA PEAU OU LES VÊTEMENTS

Demander à la victime de se **rincer** immédiatement et abondamment à l'eau courante tempérée (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).

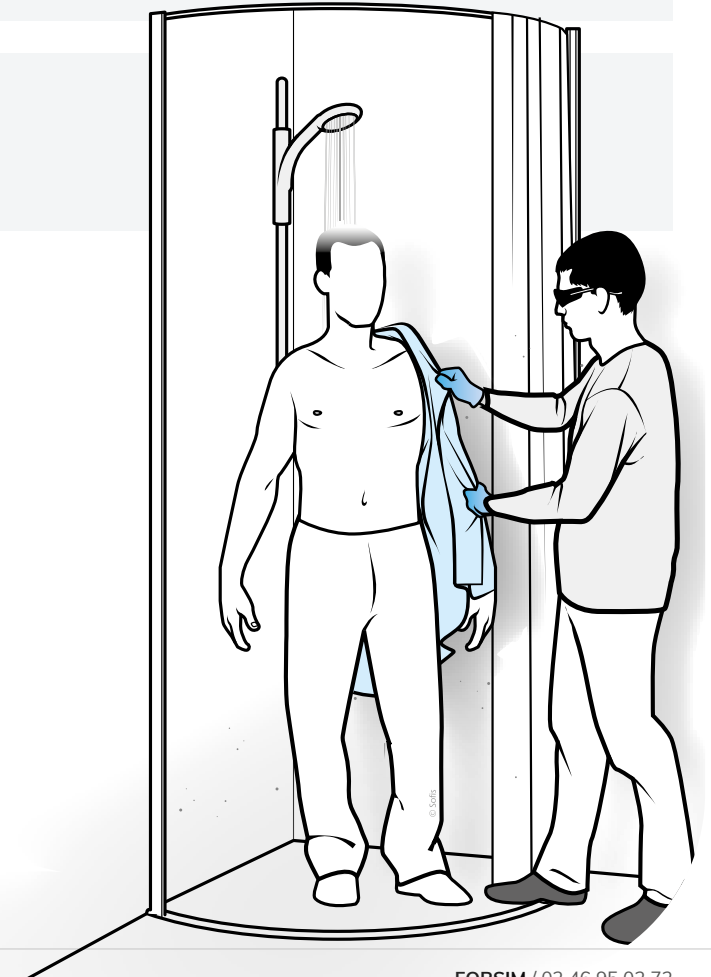


LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION SUR LA PEAU OU LES VÊTEMENTS

Demander à la victime de se **rincer** immédiatement et abondamment à l'eau courante tempérée (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).

Ôter immédiatement les chaussures puis les vêtements imbibés en se protégeant.



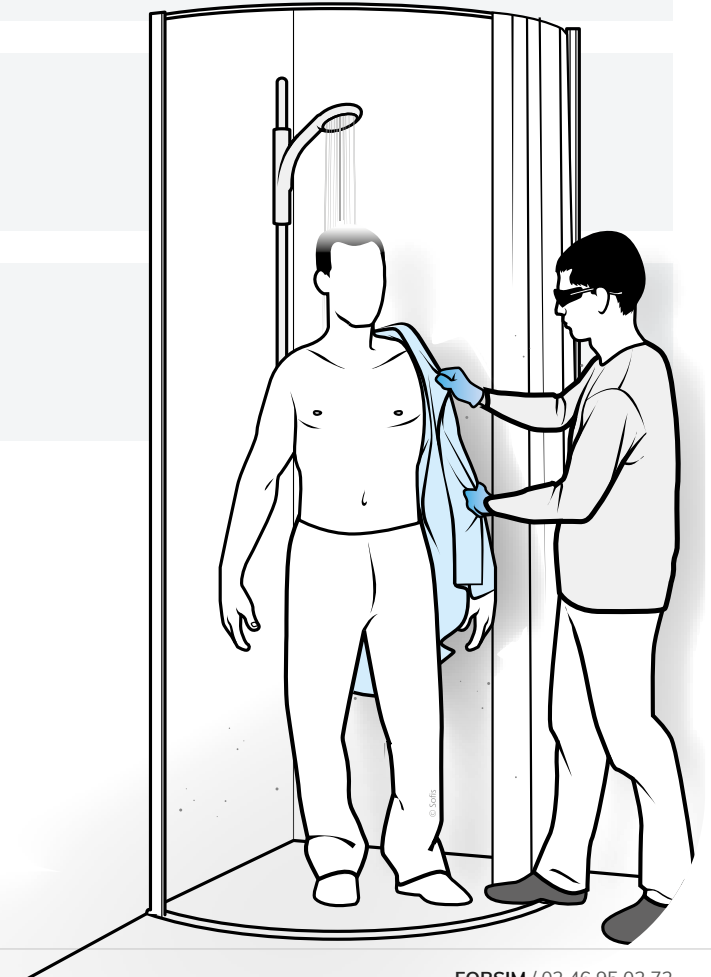
LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION SUR LA PEAU OU LES VÊTEMENTS

Demander à la victime de se **rincer** immédiatement et abondamment à l'eau courante tempérée (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).

Ôter immédiatement les chaussures puis les vêtements imbibés en se protégeant.

Faire alerter ou alerter en précisant le nom des produits chimiques en cause.



LES BRÛLURES CHIMIQUES

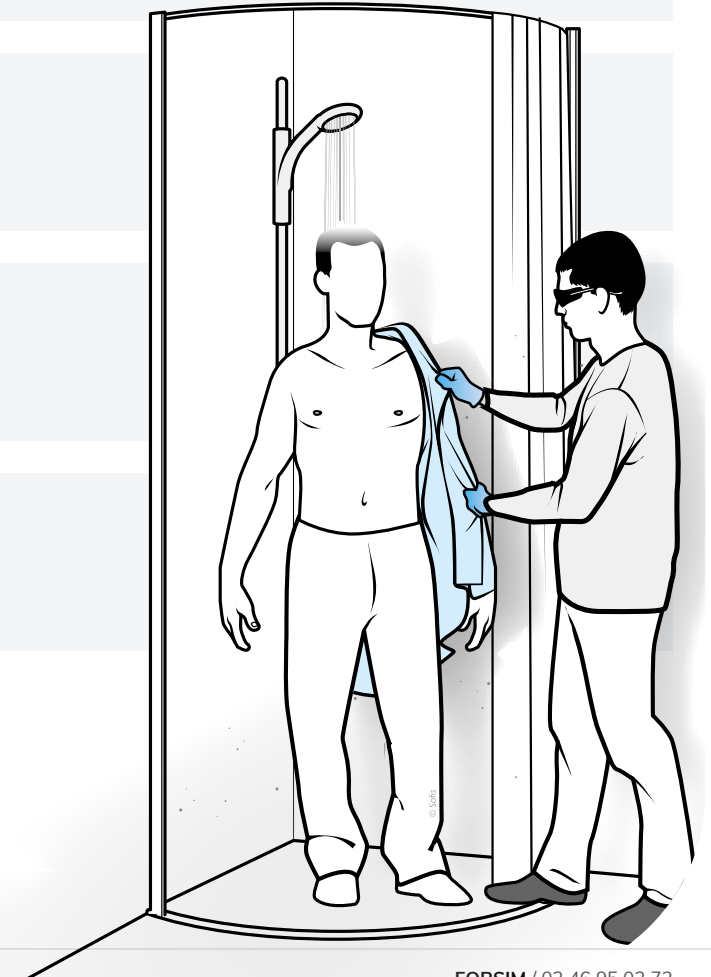
PROJECTION SUR LA PEAU OU LES VÊTEMENTS

Demander à la victime de se **rincer** immédiatement et abondamment à l'eau courante tempérée (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).

Ôter immédiatement les chaussures puis les vêtements imbibés en se protégeant.

Faire alerter ou alerter en précisant le nom des produits chimiques en cause.

Surveiller l'état de la victime.



LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION SUR LA PEAU OU LES VÊTEMENTS

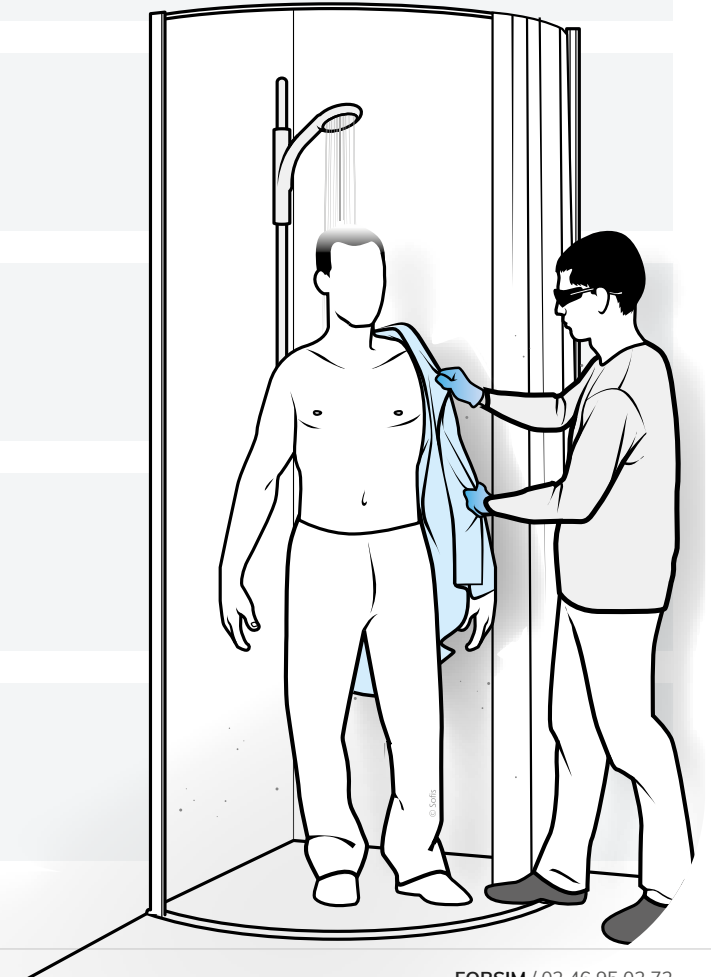
Demander à la victime de se **rincer** immédiatement et abondamment à l'eau courante tempérée (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).

Ôter immédiatement les chaussures puis les vêtements imbibés en se protégeant.

Faire alerter ou alerter en précisant le nom des produits chimiques en cause.

Surveiller l'état de la victime.

Se **laver** les mains après avoir réalisé les gestes de secours.



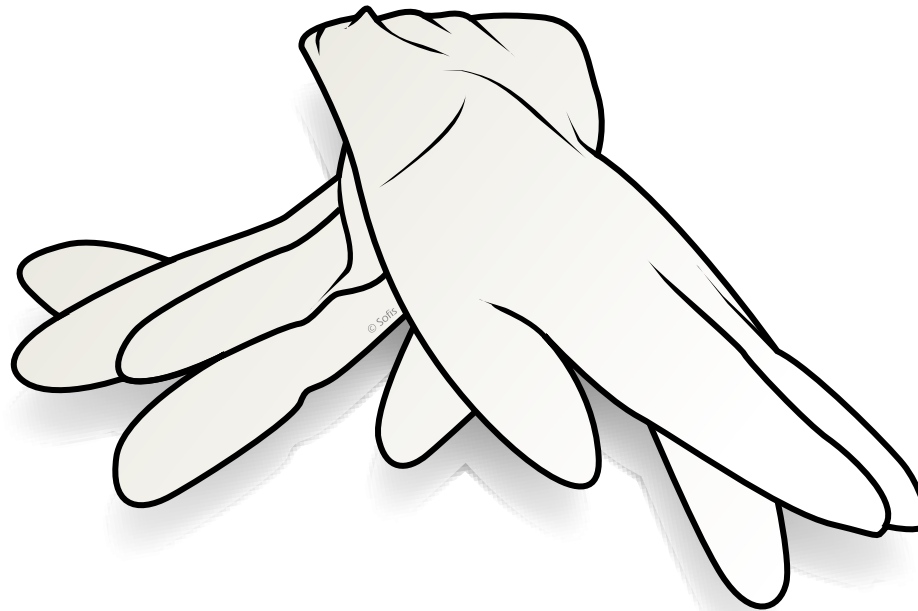
LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION DE LIQUIDE CHIMIQUE DANS L'ŒIL

LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION DE LIQUIDE CHIMIQUE DANS L'ŒIL

Se protéger les mains, si possible avec des gants.



LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION DE LIQUIDE CHIMIQUE DANS L'ŒIL

▶ **Se protéger** les mains, si possible avec des gants.

▶ **Rincer** l'œil abondamment à l'eau, le plus tôt possible (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).



LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION DE LIQUIDE CHIMIQUE DANS L'ŒIL

➤ **Se protéger** les mains, si possible avec des gants.

➤ **Rincer** l'œil abondamment à l'eau, le plus tôt possible (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).

➤ **S'assurer** que l'eau de lavage ne coule pas sur l'œil sain.



LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION DE LIQUIDE CHIMIQUE DANS L'ŒIL

- ▶ **Se protéger** les mains, si possible avec des gants.
- ▶ **Rincer** l'œil abondamment à l'eau, le plus tôt possible (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).
- ▶ **S'assurer** que l'eau de lavage ne coule pas sur l'œil sain.
- ▶ **Faire alerter** ou alerter en précisant le nom des produits chimiques en cause.



LES BRÛLURES CHIMIQUES

PROJECTION DE LIQUIDE CHIMIQUE DANS L'ŒIL

- ▶ **Se protéger** les mains, si possible avec des gants.
- ▶ **Rincer** l'œil abondamment à l'eau, le plus tôt possible (au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes).
- ▶ **S'assurer** que l'eau de lavage ne coule pas sur l'œil sain.
- ▶ **Faire alerter** ou alerter en précisant le nom des produits chimiques en cause.
- ▶ **Surveiller** l'état de la victime.



BRÛLURES INTERNES PAR INGESTION OU INHALATION



BRÛLURES INTERNES PAR INGESTION OU INHALATION

Placer la victime en **position assise** pour faciliter sa respiration.



BRÛLURES INTERNES PAR INGESTION OU INHALATION

Placer la victime en **position assise** pour faciliter sa respiration.

Demander un **avis médical**.



BRÛLURES INTERNES PAR INGESTION OU INHALATION

Placer la victime en **position assise** pour faciliter sa respiration.

Demander un **avis médical**.

Conserver les **informations sur le produit** en cause
(conditionnement, emballage, fiche de données de sécurité...).



BRÛLURES INTERNES PAR INGESTION OU INHALATION

Placer la victime en **position assise** pour faciliter sa respiration.

Demander un **avis médical**.

Conserver les **informations sur le produit** en cause (conditionnement, emballage, fiche de données de sécurité...).

Ne **jamais** faire vomir et/ou ne jamais lui donner à boire.



BRÛLURES INTERNES PAR INGESTION OU INHALATION

Placer la victime en **position assise** pour faciliter sa respiration.

Demander un **avis médical**.

Conserver les **informations sur le produit** en cause (conditionnement, emballage, fiche de données de sécurité...).

Ne **jamais** faire vomir et/ou ne jamais lui donner à boire.

Surveiller l'état de la victime.



En cas d'accident
avec un produit,
consultez la **fiche de
données de sécurité.**

LES BRÛLURES ÉLECTRIQUES



LES BRÛLURES ÉLECTRIQUES

Supprimer le danger avant de toucher la victime.



LES BRÛLURES ÉLECTRIQUES

Supprimer le danger avant de toucher la victime.

Arroser la zone visiblement brûlée à l'eau courante tempérée.



LES BRÛLURES ÉLECTRIQUES

Supprimer le danger avant de toucher la victime.

Arroser la zone visiblement brûlée à l'eau courante tempérée.

Faire alerter ou alerter les secours et appliquer leurs consignes.



LES BRÛLURES ÉLECTRIQUES

Supprimer le danger avant de toucher la victime.

Arroser la zone visiblement brûlée à l'eau courante tempérée.

Faire alerter ou alerter les secours et appliquer leurs consignes.

Surveiller la victime.



BRÛLURE SIMPLE

BRÛLURE SIMPLE

**Rougeurs
de la peau** chez
l'adulte

BRÛLURE SIMPLE

**Rougeurs
de la peau** chez
l'adulte

Cloque d'une
surface inférieure
à la paume de la
main de la victime

CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE SIMPLE

CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE SIMPLE

Refroidir jusqu'à disparition de la douleur.

CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE SIMPLE

Refroidir jusqu'à disparition de la douleur.

Ne pas percer les cloques.

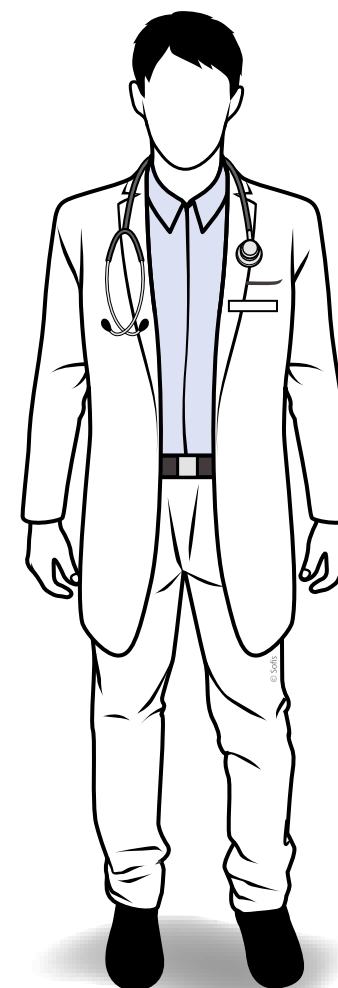
CONDUITE A TENIR SUR LA BRÛLURE SIMPLE

Refroidir jusqu'à disparition de la douleur.

Ne pas percer les cloques.

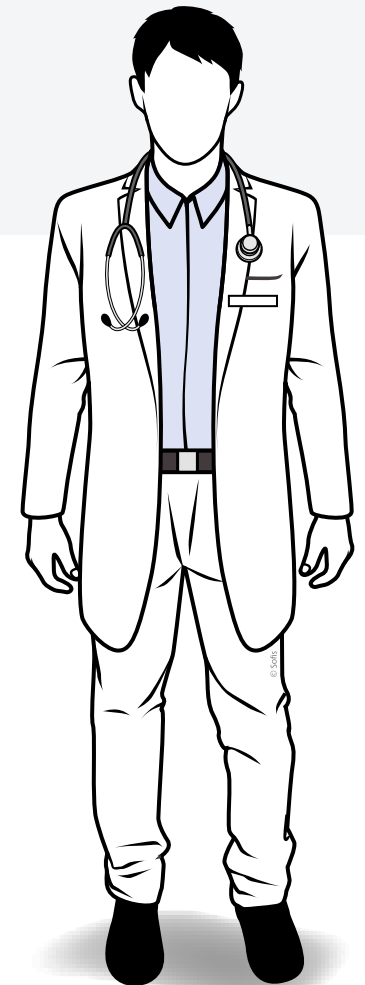
Protéger les cloques avec pansement stérile.

AVIS MÉDICAL



AVIS MÉDICAL

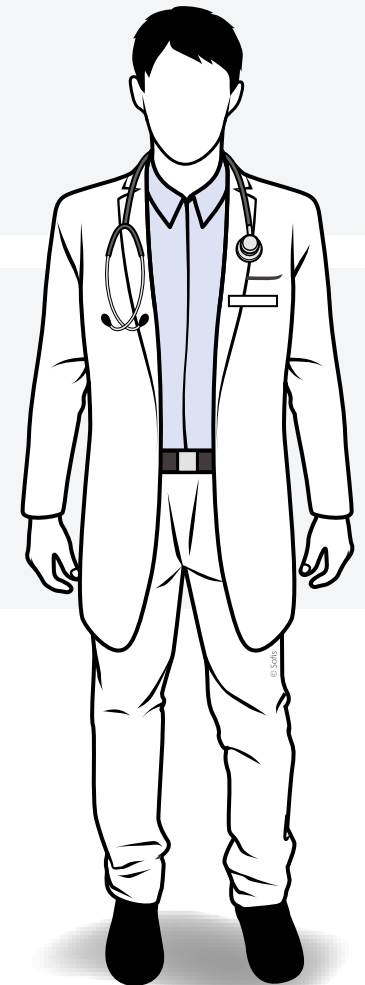
Pour vérifier l'état vaccinal



AVIS MÉDICAL

Pour vérifier l'état vaccinal

Dans le cas d'un enfant, d'un nourrisson ou d'une personne âgée

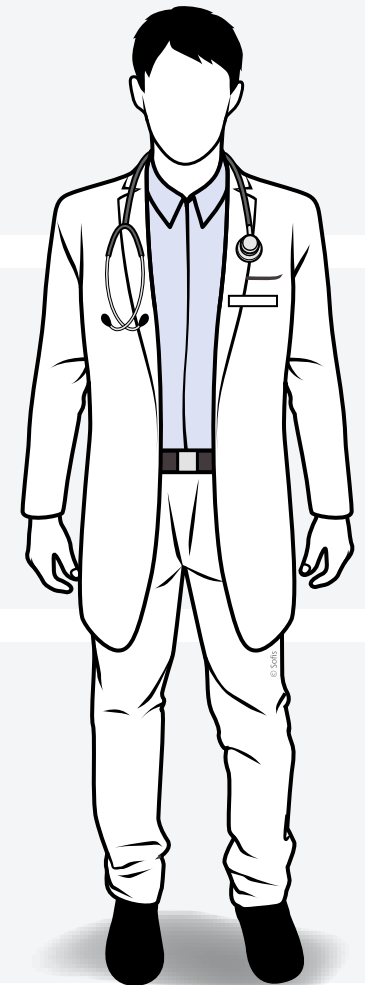


AVIS MÉDICAL

Pour vérifier l'état vaccinal

Dans le cas d'un enfant, d'un nourrisson ou d'une personne âgée

En cas d'apparition de fièvre, d'une zone rouge, chaude, gonflée ou douloureuse les jours suivants



POINTS CLÉS

POINTS CLÉS

Supprimer la cause.

POINTS CLÉS

Supprimer la cause.

Refroidir.

POINTS CLÉS

Supprimer la cause.

Refroidir.

Surveiller.

POINTS CLÉS

Supprimer la cause.

Refroidir.

Surveiller.

Prendre un avis médical.

URGENCES TRAUMATIQUES : PLAIES



OBJECTIFS

Identifier les signes de gravité d'une plaie.

Prendre les mesures adaptées de prise en charge du patient.

QU'EST-CE QU'UNE PLAIE ?

QU'EST-CE QU'UNE PLAIE ?

Lésion de la peau, revêtement protecteur du corps

QU'EST-CE QU'UNE PLAIE ?

Lésion de la peau, revêtement protecteur du corps

Atteinte possible des tissus et organes sous-jacents

QU'EST-CE QU'UNE PLAIE ?

Lésion de la peau, revêtement protecteur du corps

Atteinte possible des tissus et organes sous-jacents

2 types de plaies : simple / grave

QU'EST-CE QU'UNE PLAIE ?

Lésion de la peau, revêtement protecteur du corps

Atteinte possible des tissus et organes sous-jacents

2 types de plaies : simple / grave

Secondaire à un traumatisme provoquée par coupure, éraflure, morsure ou piquûre

QUELS SONT LES RISQUES ?

QUELS SONT LES RISQUES ?

En fonction de la gravité de la plaie

QUELS SONT LES RISQUES ?

En fonction de la gravité de la plaie

Peut entraîner une défaillance circulatoire ou respiratoire.

QUELS SONT LES RISQUES ?

En fonction de la gravité de la plaie

Peut entraîner une défaillance circulatoire ou respiratoire.

Risque infectieux (ex. Tétanos)

QUELS SONT LES RISQUES ?

Évaluer la gravité
de la plaie et effectuer
les gestes adéquats

PLAIE GRAVE

PLAIE GRAVE

Plaie associée à une **hémorragie**

PLAIE GRAVE

Plaie associée à une **hémorragie**

Mécanisme pénétrant : objet tranchant, perforant, morsures, projectiles

PLAIE GRAVE

Plaie associée à une **hémorragie**

Mécanisme pénétrant : objet tranchant, perforant, morsures, projectiles

Aspect : déchiqueté, écrasé

PLAIE GRAVE

Plaie associée à une **hémorragie**

Mécanisme pénétrant : objet tranchant, perforant, morsures, projectiles

Aspect : déchiqueté, écrasé

Localisation : thoracique, abdominale, oculaire, proche d'un orifice naturel

CONDUITE A TENIR

CONDUITE A TENIR

▶ **Ne pas retirer** le corps étranger.

CONDUITE A TENIR

- ▶ **Ne pas retirer** le corps étranger.
- ▶ **Traiter l'hémorragie** si il y a lieu.

CONDUITE A TENIR

- ▶ **Ne pas retirer** le corps étranger.
- ▶ **Traiter l'hémorragie** si il y a lieu.
- ▶ **Protéger** la plaie avec champs stérile.

CONDUITE A TENIR

- ▶ **Ne pas retirer** le corps étranger.
- ▶ **Traiter l'hémorragie** si il y a lieu.
- ▶ **Protéger** la plaie avec champs stérile.
- ▶ **Installer** en position d'attente.

CONDUITE A TENIR

- ▶ **Ne pas retirer** le corps étranger.
- ▶ **Traiter l'hémorragie** si il y a lieu.
- ▶ **Protéger** la plaie avec champs stérile.
- ▶ **Installer** en position d'attente.
- ▶ **Protéger** la victime des intempéries.

CONDUITE A TENIR

- ▶ **Ne pas retirer** le corps étranger.
- ▶ **Traiter l'hémorragie** si il y a lieu.
- ▶ **Protéger** la plaie avec champs stérile.
- ▶ **Installer** en position d'attente.
- ▶ **Protéger** la victime des intempéries.
- ▶ **Alerter.**

CONDUITE A TENIR

- ▶ **Ne pas retirer** le corps étranger.
- ▶ **Traiter l'hémorragie** si il y a lieu.
- ▶ **Protéger** la plaie avec champs stérile.
- ▶ **Installer** en position d'attente.
- ▶ **Protéger** la victime des intempéries.
- ▶ **Alerter.**
- ▶ **Surveiller** et réconforter.

CONSEILLER DE PRENDRE UN AVIS MÉDICAL

CONSEILLER DE PRENDRE UN AVIS MÉDICAL

Pour vérifier
l'état vaccinal.

CONSEILLER DE PRENDRE UN AVIS MÉDICAL

Pour vérifier
l'état vaccinal.

En cas d'apparition
de fièvre, zone chaude,
rouge, gonflée ou
douloureuse

POSITIONS D'ATTENTES

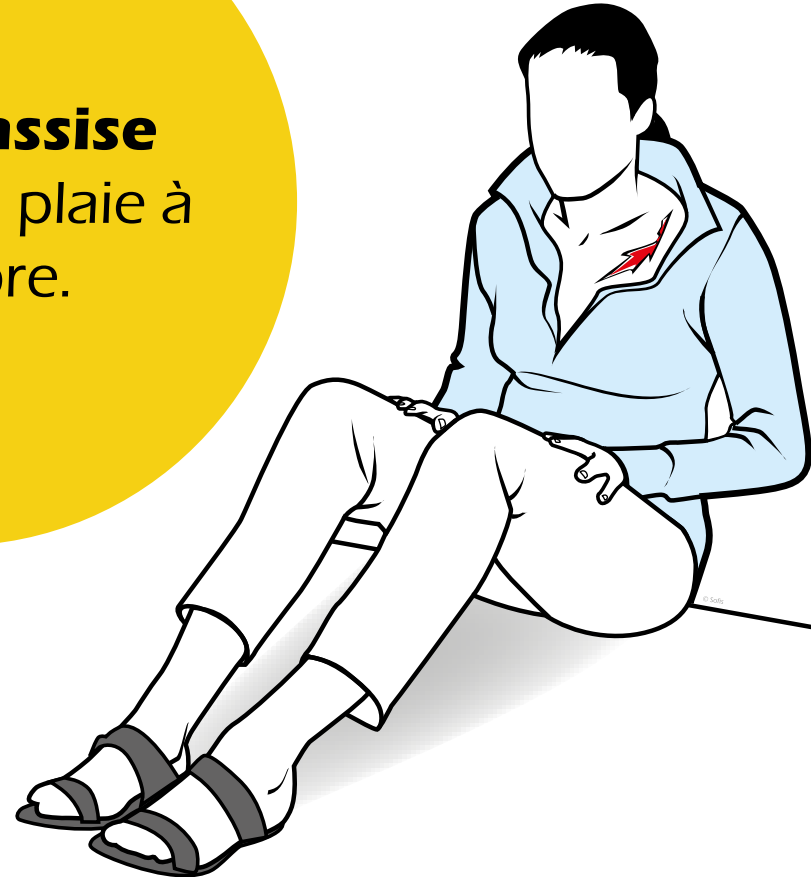
POSITIONS D'ATTENTES

PLAIE DU THORAX



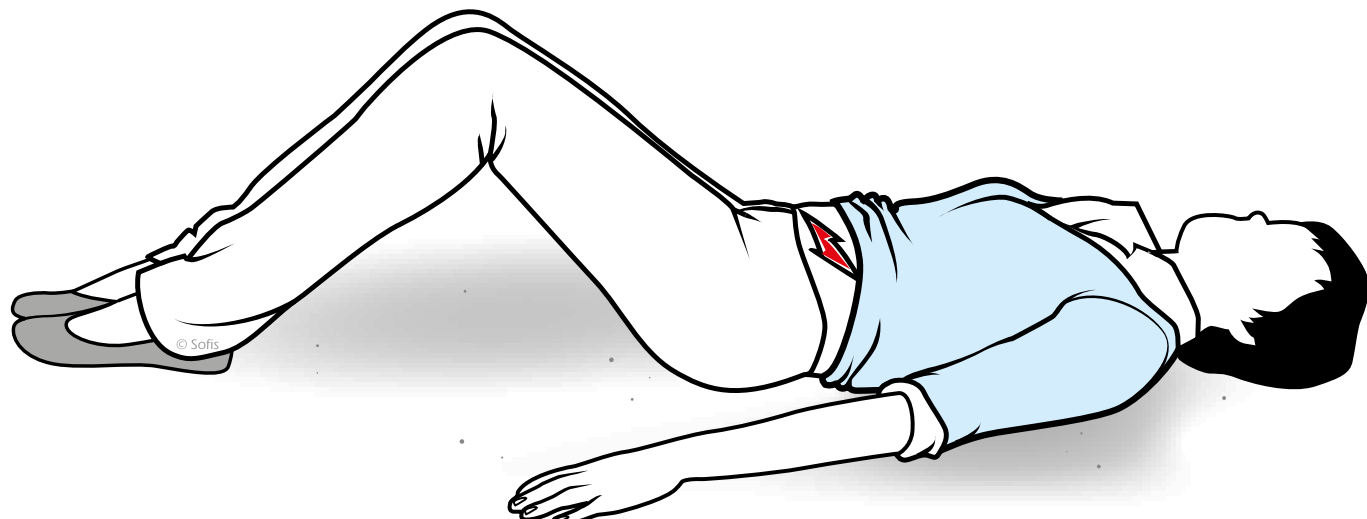
POSITIONS D'ATTENTES PLAIE DU THORAX

Position **assise**
et laisser la plaie à
l'air libre.



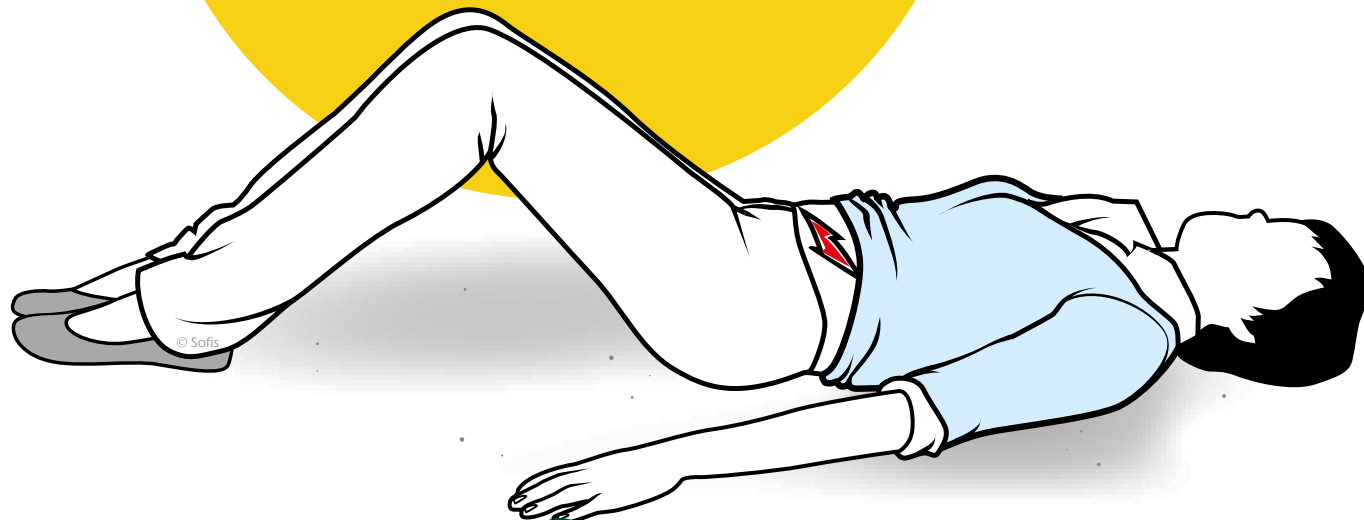
POSITIONS D'ATTENTES

PLAIE DE L'ABDOMEN



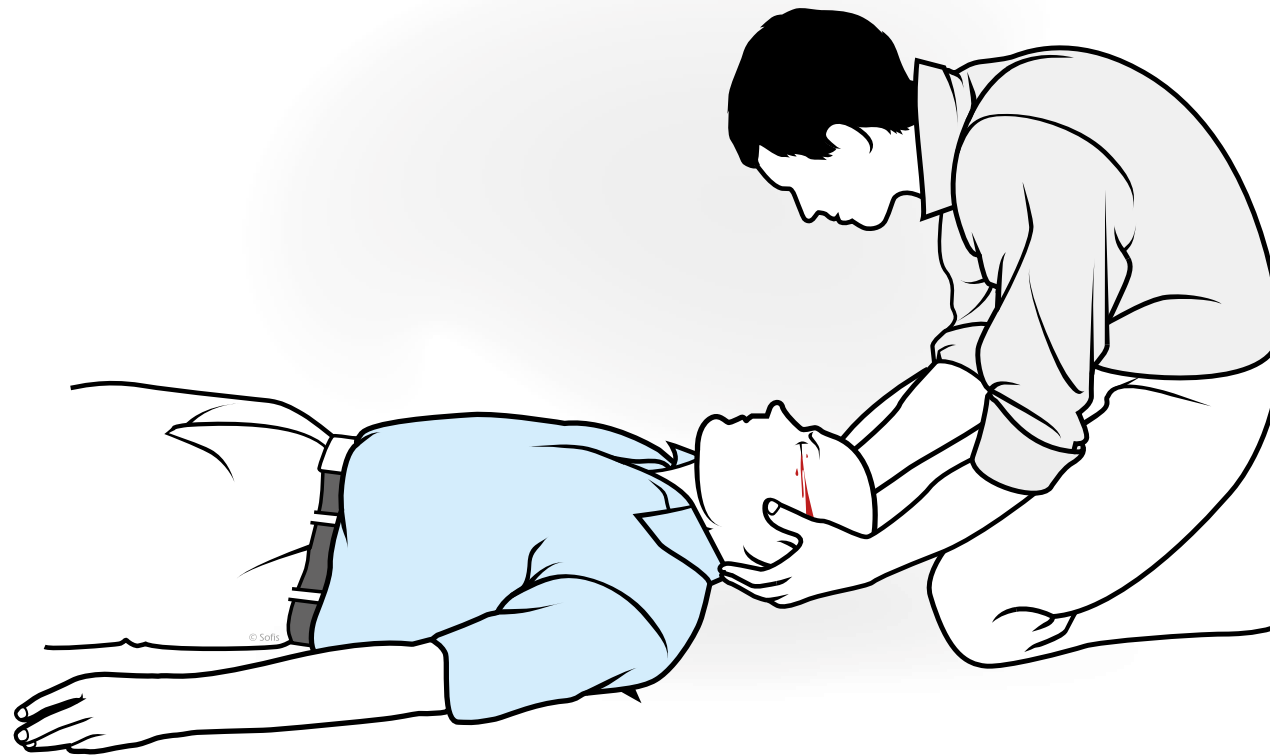
POSITIONS D'ATTENTES PLAIE DE L'ABDOMEN

Position allongée,
jambes fléchies afin de
relâcher les muscles de
l'abdomen et diminuer
ainsi la douleur.



POSITIONS D'ATTENTES

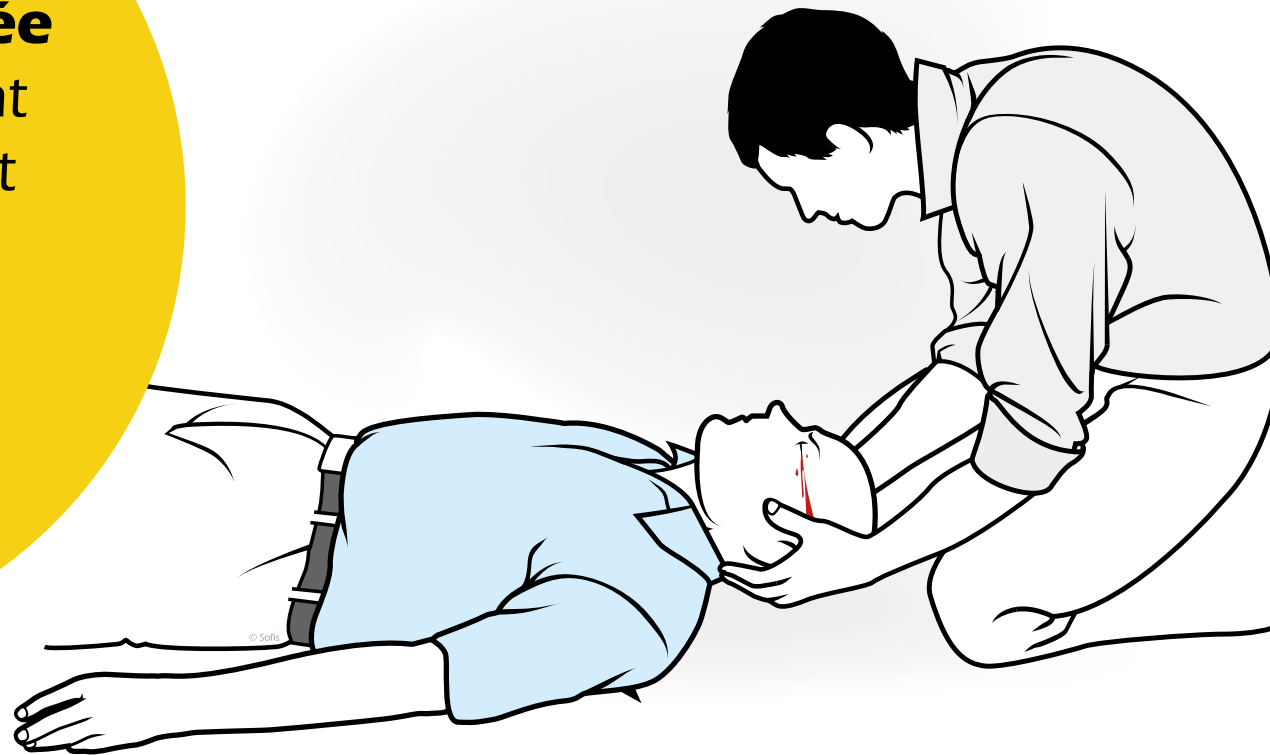
PLAIE DE L'ŒIL



POSITIONS D'ATTENTES

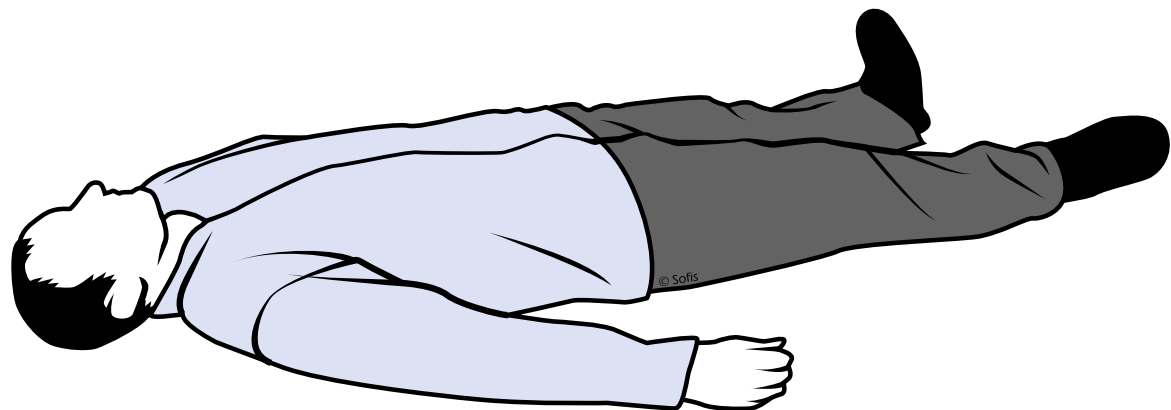
PLAIE DE L'ŒIL

Installer la victime
en position allongée
en lui recommandant
de fermer les yeux et
de ne pas bouger.
Lui maintenir
la tête à deux
mains.



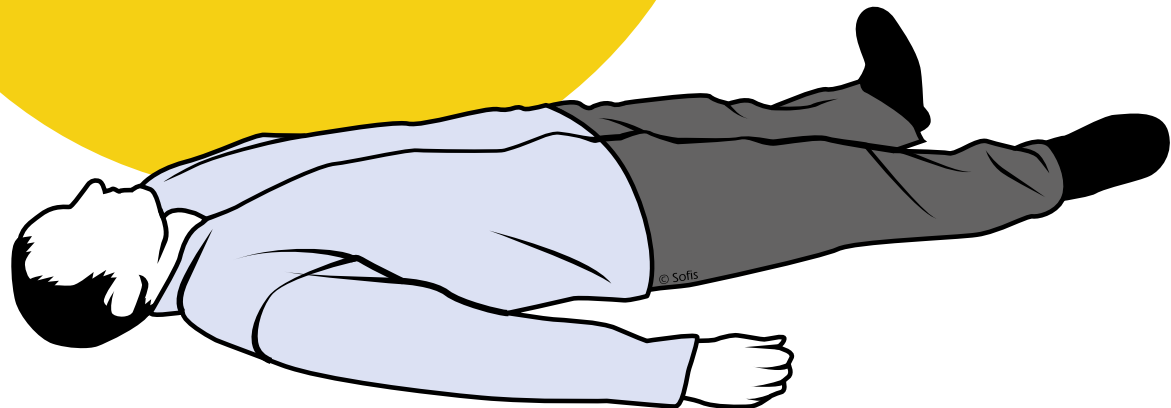
POSITIONS D'ATTENTES

AUTRES TYPES DE PLAIE



POSITIONS D'ATTENTES AUTRES TYPES DE PLAIE

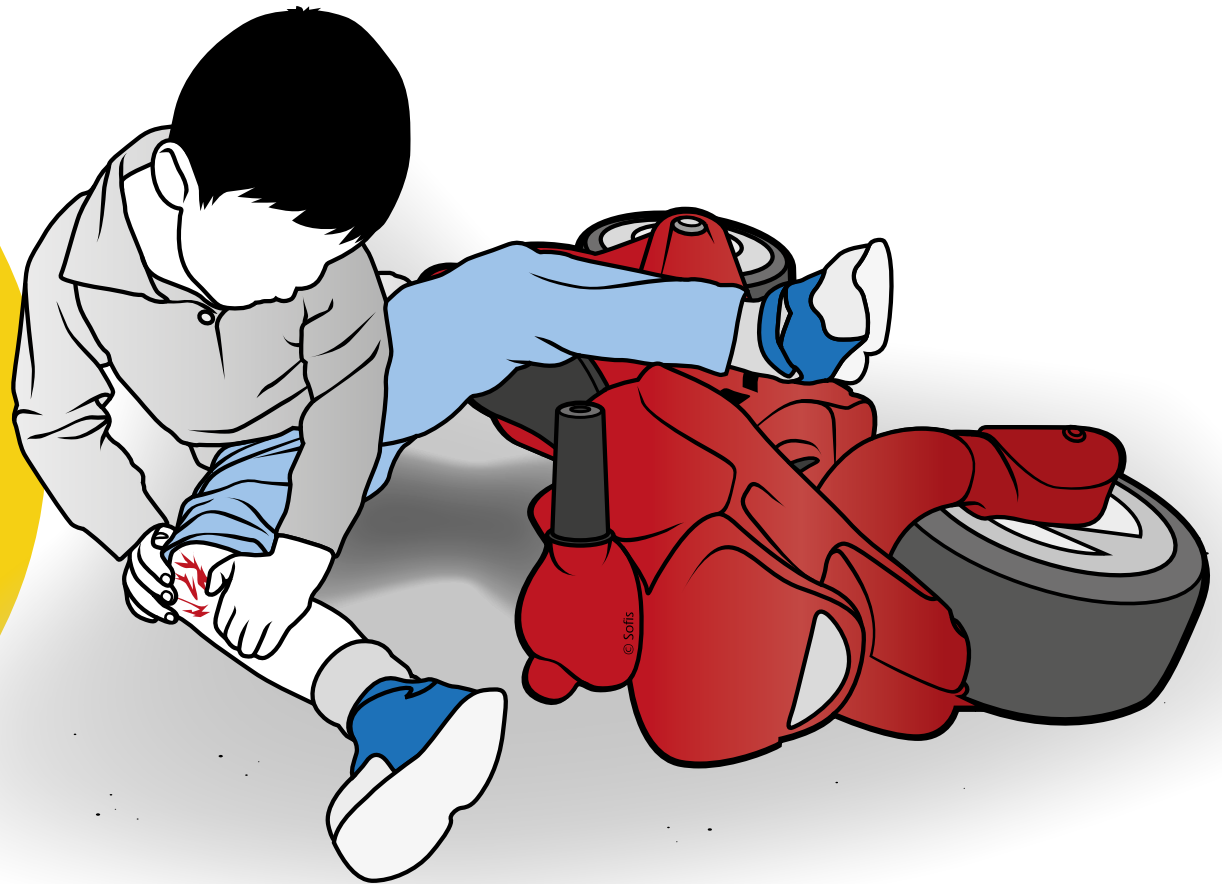
Allonger la victime
à l'abri en position
horizontale afin
de diminuer les
complications et
prévenir toute
défaillance.



LES PLAIES SIMPLES

LES PLAIES SIMPLES

Une **plaie simple** est une petite coupure superficielle ou éraflure saignant peu et non située à proximité d'un orifice naturel ou de l'œil.



CONDUITE À TENIR

CONDUITE À TENIR

Se laver les mains avec de l'eau et du savon.



CONDUITE À TENIR

Se laver les mains avec de l'eau et du savon.

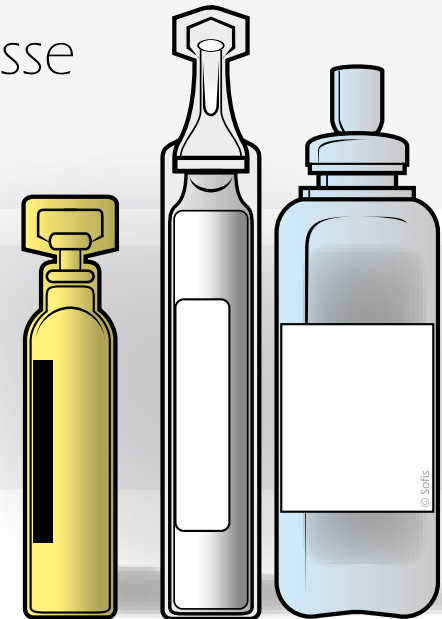
Nettoyer la plaie (eau +/- savon, s'aider d'une compresse pour retirer les souillures).

CONDUITE À TENIR

Se laver les mains avec de l'eau et du savon.

Nettoyer la plaie (eau +/- savon, s'aider d'une compresse pour retirer les souillures).

Ne pas désinfecter de façon systématique toutes les plaies (risque d'infection).



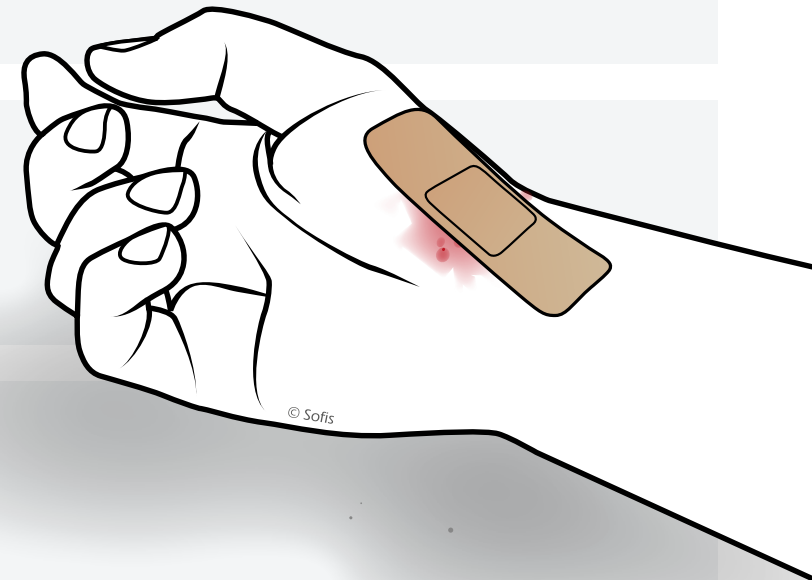
CONDUITE À TENIR

Se **laver les mains** avec de l'eau et du savon.

Nettoyer la plaie (eau +/- savon, s'aider d'une compresse pour retirer les souillures).

Ne pas désinfecter de façon systématique toutes les plaies (risque d'infection).

Protéger par un **pansement**.



AVULSION DENTAIRE

AVULSION DENTAIRE

Réimplanter le plus rapidement possible.

AVULSION DENTAIRE

Réimplanter le plus rapidement possible.

Conserver la dent dans une solution saline physiologique.

AVULSION DENTAIRE

Réimplanter le plus rapidement possible.

Conserver la dent dans une solution saline physiologique.

Diriger la victime vers un dentiste dès que possible.

SECTION DE MEMBRE

SECTION DE MEMBRE

Si la plaie est souillée, la laver à l'eau.

SECTION DE MEMBRE

Si la plaie est souillée, la laver à l'eau.

Emballer le plus proprement possible dans un sac.

SECTION DE MEMBRE

Si la plaie est souillée, la laver à l'eau.

Emballer le plus proprement possible dans un sac.

Puis conserver dans du froid en mettant le sac dans des glaçons.

SECTION DE MEMBRE

Si la plaie est souillée, la laver à l'eau.

Emballer le plus proprement possible dans un sac.

Puis conserver dans du froid en mettant le sac dans des glaçons.

Alerter.

POINTS CLÉS

POINTS CLÉS

▶ Identifier la gravité de la plaie.

POINTS CLÉS

Identifier la gravité de la plaie.

Installer dans la position adéquate.

POINTS CLÉS

Identifier la gravité de la plaie.

Installer dans la position adéquate.

Prendre un avis médical si nécessaire.

POINTS CLÉS

Identifier la gravité de la plaie.

Installer dans la position adéquate.

Prendre un avis médical si nécessaire.

Respecter des règles d'hygiène.

POINTS CLÉS

Identifier la gravité de la plaie.

Installer dans la position adéquate.

Prendre un avis médical si nécessaire.

Respecter des règles d'hygiène.

Surveiller.

URGENCES TRAUMATIQUES : TRAUMATISMES OSTÉO-ARTICULAIRES



OBJECTIFS

Identifier les signes de gravité d'un traumatisme osseux.

Effectuer les gestes adéquats.

QU'EST-CE QU'UN TRAUMATISME OSSEUX ?

QU'EST-CE QU'UN TRAUMATISME OSSEUX ?

Lésions des os (fractures), des articulations (entorses ou luxation)

QU'EST-CE QU'UN TRAUMATISME OSSEUX ?

▶ Lésions des os (fractures), des articulations (entorses ou luxation)

▶ Peut provoquer une douleur intense ainsi qu'une impotence fonctionnelle avec +/- œdème ou déformation.

QU'EST-CE QU'UN TRAUMATISME OSSEUX ?

▶ Lésions des os (fractures), des articulations (entorses ou luxation)

▶ Peut provoquer une douleur intense ainsi qu'une impotence fonctionnelle avec +/- œdème ou déformation.

▶ Causes : choc, coup, chute, faux mouvement

QU'EST-CE QU'UN TRAUMATISME OSSEUX ?

Lésions des os (fractures), des articulations (entorses ou luxation)

Peut provoquer une douleur intense ainsi qu'une impotence fonctionnelle avec +/- œdème ou déformation.

Causes : choc, coup, chute, faux mouvement

En fonction de la zone atteinte retentissement sur les fonctions vitales (ex : traumatisme crânien, traumatisme thoracique)

QU'EST-CE QU'UN TRAUMATISME OSSEUX ?

Lésions des os (fractures), des articulations (entorses ou luxation)

Peut provoquer une douleur intense ainsi qu'une impotence fonctionnelle avec +/- œdème ou déformation.

Causes : choc, coup, chute, faux mouvement

En fonction de la zone atteinte retentissement sur les fonctions vitales (ex : traumatisme crânien, traumatisme thoracique)

Traumatisme de la colonne vertébrale : risque d'atteinte de la moelle épinière

CONDUITE A TENIR

CONDUITE A TENIR

Ne pas mobiliser (risque de complications, antalgie).

CONDUITE A TENIR

Ne pas mobiliser (risque de complications, antalgie).

Alerter et appliquer les consignes.

CONDUITE A TENIR

Ne pas mobiliser (risque de complications, antalgie).

Alerter et appliquer les consignes.

Protéger des intempéries.

CONDUITE A TENIR

Ne pas mobiliser (risque de complications, antalgie).

Alerter et appliquer les consignes.

Protéger des intempéries.

Surveiller.

CAS PARTICULIERS : TRAUMATISME TÊTE / NUQUE / RACHIS

CAS PARTICULIERS : TRAUMATISME TÊTE / NUQUE / RACHIS

Ne pas mobiliser
la victime.

CAS PARTICULIERS : TRAUMATISME TÊTE / NUQUE / RACHIS

Ne pas mobiliser
la victime.

Immobiliser
la tête.

NOTIONS DE RELEVAGE/BRANCARDAGE

PRISE EN CHARGE D'UN BLESSÉ



SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Ostéo-articulaire

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Ostéo-articulaire

Ischémie d'aval

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Ostéo-articulaire

Ischémie d'aval

Déficit moteur d'aval

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Ostéo-articulaire

Ischémie d'aval

Déficit moteur d'aval

Déficit sensitif d'aval (compression nerveuse)

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Ostéo-articulaire

Ischémie d'aval

Déficit moteur d'aval

Déficit sensitif d'aval (compression nerveuse)

Risque infectieux : fracture ouverte

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Cutané : plaie

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Cutané : plaie

Outre le saignement

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Cutané : plaie

Outre le saignement

Déficit moteur d'aval traduisant souvent l'atteinte tendineuse

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Cutané : plaie

Outre le saignement

Déficit moteur d'aval traduisant souvent l'atteinte tendineuse

Déficit sensitif d'aval traduisant l'atteinte neurologique

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Dans tous les cas, rechercher un pouls et un temps de recoloration d'aval, un déficit sous la forme de paresthésies (fourmillements) ou d'une impossibilité de bouger en dessous de la lésion.

SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Dans tous les cas, rechercher un pouls et un temps de recoloration d'aval, un déficit sous la forme de paresthésies (fourmillements) ou d'une impossibilité de bouger en dessous de la lésion.

Sans oublier d'évaluer les fonctions vitales



SIGNES DE GRAVITÉ D'UN TRAUMATISME

Dans tous les cas, rechercher un pouls et un temps de recoloration d'aval, un déficit sous la forme de paresthésies (fourmillements) ou d'une impossibilité de bouger en dessous de la lésion.

Sans oublier d'évaluer les fonctions vitales



& le message d'alerte...

LE BLESSÉ

LE BLESSÉ

Rachis cervical

Immobiliser



LE BLESSÉ

Rachis cervical

Immobiliser

Membres

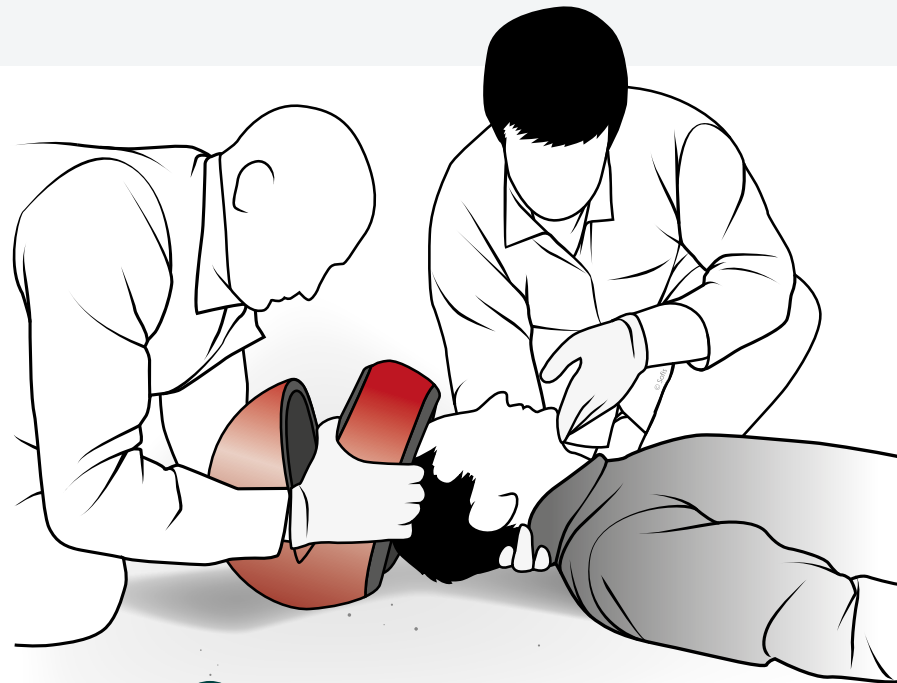
Soulager, cryothérapie antalgique (paracétamol en forme sub-linguale), improviser une attelle...



LE RETRAIT DE CASQUE

LE RETRAIT DE CASQUE

Seul, **uniquement** si la victime a perdu connaissance afin de libérer les voies aériennes et apprécier la respiration.



Démonstration

LES RISQUES COLLECTIFS



OBJECTIFS

Comprendre le concept de situation sanitaire exceptionnelle (SSE).

Identifier un danger et appliquer les consignes.

Connaître l'Organisation de la Réponse du Système de Santé (ORSAN) et son articulation avec l'Organisation de la Réponse de la Sécurité Civile (ORSEC).



OBJECTIFS

S'intégrer dans les plans de gestion des SSE des établissements de santé et médicosociaux.

Être sensibilisé à l'afflux massif de victimes, à la prise en charge de victimes à l'arme de guerre et au damage control.

Être sensibilisé aux risques Nucléaire, Radiologique, Biologique, Chimique et Explosif et aux premières mesures à mettre en place.

Connaître le principe de la Cellule d'Urgence Médico-Psychologique.

LE PROCESSUS D'ALERTE AUX POPULATIONS

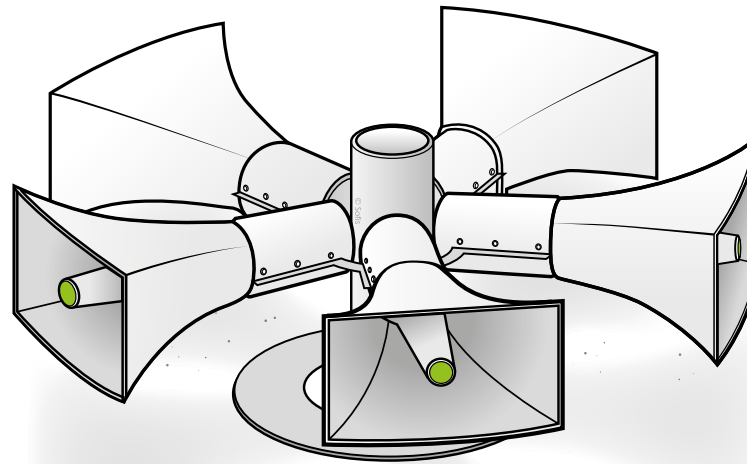
LE PROCESSUS D'ALERTE AUX POPULATIONS

En cas d'évènement grave, des **messages d'alerte** seront diffusés, via :

LE PROCESSUS D'ALERTE AUX POPULATIONS

En cas d'évènement grave, des **messages d'alerte** seront diffusés, via :

▶ Le signal National d'Alerte



LE PROCESSUS D'ALERTE AUX POPULATIONS

En cas d'évènement grave, des **messages d'alerte** seront diffusés, via :

Le signal National d'Alerte

Les médias



LE PROCESSUS D'ALERTE AUX POPULATIONS

En cas d'évènement grave, des **messages d'alerte** seront diffusés, via :

▶ Le signal National d'Alerte

▶ Les médias

▶ Les réseaux sociaux



LE PROCESSUS D'ALERTE AUX POPULATIONS

En cas d'évènement grave, des **messages d'alerte** seront diffusés, via :

Le signal National d'Alerte

Les médias

Les réseaux sociaux

Les sociétés



LE PROCESSUS D'ALERTE AUX POPULATIONS

En cas d'évènement grave, des **messages d'alerte** seront diffusés, via :

▶ Le signal National d'Alerte

▶ Les médias

▶ Les réseaux sociaux

▶ Les sociétés

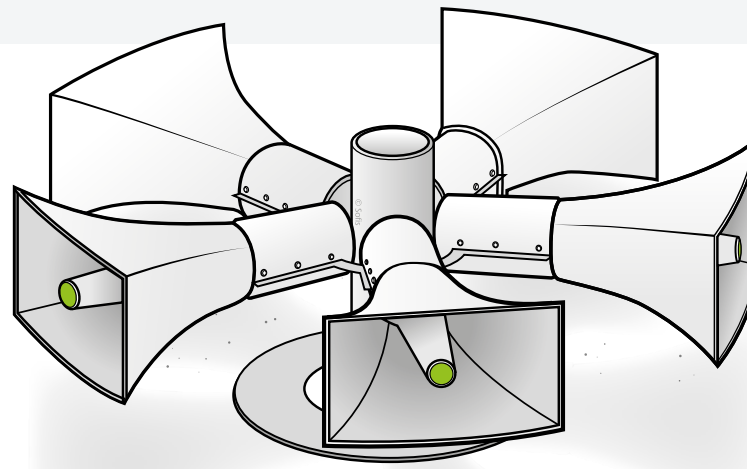
▶ FR-Alert (sur les smartphones)



LE SIGNAL NATIONAL D'ALERTE

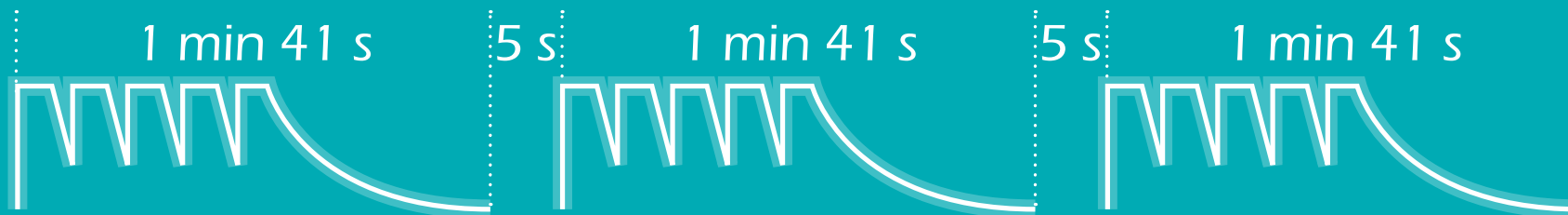
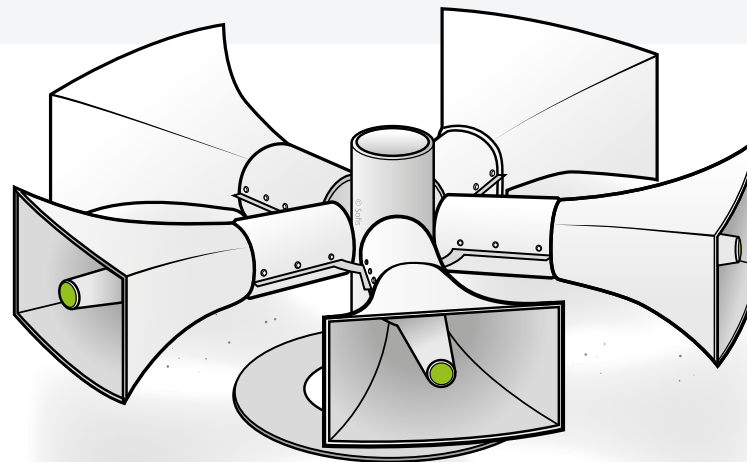
LE SIGNAL NATIONAL D'ALERTE

En cas de danger pour la population, un **signal sonore d'alerte** sera émis par des sirènes afin de prévenir toute personne de l'imminence du danger ou d'un évènement grave.



LE SIGNAL NATIONAL D'ALERTE

En cas de danger pour la population, un **signal sonore d'alerte** sera émis par des sirènes afin de prévenir toute personne de l'imminence du danger ou d'un évènement grave.



IL FAUT ALORS IMMÉDIATEMENT :

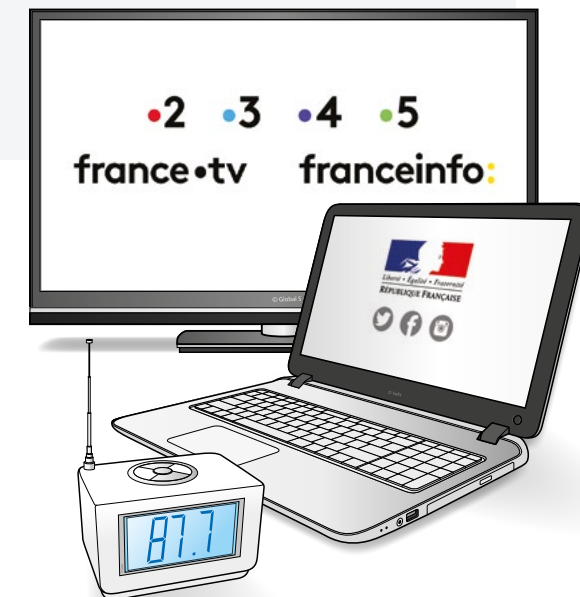
IL FAUT ALORS IMMÉDIATEMENT :

Se mettre en sécurité en se rendant dans un local calfeutré (portes et fenêtres fermées, issues calfeutrées, systèmes de ventilation, de chauffage et de climatisation arrêtés).

IL FAUT ALORS IMMÉDIATEMENT :

Se mettre en sécurité en se rendant dans un local calfeutré (portes et fenêtres fermées, issues calfeutrées, systèmes de ventilation, de chauffage et de climatisation arrêtés).

S'informer sur France Bleu, France Info, radios locales, France Télévisions, les sites et comptes des réseaux sociaux du gouvernement, du Ministère de l'Intérieur et des préfectures.

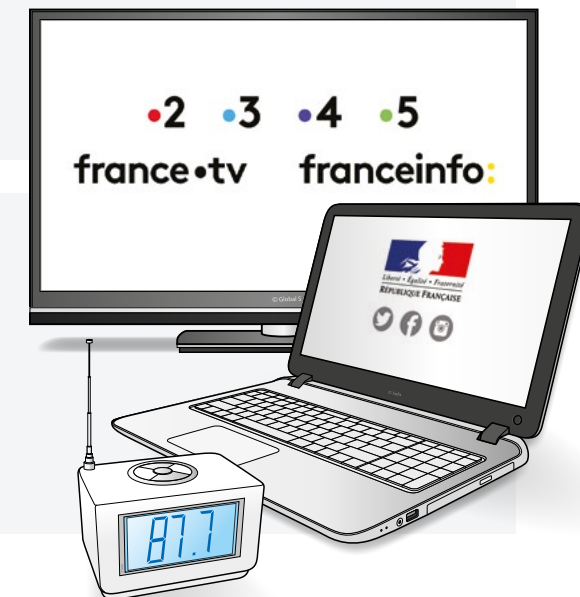


IL FAUT ALORS IMMÉDIATEMENT :

Se mettre en sécurité en se rendant dans un local calfeutré (portes et fenêtres fermées, issues calfeutrées, systèmes de ventilation, de chauffage et de climatisation arrêtés).

S'informer sur France Bleu, France Info, radios locales, France Télévisions, les sites et comptes des réseaux sociaux du gouvernement, du Ministère de l'Intérieur et des préfectures.

Respecter les consignes des autorités et en fonction du type de risque, il peut être demandé de se confiner ou d'évacuer.



DANS TOUS LES CAS :

DANS TOUS LES CAS :

**Rester en
sécurité** et ne pas
aller chercher les
enfants à l'école.



DANS TOUS LES CAS :

**Rester en
sécurité** et ne pas
aller chercher les
enfants à l'école.



**Ne pas
téléphoner** sauf
en cas d'urgence
vitale.



DANS TOUS LES CAS :

Rester en sécurité et ne pas aller chercher les enfants à l'école.



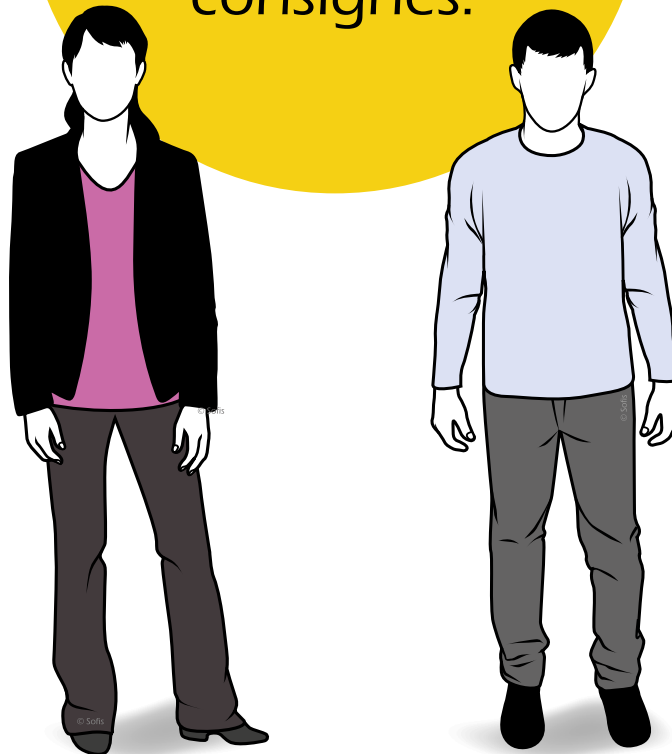
Ne pas téléphoner sauf en cas d'urgence vitale.



Ne pas fumer et éviter toute flamme.



Assurez-vous
que **l'entourage** a
reçu et exécuté ces
consignes.



EN CAS D'ÉVACUATION

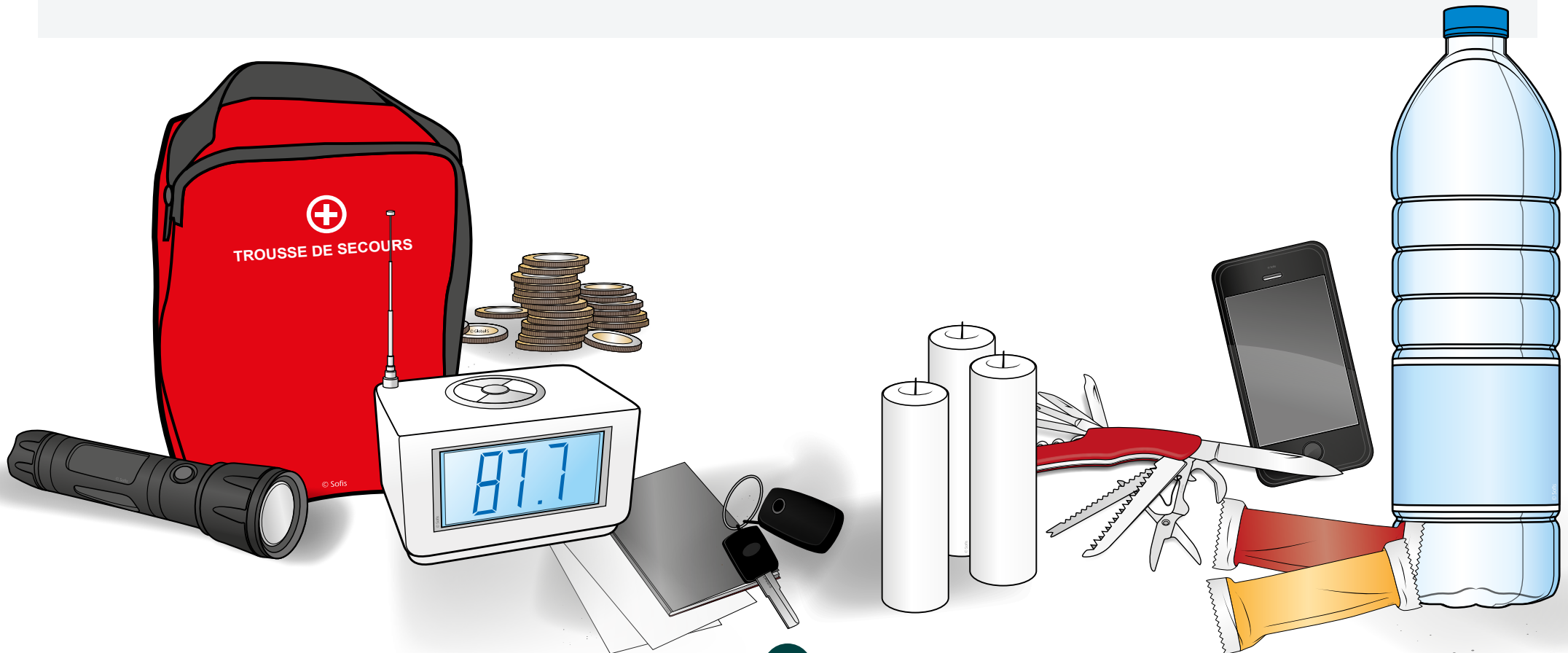
EN CAS D'ÉVACUATION

Emportez votre kit d'urgence préparé à l'avance :

EN CAS D'ÉVACUATION

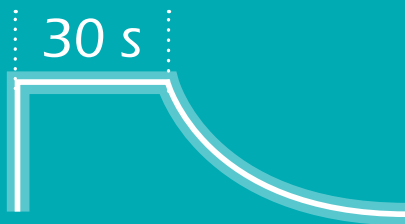
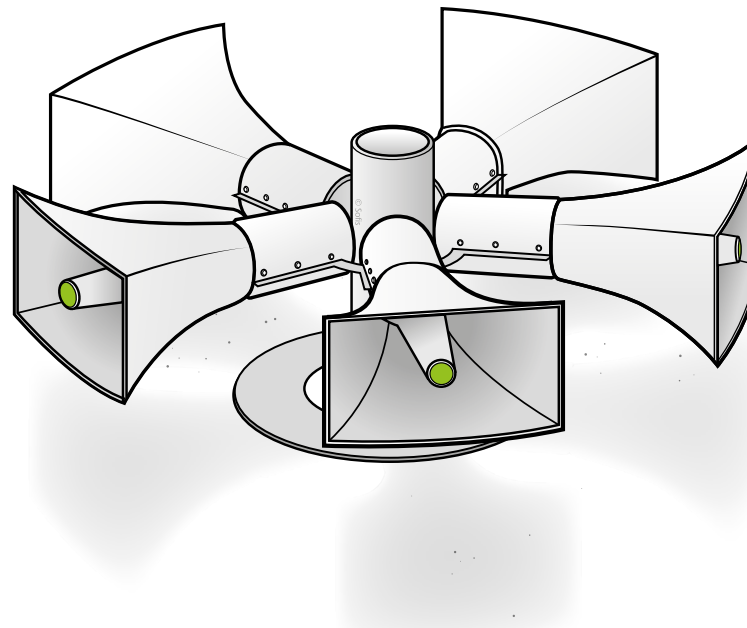
Emportez votre kit d'urgence préparé à l'avance :

www.gouvernement.fr/risques/se-preparer-a-une-situation-durgence



FIN DE L'ALERTE

FIN DE L'ALERTE



À la fin de l'alerte, un signal sonore continu de 30 secondes indique la fin du danger.

LE PLAN VIGIPIRATE

LE PLAN VIGIPIRATE

OBJECTIFS

LE PLAN VIGIPIRATE

OBJECTIFS

C'est l'outil central du dispositif français contre le terrorisme
dont les **objectifs** sont :

LE PLAN VIGIPIRATE

OBJECTIFS

C'est l'outil central du dispositif français contre le terrorisme dont les **objectifs** sont :

Développer une culture de la vigilance et de la sécurité dans l'ensemble de la société afin de prévenir ou déceler, le plus en amont possible, toute menace d'action terroriste.

LE PLAN VIGIPIRATE

OBJECTIFS

C'est l'outil central du dispositif français contre le terrorisme dont les **objectifs** sont :

Développer une culture de la vigilance et de la sécurité dans l'ensemble de la société afin de prévenir ou déceler, le plus en amont possible, toute menace d'action terroriste.

Assurer en permanence une protection adaptée des citoyens, du territoire et des intérêts de la France contre la menace terroriste.

LE PLAN VIGIPIRATE

OBJECTIFS

La posture Vigipirate « Hiver-Printemps 2025 » est active à compter du 15 janvier 2025.



LE PLAN VIGIPIRATE

OBJECTIFS

La posture Vigipirate « Hiver-Printemps 2025 » est active à compter du 15 janvier 2025.

Réévaluée le 13 juin 2025 en raison de la nouvelle dégradation sécuritaire au Proche et Moyen-Orient, elle maintient l'ensemble du territoire au niveau « urgence attentat ».



LE PLAN VIGIPIRATE

NIVEAUX DE MENACE



3 niveaux adaptés
à la menace

1 Vigilance

Correspond à la posture permanente de sécurité et à la mise en œuvre de 100 mesures toujours actives.



1 Vigilance

Correspond à la posture permanente de sécurité et à la mise en œuvre de 100 mesures toujours actives.



2 Sécurité renforcée Risque d'attentat

Adapte la réponse de l'État à une menace terroriste élevée, voire très élevée, avec des mesures particulières additionnelles pouvant compléter les mesures permanentes de sécurité.



1 Vigilance

Correspond à la posture permanente de sécurité et à la mise en œuvre de 100 mesures toujours actives.



2 Sécurité renforcée Risque d'attentat

Adapte la réponse de l'État à une menace terroriste élevée, voire très élevée, avec des mesures particulières additionnelles pouvant compléter les mesures permanentes de sécurité.



3 Urgence attentat

Mis en place pour une durée limitée (le temps de la gestion de crise), à la suite immédiate d'un attentat ou si un groupe terroriste identifié et non localisé entre en action.



RÉAGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE

RÉAGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE

Avant l'arrivée
des forces de l'ordre,
ces **comportement**
peuvent vous sauver.

RÉAGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE

1/ S'ÉCHAPPER



RÉAGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE

2/ SE CACHER

1- Enfermez-vous et barriquez-vous



2- Éteignez la lumière et coupez le son des appareils



3- Éloignez-vous des ouvertures, allongez-vous au sol



4- SINON, abritez-vous derrière un obstacle solide (mur, pilier...)



5- Dans tous les cas, coupez la sonnerie et le vibreur de votre téléphone



RÉAGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE

3/ ALERTER ET OBÉIR AUX FORCES DE L'ORDRE



RÉAGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE



VIGILANCE

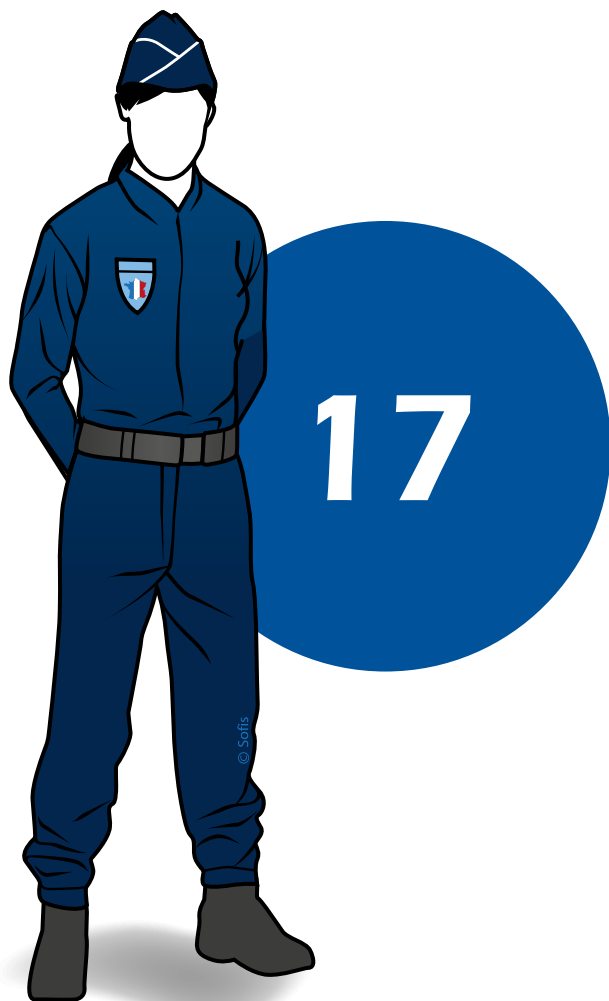
- Témoin d'une situation ou d'un **comportement suspect**, vous devez contacter les forces de l'ordre (17 ou 112)
 - Quand vous entrez dans un lieu, repérez les **sorties de secours**
- Ne diffusez aucune information sur l'intervention des forces de l'ordre
- Ne diffusez pas de rumeurs ou d'**informations non vérifiées** sur Internet et les réseaux sociaux
 - Sur les réseaux sociaux, **suivez les comptes @Place_Beauvau et @gouvernementfr**



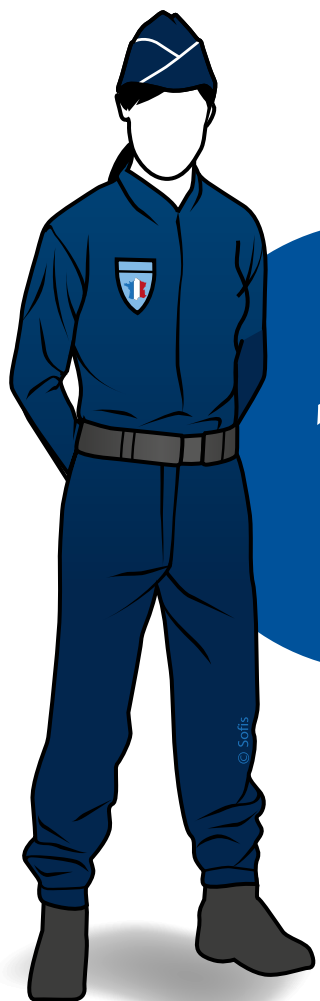
Pour en savoir plus : www.encasdattaque.gouv.fr

L'ORGANISATION DES SECOURS

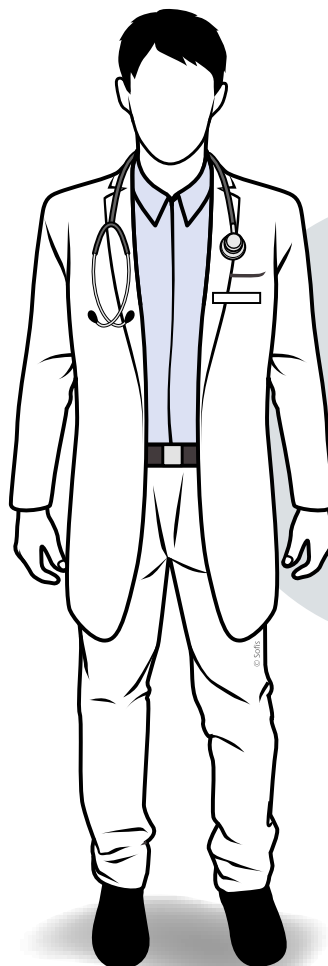
L'ORGANISATION DES SECOURS



L'ORGANISATION DES SECOURS

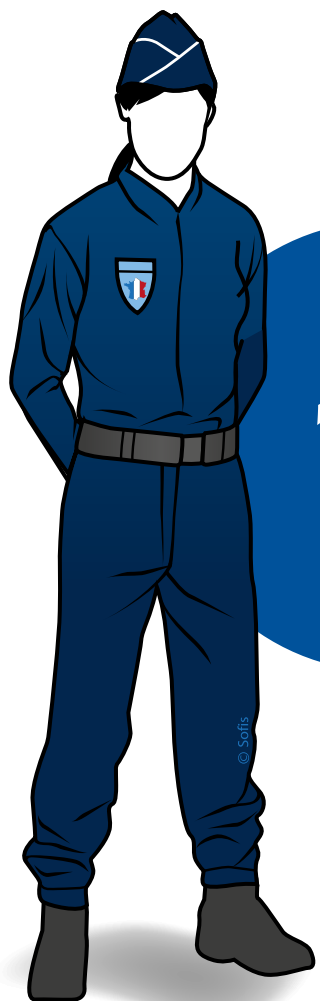


17

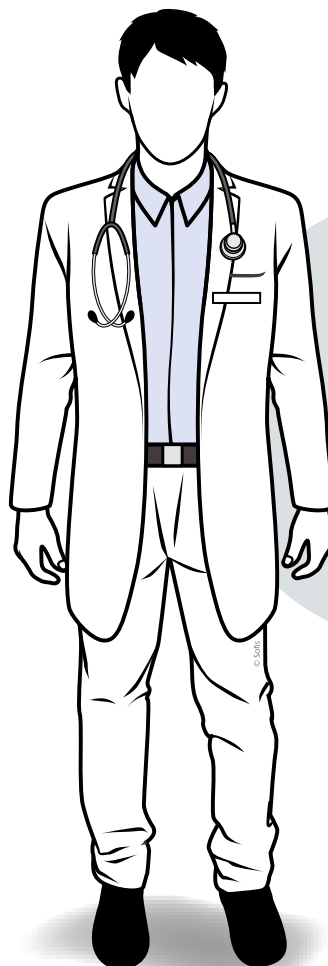


15

L'ORGANISATION DES SECOURS



17

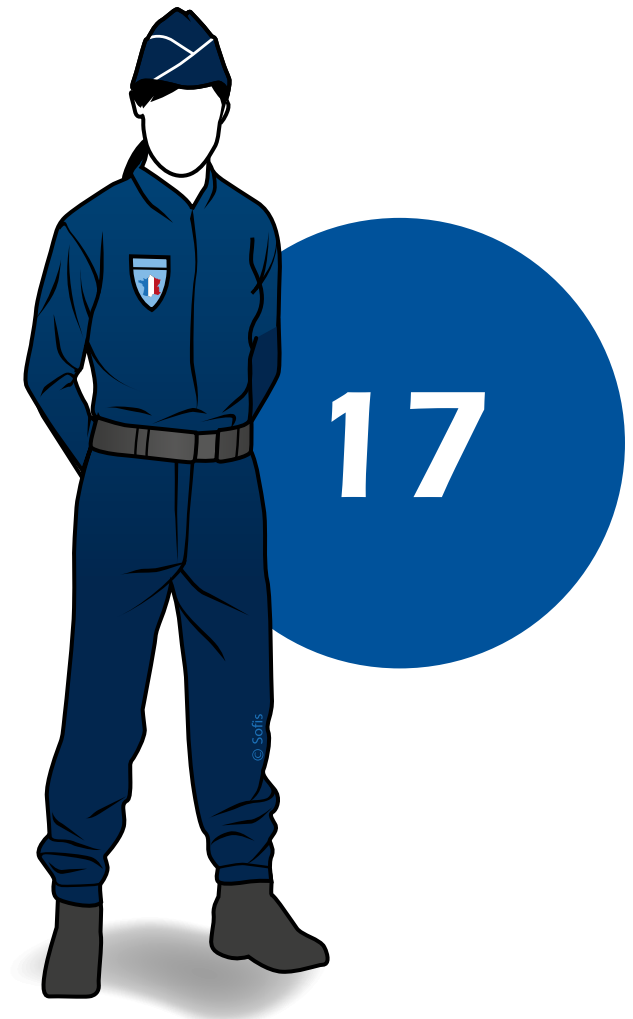


15



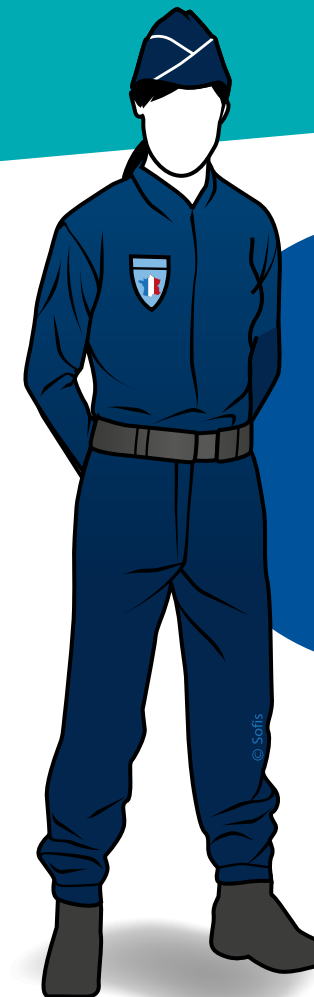
18

LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE



LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

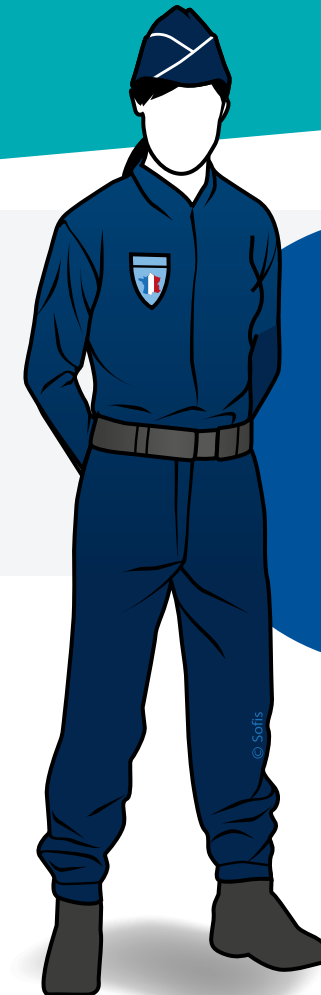
Missions



LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Missions

Sécurité publique

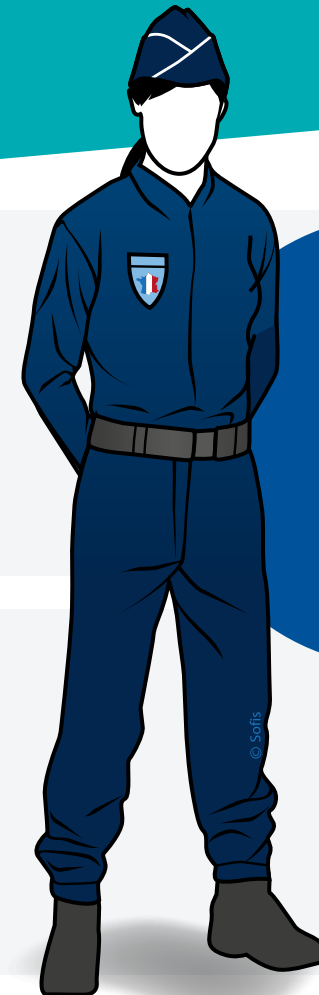


LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

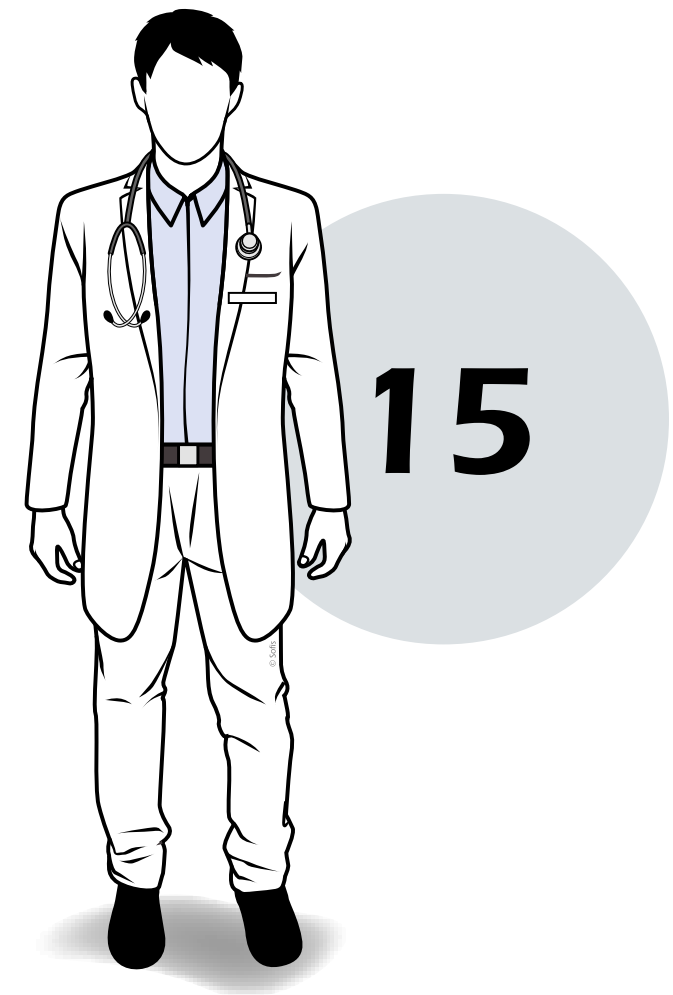
Missions

Sécurité publique

Atteinte aux biens & aux personnes



LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE



LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Service d'aide médicale urgente : centre de réception et de régulation des appels (CRRA) médicaux



15

LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Service d'aide médicale urgente : centre de réception et de régulation des appels (CRRA) médicaux

Sous la tutelle du ministère de la santé



15

LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Service d'aide médicale urgente : centre de réception et de régulation des appels (CRRA) médicaux

Sous la tutelle du ministère de la santé

Missions



15

LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Service d'aide médicale urgente : centre de réception et de régulation des appels (CRRA) médicaux

Sous la tutelle du ministère de la santé

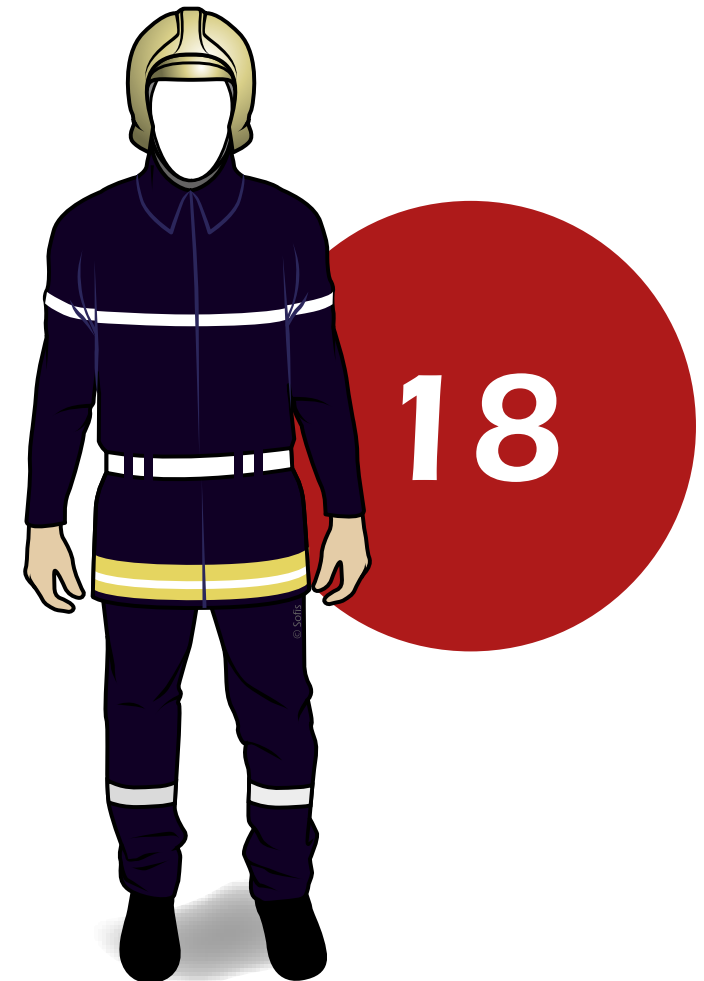
Missions

Secours médicaux



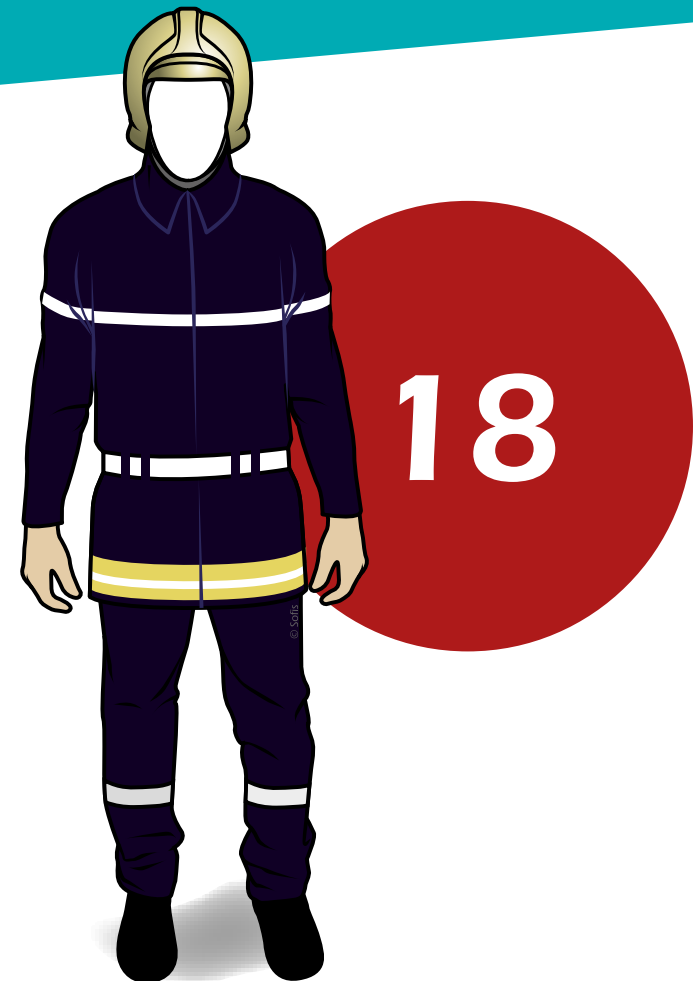
15

LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE



LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Missions



LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Missions

Secours sur sinistres



18

LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Missions

Secours sur sinistres

Secours à personnes : accidents de la voie publique



18

LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Missions

Secours sur sinistres

Secours à personnes : accidents de la voie publique

Milieus hostiles



18

LES RÔLES DES FORCES EN PRÉSENCE

Missions

Secours sur sinistres

Secours à personnes : accidents de la voie publique

Milieux hostiles

Domicile : « prompt secours »



18

ET LES MILITAIRES DANS TOUT ÇA ?

ET LES MILITAIRES DANS TOUT ÇA ?

La mission de l'armée est principalement
la **défense du territoire...**



SITUATIONS SANITAIRES EXCEPTIONNELLES

SITUATIONS SANITAIRES EXCEPTIONNELLES

Objectif

SITUATIONS SANITAIRES EXCEPTIONNELLES

Objectif

Assurer la continuité et la qualité des soins et optimiser la prise en charge lors d'évènements graves impliquant une inadéquation entre offre de soins et nombre d'admissions.

RISQUES SANITAIRES

RISQUES SANITAIRES



Différents risques
avec différentes
cinétiques

RISQUES SANITAIRES

Afflux de blessés somatiques et psychiques (accident route, ferroviaire, aérien, attentat, incendie, émeute...) : **cinétique rapide**

RISQUES SANITAIRES

Afflux de blessés somatiques et psychiques (accident route, ferroviaire, aérien, attentat, incendie, émeute...) : **cinétique rapide**

Afflux de malades (épidémie saisonnière, événements climatiques...) :
cinétique lente

RISQUES SANITAIRES

Afflux de blessés somatiques et psychiques (accident route, ferroviaire, aérien, attentat, incendie, émeute...) : **cinétique rapide**

Afflux de malades (épidémie saisonnière, événements climatiques...) : **cinétique lente**

Prise en charge de patients atteints par un **agent infectieux** émergent (Coronavirus, fièvre hémorragique virale...) : **cinétique lente**

RISQUES SANITAIRES

Afflux de blessés somatiques et psychiques (accident route, ferroviaire, aérien, attentat, incendie, émeute...) : **cinétique rapide**

Afflux de malades (épidémie saisonnière, événements climatiques...) : **cinétique lente**

Prise en charge de patients atteints par un **agent infectieux** émergent (Coronavirus, fièvre hémorragique virale...) : **cinétique lente**

Patient atteint par **agent NRC**

QU'EST-CE QU'UNE CATASTROPHE ?

QU'EST-CE QU'UNE CATASTROPHE ?

Outre la notion de temps (brutalité, durée), de lieu du phénomène ou sinistre, de population touchée, ce qui caractérise le mieux la notion de catastrophe...

QU'EST-CE QU'UNE CATASTROPHE ?

Outre la notion de temps (brutalité, durée), de lieu du phénomène ou sinistre, de population touchée, ce qui caractérise le mieux la notion de catastrophe...

C'est lorsque les moyens sont dépassés par les besoins (en soins, secours...).

QU'EST-CE QU'UNE CATASTROPHE ?

Outre la notion de temps (brutalité, durée), de lieu du phénomène ou sinistre, de population touchée, ce qui caractérise le mieux la notion de catastrophe...

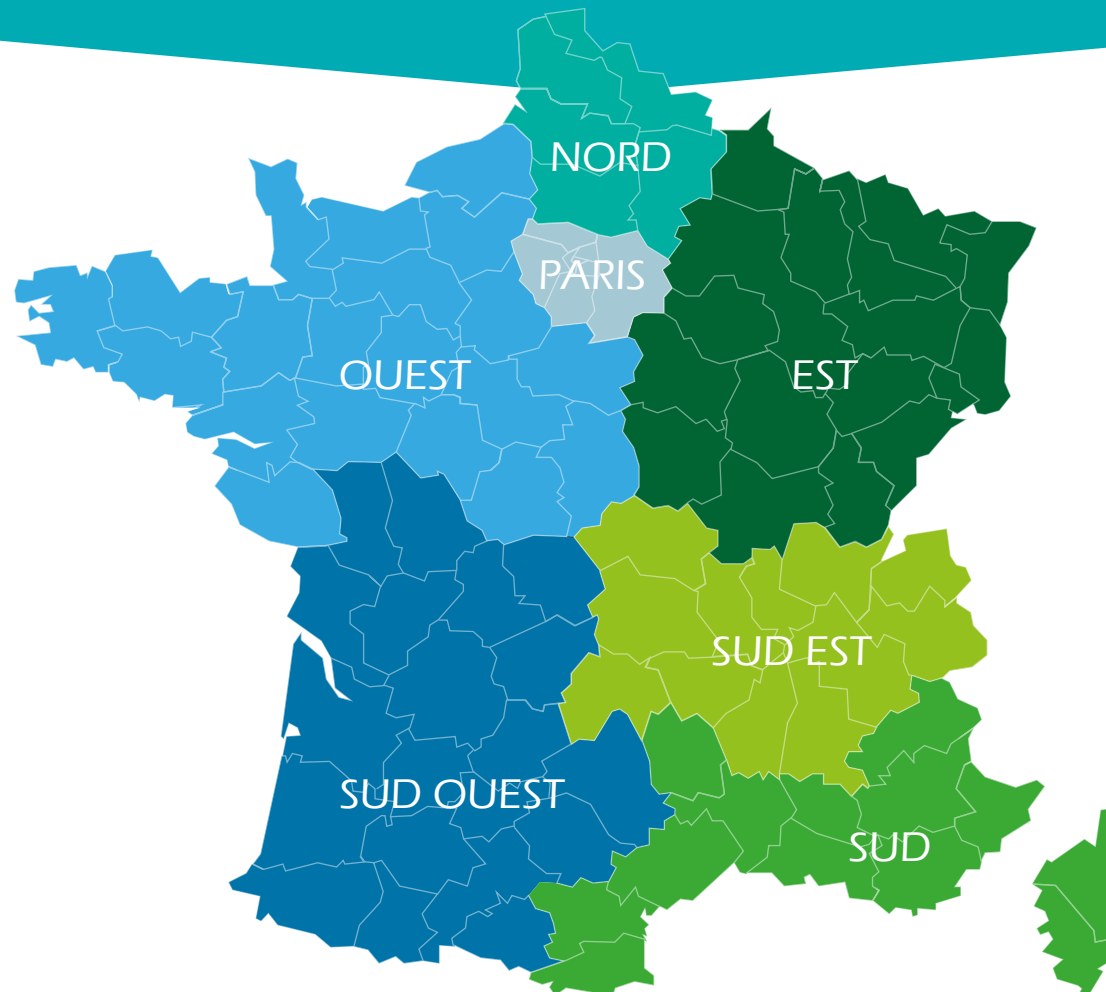
C'est lorsque les moyens sont dépassés par les besoins (en soins, secours...).

La réponse aux risques collectifs est une réponse civile.

ORGANISATION DE LA DÉFENSE CIVILE

ORGANISATION DE LA DÉFENSE CIVILE

Le territoire est découpé en **zones** de défense.



LES ZONES DE DÉFENSE

LES ZONES DE DÉFENSE

7 zones de défense en métropole

LES ZONES DE DÉFENSE

7 zones de défense en métropole

5 zones ultra-marines

LES ZONES DE DÉFENSE

7 zones de défense en métropole

5 zones ultra-marines

Niveau de défense supérieur au niveau départemental et régional

LES ZONES DE DÉFENSE

7 zones de défense en métropole

5 zones ultra-marines

Niveau de défense supérieur au niveau départemental et régional

1 préfet, 1 ARS et 1 SAMU par zone

LES ZONES DE DÉFENSE

7 zones de défense en métropole

5 zones ultra-marines

Niveau de défense supérieur au niveau départemental et régional

1 préfet, 1 ARS et 1 SAMU par zone

Pour la santé, un établissement de santé de référence par zone (ESR) :
APHP en IDF

LES ZONES DE DÉFENSE

7 zones de défense en métropole

5 zones ultra-marines

Niveau de défense supérieur au niveau départemental et régional

1 préfet, 1 ARS et 1 SAMU par zone

Pour la santé, un établissement de santé de référence par zone (ESR) :
APHP en IDF

Spécificité de l'Ile de France : la Région = la Zone

LES ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DE RÉFÉRENCE

LES ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DE RÉFÉRENCE

Expertise et assistance technique

LES ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DE RÉFÉRENCE

Expertise et assistance technique

Dispose de services référents : Maladies infectieuses, laboratoires de haut niveau, centre antipoison, médecine nucléaire.

LES ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DE RÉFÉRENCE

Expertise et assistance technique

Dispose de services référents : Maladies infectieuses, laboratoires de haut niveau, centre antipoison, médecine nucléaire.

Référent dans la formation des personnels.

LES ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DE RÉFÉRENCE

Expertise et assistance technique

Dispose de services référents : Maladies infectieuses, laboratoires de haut niveau, centre antipoison, médecine nucléaire.

Référent dans la formation des personnels.

Mise à disponibilité et maintenance de matériels, tenues NRBC, équipements pour pose de diagnostics, stocks de médicaments et antidotes...

NIVEAU NATIONAL

NIVEAU NATIONAL

Pilotage par le 1^{er} ministre en lien avec le Président de la République et appui du Secrétariat Général de la défense et de la sécurité nationale

NIVEAU NATIONAL

Pilotage par le 1^{er} ministre en lien avec le Président de la République et appui du Secrétariat Général de la défense et de la sécurité nationale

Le 1^{er} ministre peut activer une cellule de crise interministérielle

NIVEAU NATIONAL

Pilotage par le 1^{er} ministre en lien avec le Président de la République et appui du Secrétariat Général de la défense et de la sécurité nationale

Le 1^{er} ministre peut activer une cellule de crise interministérielle

Cellule interministérielle d'aide aux victimes sous l'autorité du 1^{er} ministre

NIVEAU NATIONAL

Pilotage par le 1^{er} ministre en lien avec le Président de la République et appui du Secrétariat Général de la défense et de la sécurité nationale

Le 1^{er} ministre peut activer une cellule de crise interministérielle

Cellule interministérielle d'aide aux victimes sous l'autorité du 1^{er} ministre

Sous-direction de la veille et sécurité sanitaire (VSS) de la DGS : pilotage opérationnel de la réponse aux SSE

EXEMPLES DE GESTION DE SITUATION

EXEMPLES DE GESTION DE SITUATION

Gestion zonale des attentats du 13 novembre 2015

EXEMPLES DE GESTION DE SITUATION

Gestion zonale des attentats du 13 novembre 2015

Gestion Nationale de la COVID-19 avec transfert de patients, renforts de personnels et matériels, solidarité nationale...

ORGANISATION DE LA DÉFENSE CIVILE

Quel(s) plan(s)
de défense
connaissiez-vous ?

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

Initialement **OR**ganisation des **SE**Cours (date de 1952)

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

Initialement **OR**ganisation des **SE**Cours (date de 1952)

Réévalué en 2004-2005 (loi de modernisation de la Sécurité Civile 13/08/04, décret relatif au plan ORSEC 13/09/05)

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

Initialement **OR**ganisation des **SE**Cours (date de 1952)

Réévalué en **2004-2005** (loi de modernisation de la Sécurité Civile 13/08/04, décret relatif au plan ORSEC 13/09/05)

Devient :
Organisation de la Réponse de la SEcureté Civile

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

Objectifs

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

Objectifs

L'organisation
générale des
secours

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

3 éléments **novateurs**

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

3 éléments **novateurs**

Le recensement et l'analyse préalable des risques

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

3 éléments **novateurs**

Le recensement et l'analyse préalable des risques

Un dispositif opérationnel (organisation unique de gestion complétée de dispositions spécifiques)

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

3 éléments **novateurs**

Le recensement et l'analyse préalable des risques

Un dispositif opérationnel (organisation unique de gestion complétée de dispositions spécifiques)

Des personnels formés : entraînement, exercice...

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

3 niveaux territoriaux

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

3 niveaux territoriaux



Département

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

3 niveaux territoriaux

Département

Zonal

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

3 niveaux territoriaux

Département

Zonal

Maritime

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Annuaire des intervenants publiques & privés

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Annuaire des intervenants publiques & privés

Chaîne de commandement

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Annuaire des intervenants publiques & privés

Chaîne de commandement

Organisation veille/alerte

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Annuaire des intervenants publiques & privés

Chaîne de commandement

Organisation veille/alerte

Cellule de communication, information & alerte des populations

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Annuaire des intervenants publiques & privés

Chaîne de commandement

Organisation veille/alerte

Cellule de communication, information & alerte des populations

Modes d'action définis (protection personnes, biens, environnement, réseaux et approvisionnement d'urgence : eau, électricité, transports, télécommunication...)...

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES

Risques technologiques fixes & non fixes

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES

Risques technologiques fixes & non fixes

Pollutions

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES

Risques technologiques fixes & non fixes

Pollutions

Risques ferroviaires, autoroutiers, aéronautiques, fluviaux...

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES

Risques technologiques fixes & non fixes

Pollutions

Risques ferroviaires, autoroutiers, aéronautiques, fluviaux...

Risques naturels

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES

Risques sur sites particuliers

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES

Risques sur sites particuliers

Risques sanitaires...

DÉFENSE CIVILE : LE PLAN ORSEC

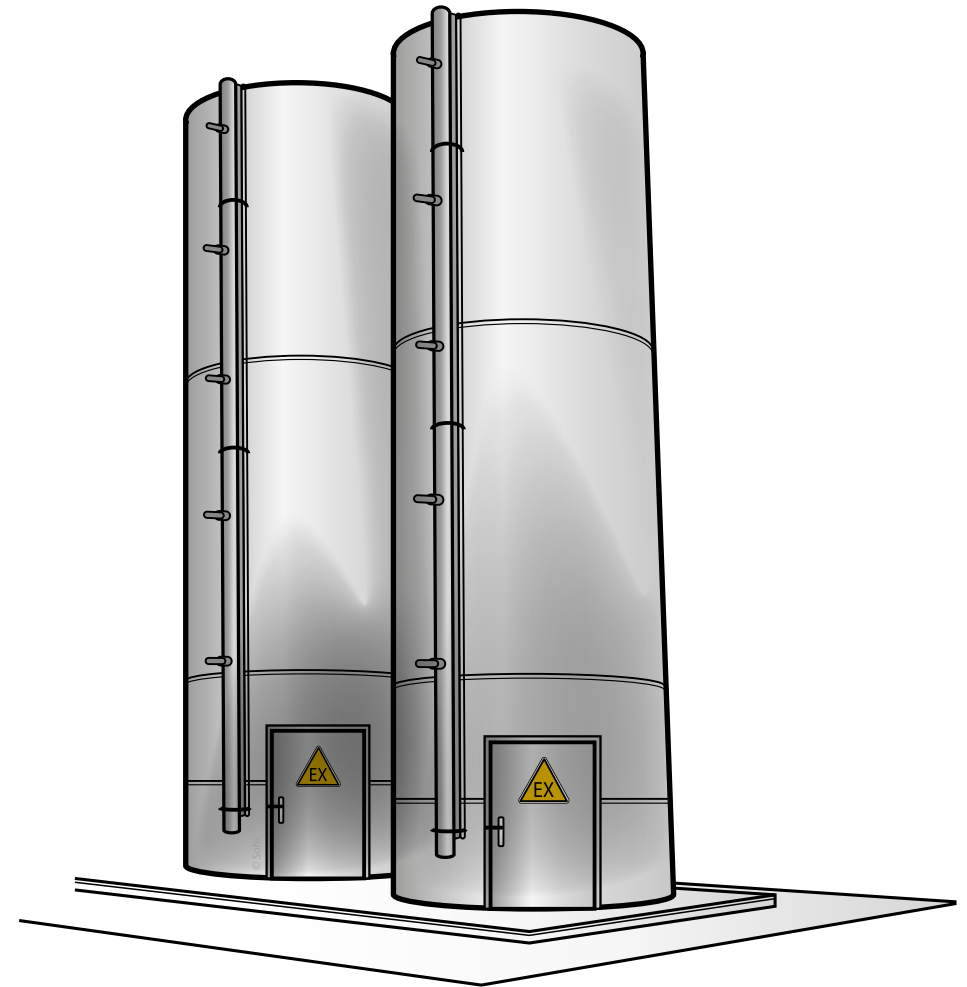
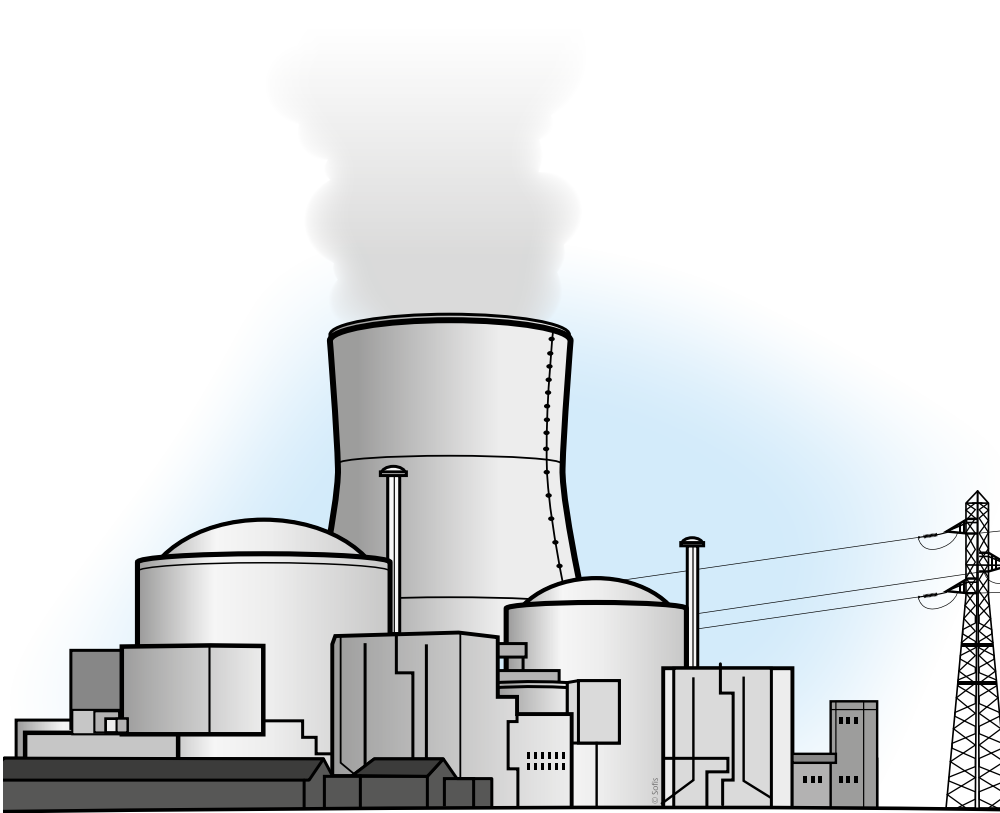
DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES

Risques sur sites particuliers

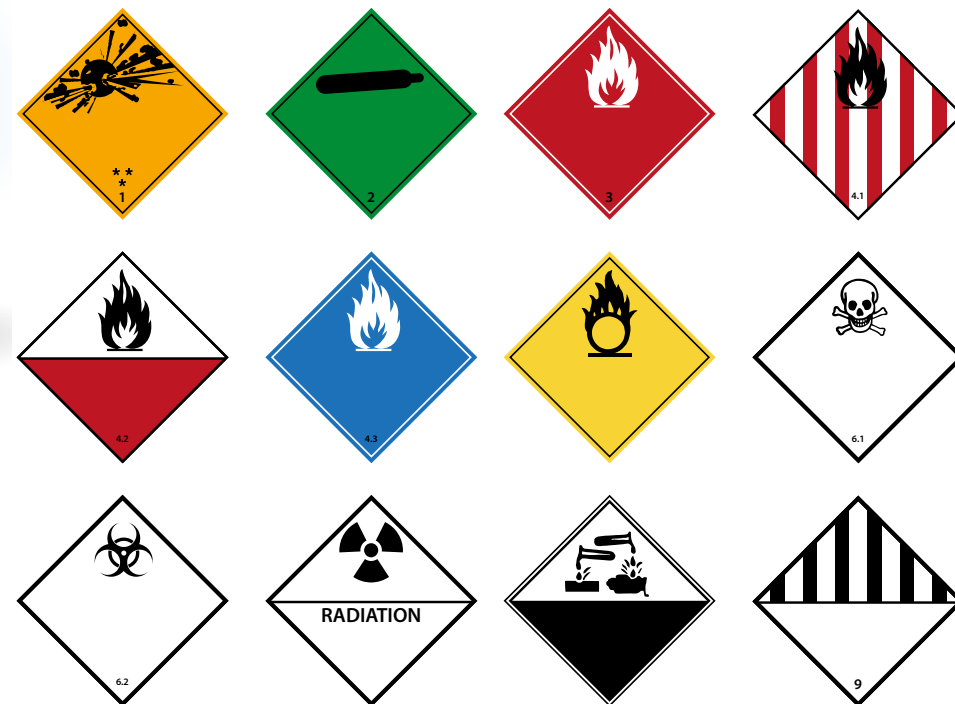
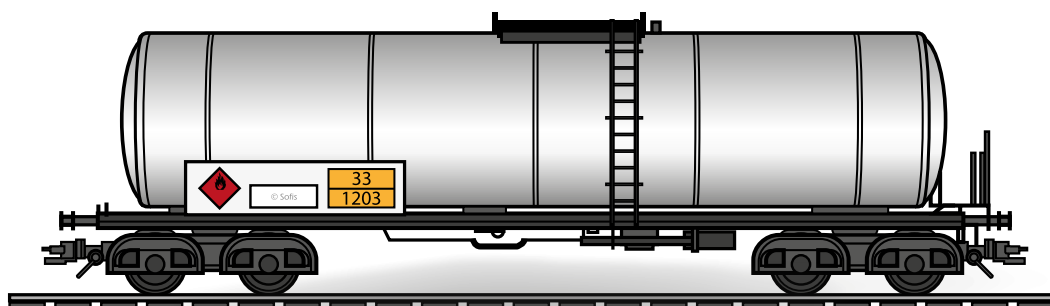
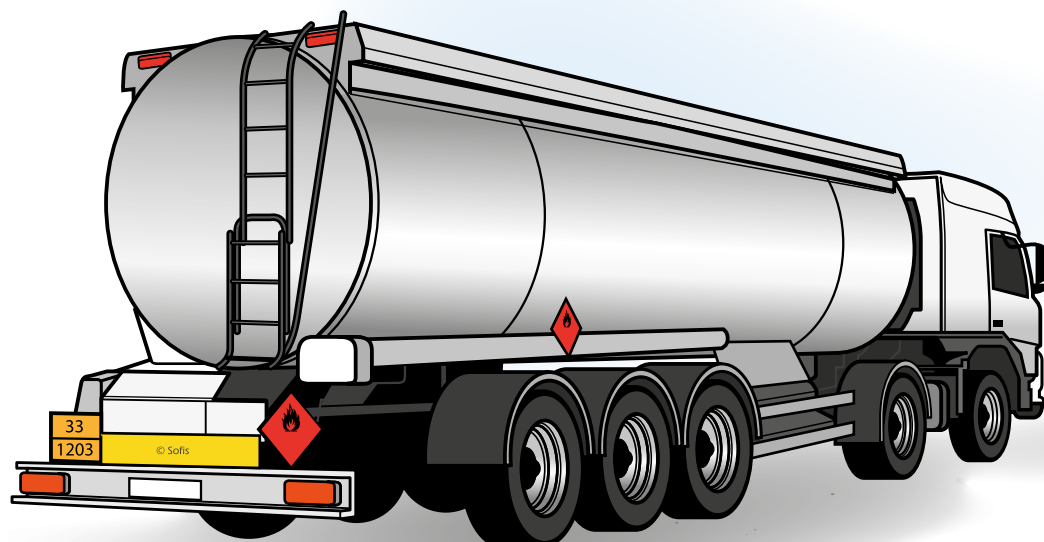
Risques sanitaires...

Dispositif de gestion des situations d'urgence exceptionnelles liées au terrorisme : « vigipirate » classé confidentiel défense...

EXEMPLES DE RISQUES TECHNOLOGIQUES FIXES

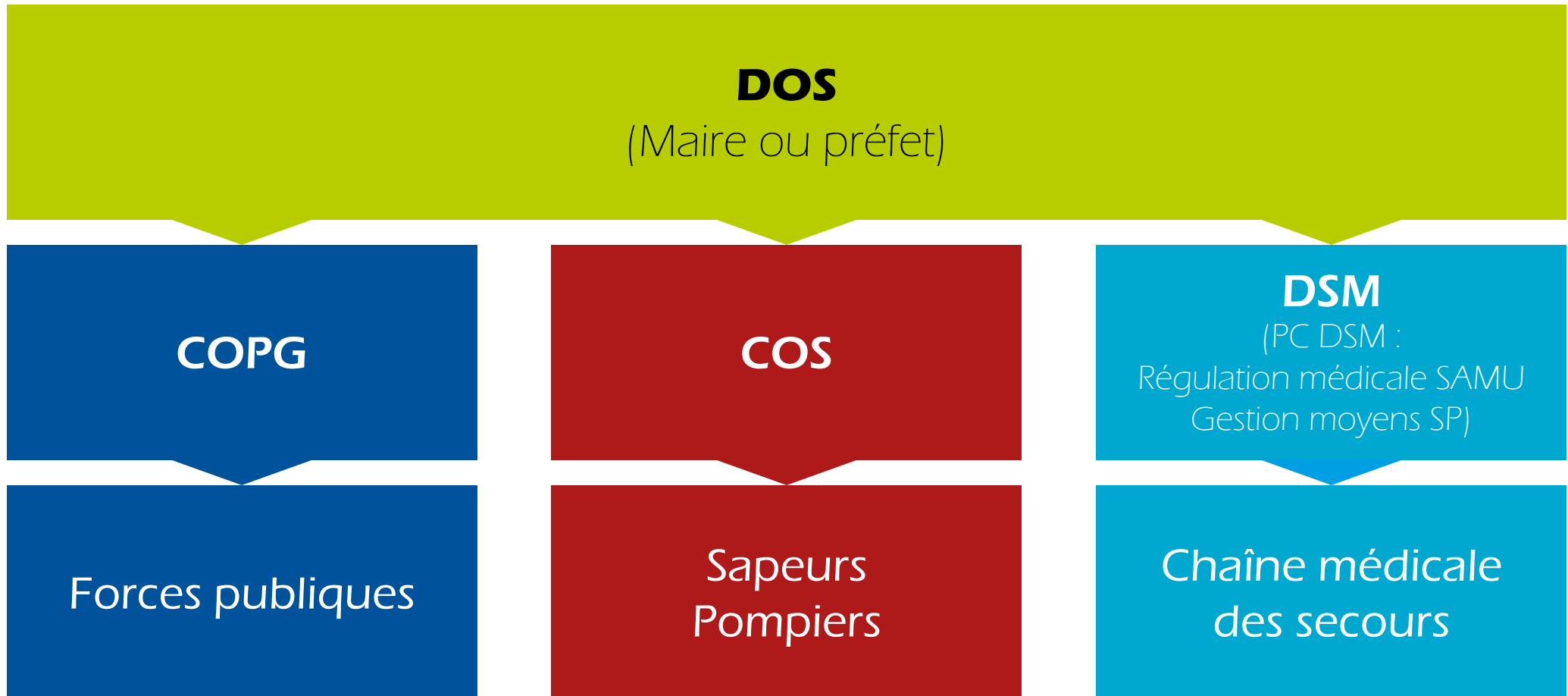


EXEMPLES DE RISQUES TECHNOLOGIQUES MOBILES



ORGANISATION HIÉRARCHIQUE

ORGANISATION HIÉRARCHIQUE



DOS : directeur des opérations de secours

CO S: commandant des opérations de secours

COPG : Commandant des opérations de police et gendarmerie

DSM : Directeur des secours médicaux

DISPOSITIF ORSEC

DISPOSITIF ORSEC

DISPOSITIF ORSEC

Schéma préétabli

DISPOSITIF ORSEC

Schéma préétabli

Faire face à un évènement brutal

DISPOSITIF ORSEC

Schéma préétabli

Faire face à un évènement brutal

Entrainant ou pouvant entrainer de nombreuses victimes

DISPOSITIF ORSEC

Trois critères **d'efficacité**

DISPOSITIF ORSEC

Trois critères **d'efficacité**

Rapidité d'intervention

DISPOSITIF ORSEC

Trois critères **d'efficacité**

Rapidité d'intervention

Capacité d'adaptation aux circonstances rencontrées

DISPOSITIF ORSEC

Trois critères **d'efficacité**

Rapidité d'intervention

Capacité d'adaptation aux circonstances rencontrées

Coordination des différents services de secours

DISPOSITIF ORSEC

Il peut être déclenché
dès l'appel si notion d'un
grand nombre de victimes
ou secondairement, par la
première équipe de secours
après une première
évaluation sur place.

DISPOSITIF ORSEC

Objectifs

DISPOSITIF ORSEC

Objectifs

Porter secours à **toutes les victimes**

DISPOSITIF ORSEC

Objectifs

Porter secours à **toutes les victimes**

Dans une **zone tampon sécurisée**

DISPOSITIF ORSEC

Objectifs

Porter secours à **toutes les victimes**

Dans une **zone tampon sécurisée**

Pour **éviter de déplacer la catastrophe vers l'hôpital le plus proche**
en le submergeant par l'arrivée inopinée de blessés en tous genres

DISPOSITIF ORSEC

Objectifs

Porter secours à **toutes les victimes**

Dans une **zone tampon sécurisée**

Pour **éviter de déplacer la catastrophe vers l'hôpital le plus proche** en le submergeant par l'arrivée inopinée de blessés en tous genres

Permettre **d'orienter au mieux** chaque impliqué vers le plateau technique le plus adapté...

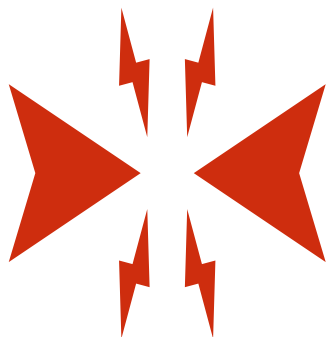
DISPOSITIF ORSEC

PCO

DISPOSITIF ORSEC

PCO

Chantier

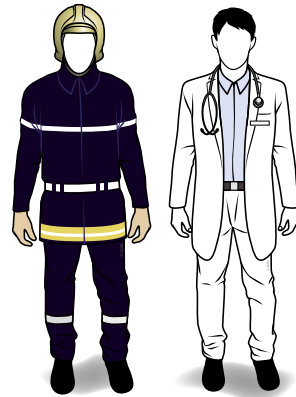
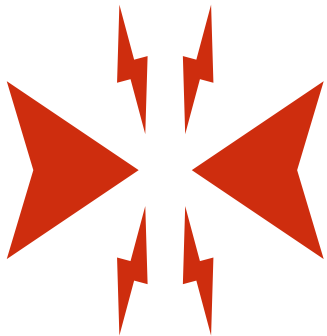


DISPOSITIF ORSEC

PCO

Chantier

Petite noria



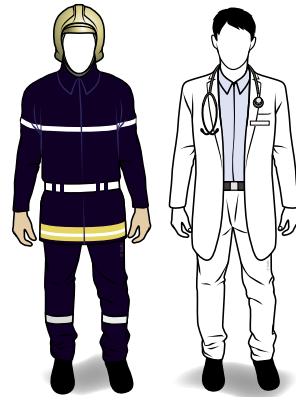
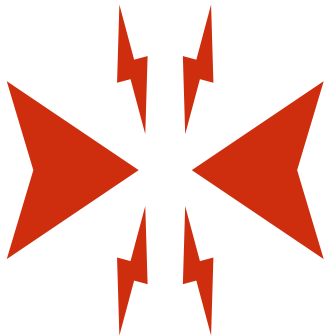
DISPOSITIF ORSEC

PCO

Chantier

Petite noria

PMA



DISPOSITIF ORSEC

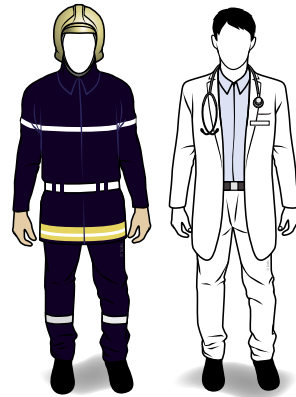
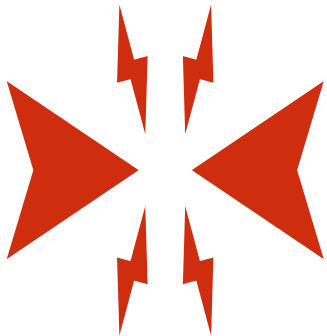
PCO

Chantier

Petite noria

PMA

Tri



DISPOSITIF ORSEC

PCO

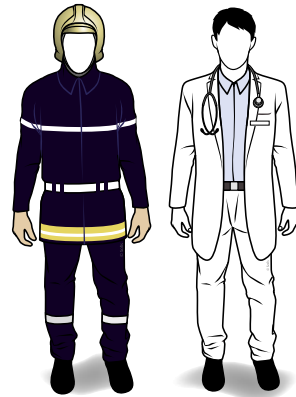
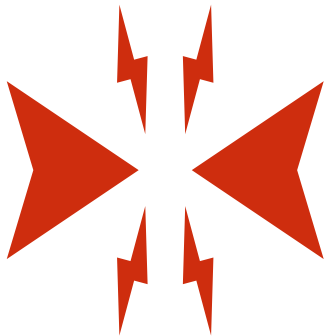
Chantier

Petite noria

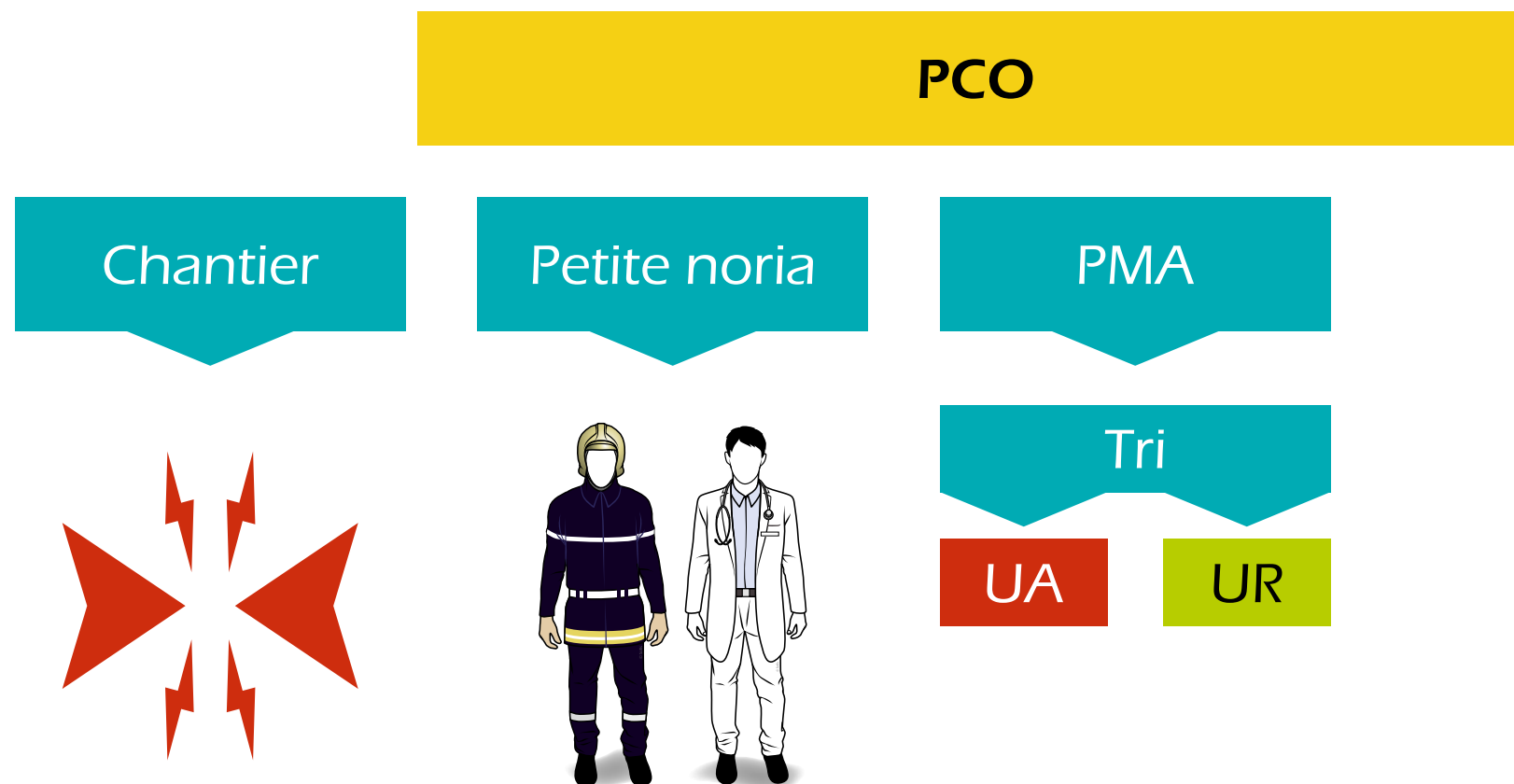
PMA

Tri

UA



DISPOSITIF ORSEC



DISPOSITIF ORSEC

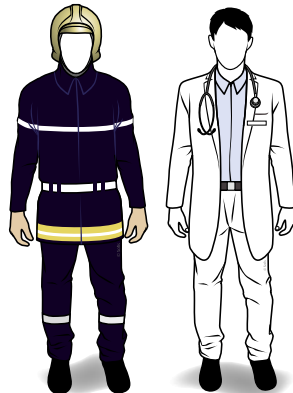
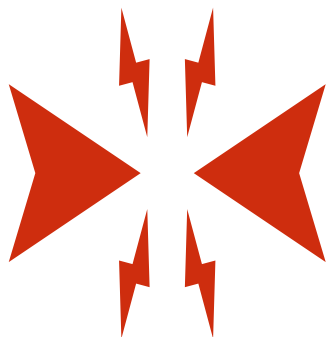
PCO

Chantier

Petite noria

PMA

Grande noria



Tri

UA

UR



DISPOSITIF ORSEC

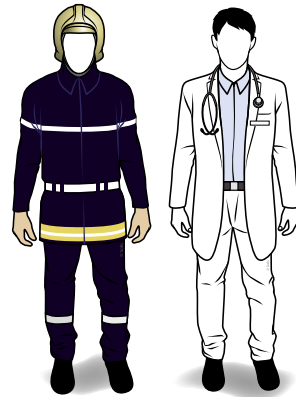
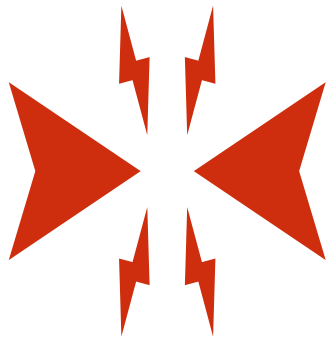
PCO

Chantier

Petite noria

PMA

Grande noria



Tri

UA

UR

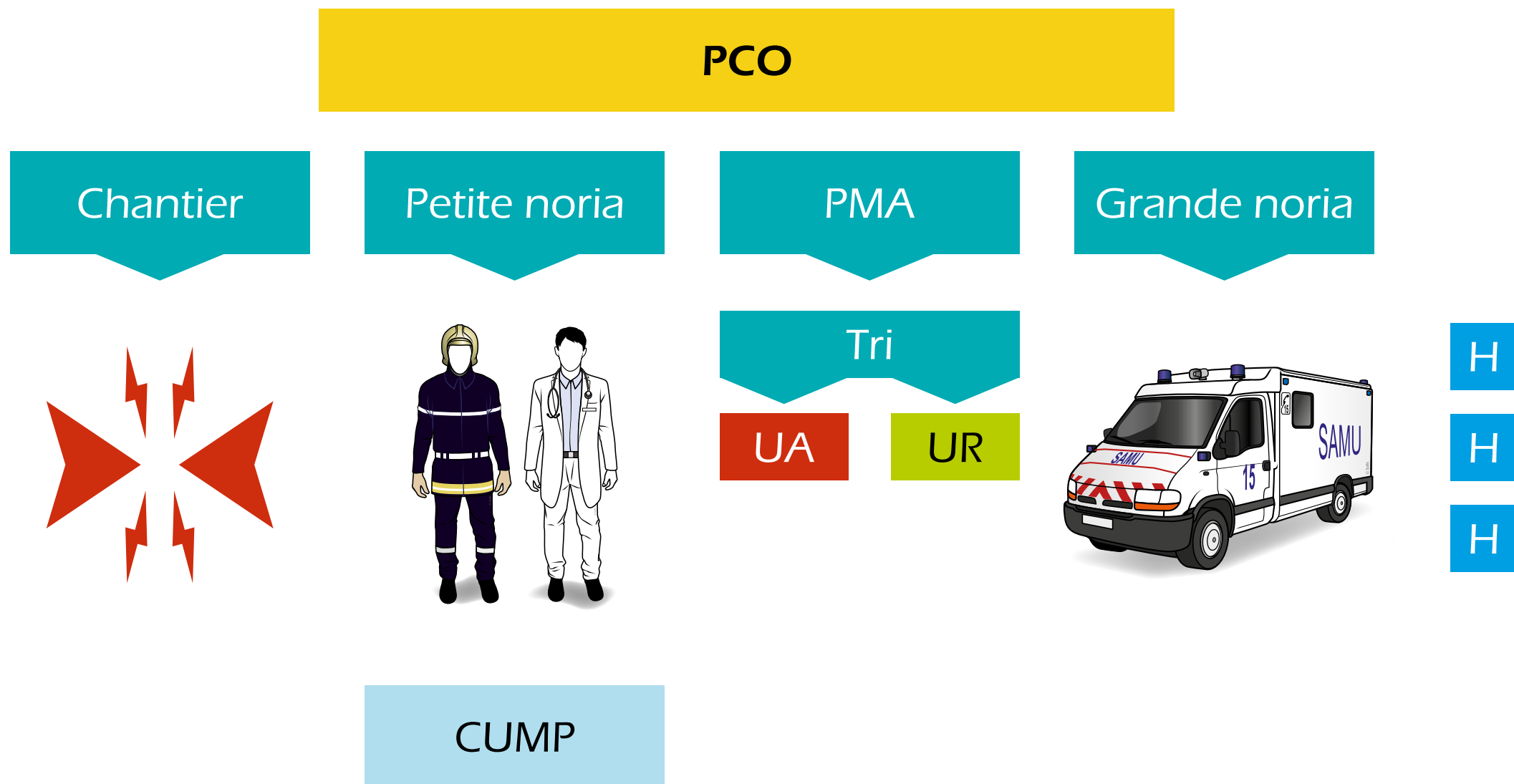


H

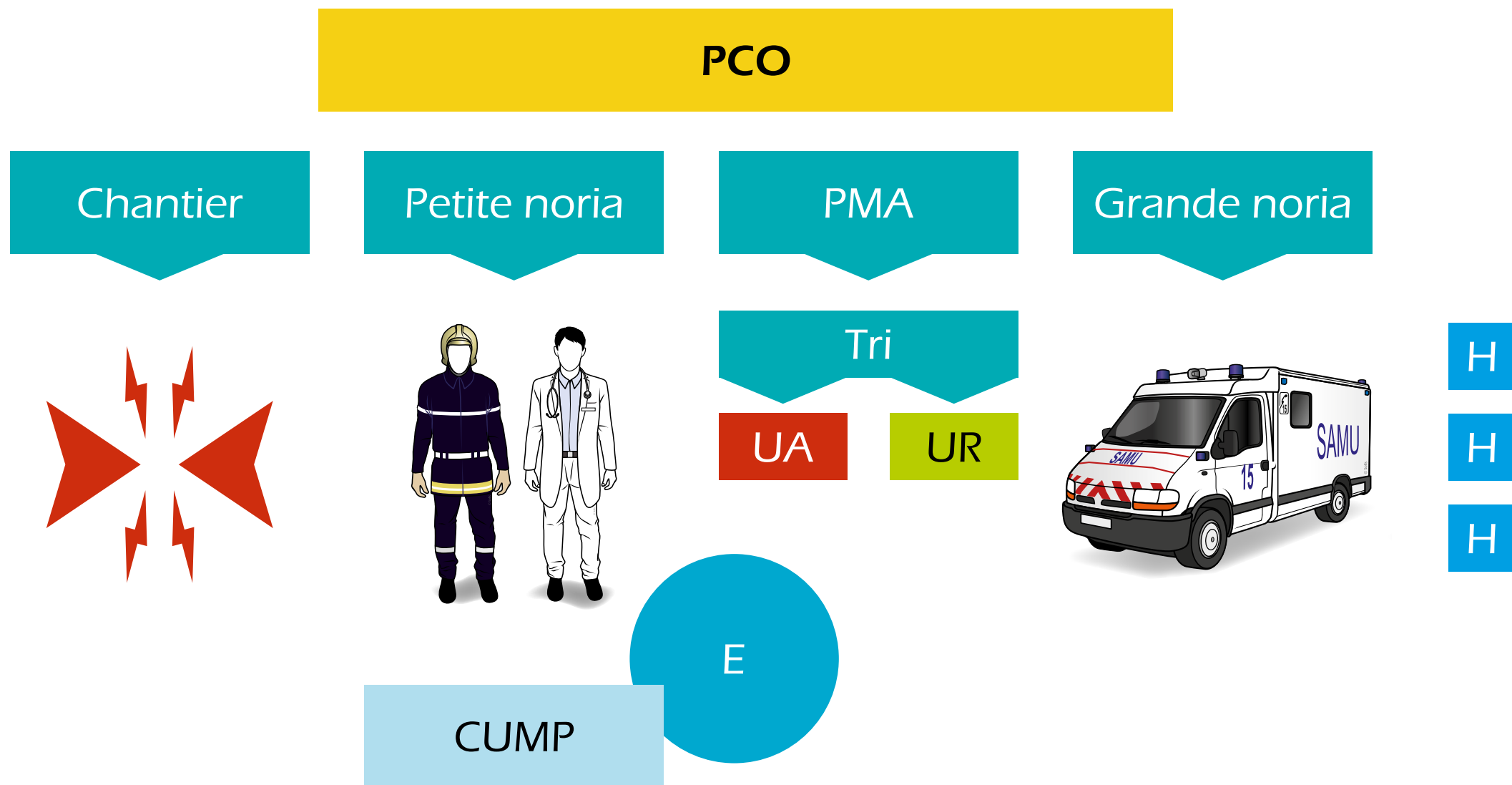
H

H

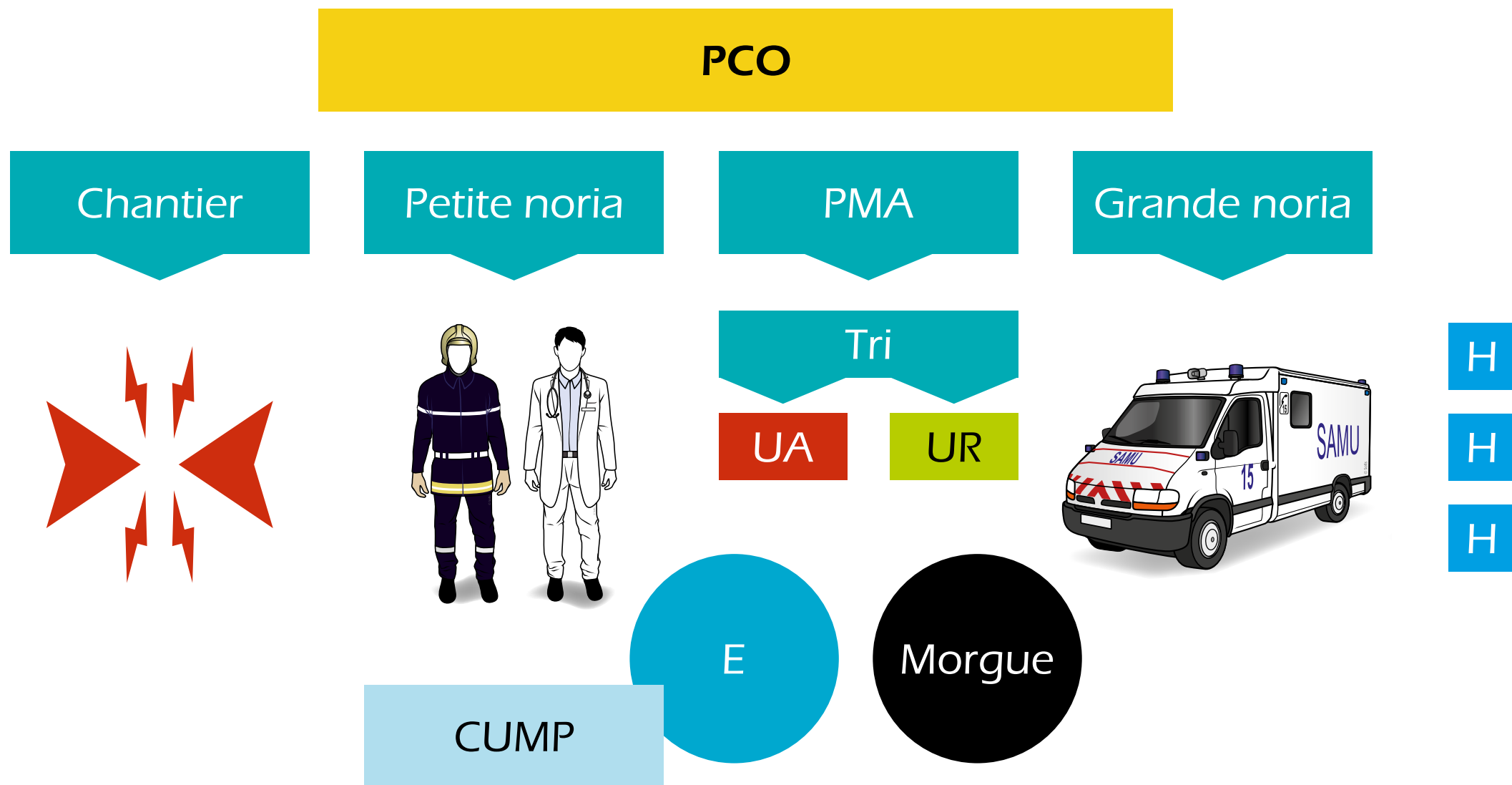
DISPOSITIF ORSEC



DISPOSITIF ORSEC



DISPOSITIF ORSEC



DISPOSITIF ORSEC

DISPOSITIF ORSEC

Un responsable sur le plan juridique : le **D**irecteur des **O**pérations de **S**ecours, **le préfet**

DISPOSITIF ORSEC

Un responsable sur le plan juridique : le **Directeur des Opérations de Secours**, **le préfet**

En rapport avec le **Commandant des Opérations de Secours** (le chef de corps départemental des SDIS) et le **Directeur des Secours Médicaux** (médecin du SAMU ou du SDIS)

DISPOSITIF ORSEC

Un responsable sur le plan juridique : le **Directeur des Opérations de Secours**, **le préfet**

En rapport avec le **Commandant des Opérations de Secours** (le chef de corps départemental des SDIS) et le **Directeur des Secours Médicaux** (médecin du SAMU ou du SDIS)

Un responsable des forces de l'ordre et de l'ARS

DISPOSITIF ORSEC

Un responsable sur le plan juridique : le **Directeur des Opérations de Secours**, **le préfet**

En rapport avec le **Commandant des Opérations de Secours** (le chef de corps départemental des SDIS) et le **Directeur des Secours Médicaux** (médecin du SAMU ou du SDIS)

Un responsable des forces de l'ordre et de l'ARS

Une cellule de transmission et communication

Le dispositif **ORSEC**
est extra hospitalier.

Le dispositif **ORSEC**
est extra hospitalier.

Le dispositif **ORSAN**
est destiné aux
établissements.

5 VOLETS DU SCHÉMA ORSAN

5 VOILETS DU SCHÉMA ORSAN

**ORSAN
AMAVI**

Accueil massif de blessés lors d'un évènement grave

5 VOLETS DU SCHÉMA ORSAN

ORSAN AMAVI

Accueil massif de blessés lors d'un événement grave

ORSAN EPI CLIM

Prise en charge de tension dans l'offre de soins lors d'événements climatiques ou liés à des épidémies saisonnières

5 VOILETS DU SCHÉMA ORSAN

ORSAN AMAVI

Accueil massif de blessés lors d'un événement grave

ORSAN EPI CLIM

Prise en charge de tension dans l'offre de soins lors d'événements climatiques ou liés à des épidémies saisonnières

ORSAN BIO

Prise en charge de patients dans le cadre de risques épidémiques et biologiques connus ou émergents

5 VOILETS DU SCHÉMA ORSAN

ORSAN AMAVI

Accueil massif de blessés lors d'un événement grave

ORSAN EPI CLIM

Prise en charge de tension dans l'offre de soins lors d'événements climatiques ou liés à des épidémies saisonnières

ORSAN BIO

Prise en charge de patients dans le cadre de risques épidémiques et biologiques connus ou émergents

ORSAN NRC

Prise en charge de patient dans le cadre d'événement avec un risque Nucléaire, Radiologique, Chimique

5 VOILETS DU SCHÉMA ORSAN

ORSAN AMAVI

Accueil massif de blessés lors d'un évènement grave

ORSAN EPI CLIM

Prise en charge de tension dans l'offre de soins lors d'évènements climatiques ou liés à des épidémies saisonnières

ORSAN BIO

Prise en charge de patients dans le cadre de risques épidémiques et biologiques connus ou émergents

ORSAN NRC

Prise en charge de patient dans le cadre d'évènement avec un risque Nucléaire, Radiologique, Chimique

ORSAN Médico-psy

Prise en charge psychologique de patients victimes d'un évènement grave (ex : accident train)

ORGANISATION RÉGIONALE / ZONALE

ORGANISATION RÉGIONALE / ZONALE

L'ARS est placée sous l'autorité des préfets départementaux et/ou zonaux.

ORGANISATION RÉGIONALE / ZONALE

L'ARS est placée sous l'autorité des préfets départementaux et/ou zonaux.

En lien avec le SAMU, l'ARS coordonne l'action de santé au sein de sa région ou de la zone de défense.

ORGANISATION RÉGIONALE / ZONALE

L'ARS est placée sous l'autorité des préfets départementaux et/ou zonaux.

En lien avec le SAMU, l'ARS coordonne l'action de santé au sein de sa région ou de la zone de défense.

Le SAMU agit pour l'ARS en mettant en œuvre le volet santé de ORSEC, NRBC et plan blanc élargi sous l'autorité du préfet de département ou de zone.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SOINS

LES ÉTABLISSEMENTS DE SOINS

Pour chaque volet est établit une hiérarchisation à
2 niveaux :

LES ÉTABLISSEMENTS DE SOINS

Pour chaque volet est établit une hiérarchisation à
2 niveaux :

Établissements de 1^{ère} ligne : SAU et plateau technique chirurgical H24 dont établissement « experts » avec plateau technique hautement spécialisé.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SOINS

Pour chaque volet est établit une hiérarchisation à
2 niveaux :

Établissements de 1^{ère} ligne : SAU et plateau technique chirurgical H24 dont établissement « experts » avec plateau technique hautement spécialisé.

Établissement de 2^{ème} ligne : plateau technique médico-chir mais pas de SAU

LES ÉTABLISSEMENTS DE SOINS

Les établissements de 2^{ème} ligne peuvent recevoir secondairement les patients pour libérer des places dans les établissements de 1^{ère} ligne.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SOINS

Les établissements de 2^{ème} ligne peuvent recevoir secondairement les patients pour libérer des places dans les établissements de 1^{ère} ligne.

Chaque établissement décline dans son plan de réponse les dispositions mises en place en cas d'activation d'un des volets du plan ORSAN.

RÉPONSE DE L'ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ

RÉPONSE DE L'ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ

Tout établissement de santé doit mettre une **organisation** en place en réponse à un évènement de ce type qui est structuré de la façon suivante :

RÉPONSE DE L'ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ

Tout établissement de santé doit mettre une **organisation** en place en réponse à un évènement de ce type qui est structuré de la façon suivante :

Montée en puissance graduée à 2 niveaux

RÉPONSE DE L'ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ

Tout établissement de santé doit mettre une **organisation** en place en réponse à un événement de ce type qui est structuré de la façon suivante :

Montée en puissance graduée à 2 niveaux

Cellule de Crise Hospitalière (CCH) pilotée par le Directeur de l'établissement (en moins de 45 minutes)

RÉPONSE DE L'ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ

Tout établissement de santé doit mettre une **organisation** en place en réponse à un événement de ce type qui est structuré de la façon suivante :

Montée en puissance graduée à 2 niveaux

Cellule de Crise Hospitalière (CCH) pilotée par le Directeur de l'établissement (en moins de 45 minutes)

Outils de réponse préparés pour faire face à toute situation (libération lits, moyens humains et matériels, adaptation de l'accueil de patients...)

LES 2 NIVEAUX DE RÉPONSES

LES 2 NIVEAUX DE RÉPONSES

Niveau 1

LES 2 NIVEAUX DE RÉPONSES

Niveau 1

Le « plan de mobilisation interne » permet de répondre à une situation de tension ou situations potentiellement critiques sans mettre en difficulté à court terme l'organisation courante de l'établissement (exemple : épidémie, inondations...).

LES 2 NIVEAUX DE RÉPONSES

Niveau 2

LES 2 NIVEAUX DE RÉPONSES

Niveau 2

Le « Plan Blanc » permet la mobilisation au plus juste de toutes les capacités de l'établissement dans une organisation spécifique.

LES 2 NIVEAUX DE RÉPONSES

Niveau 2

Le « Plan Blanc » permet la mobilisation au plus juste de toutes les capacités de l'établissement dans une organisation spécifique.

Il doit permettre de garantir la sécurité du personnel et des patients (ex. afflux de patients contaminés).

LES 2 NIVEAUX DE RÉPONSES

Niveau 2

Le « Plan Blanc » permet la mobilisation au plus juste de toutes les capacités de l'établissement dans une organisation spécifique.

Il doit permettre de garantir la sécurité du personnel et des patients (ex. afflux de patients contaminés).

Le « Plan Blanc » est déclenché par le directeur de l'établissement ou le cas échéant à la demande du directeur de l'ARS.

LE PLAN NOVI HOSPITALIER : PLAN BLANC



LE PLAN BLANC

LE PLAN BLANC

**Article L. 3110-7
du CSP** « chaque
établissement est doté
d'un dispositif de crise
nommé plan blanc
d'établissement »

LE PLAN BLANC

Buts

LE PLAN BLANC

Buts

Faire face à un évènement à conséquences sanitaires graves dépassant les capacités immédiates de réponse.

LE PLAN BLANC

Buts

Faire face à un évènement à conséquences sanitaires graves dépassant les capacités immédiates de réponse.

En mettant en œuvre une organisation spécifique avec mobilisation exceptionnelle de moyens humains et logistiques.

LE PLAN BLANC

Buts

Faire face à un évènement à conséquences sanitaires graves dépassant les capacités immédiates de réponse.

En mettant en œuvre une organisation spécifique avec mobilisation exceptionnelle de moyens humains et logistiques.

Maintenir la **continuité des soins & préserver la sécurité** des patients & des personnels.

LE PLAN BLANC

Des actions **spécifiques**

LE PLAN BLANC

Des actions **spécifiques**

Accueil de victimes en nombre

LE PLAN BLANC

Des actions **spécifiques**

Accueil de victimes en nombre

Confinement de tout ou partie de l'établissement

LE PLAN BLANC

Des actions **spécifiques**

Accueil de victimes en nombre

Confinement de tout ou partie de l'établissement

Fonctionnement en cas de défaillance des réseaux vitaux, (électricité, eau...)

LE PLAN BLANC

Des actions **spécifiques**

Accueil de victimes en nombre

Confinement de tout ou partie de l'établissement

Fonctionnement en cas de défaillance des réseaux vitaux, (électricité, eau...)

Prise en charge de victimes contaminées... les annexes NRBC

LE PLAN BLANC

Il est **déclenché**
par le directeur de
l'hôpital ou le préfet
(Plan Départemental
de Mobilisation).

LE PLAN BLANC

Il est **déclenché**
par le directeur de
l'hôpital ou le préfet
(Plan Départemental
de Mobilisation).

Le directeur
en **réfère** au préfet,
à l'ARS.

LE PLAN BLANC

Cadre administratif & juridique qui permet à l'hôpital ou la clinique de continuer à fonctionner en situation de crise.

LE PLAN BLANC

Cadre administratif & juridique qui permet à l'hôpital ou la clinique de continuer à fonctionner en situation de crise.

Chacun y joue un rôle déterminé en fonction de ses compétences professionnelles...

LE PLAN BLANC

Cadre administratif & juridique qui permet à l'hôpital ou la clinique de continuer à fonctionner en situation de crise.

Chacun y joue un rôle déterminé en fonction de ses compétences professionnelles...

Le droit de réserve (devoir de non communication).

LE PLAN BLANC

Cadre administratif & juridique qui permet à l'hôpital ou la clinique de continuer à fonctionner en situation de crise.

Chacun y joue un rôle déterminé en fonction de ses compétences professionnelles...

Le droit de réserve (devoir de non communication).

Mais droit de retrait...

LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Outre le directeur ou son remplaçant de garde,
elle se **compose** :

LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Outre le directeur ou son remplaçant de garde,
elle se **compose** :

▶ D'un coordonnateur médical

LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Outre le directeur ou son remplaçant de garde,
elle se **compose** :

▶ D'un coordonnateur médical

▶ D'un responsable « personnels »

LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Outre le directeur ou son remplaçant de garde,
elle se **compose** :

▶ D'un coordonnateur médical

▶ D'un responsable « personnels »

▶ D'un responsable économique & logistique

LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Outre le directeur ou son remplaçant de garde,
elle se **compose** :

▶ D'un coordonnateur médical

▶ D'un responsable « personnels »

▶ D'un responsable économique & logistique

▶ D'un responsable au fonctionnement interne

LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Outre le directeur ou son remplaçant de garde,
elle se **compose** :

▶ D'un coordonnateur médical

▶ D'un responsable « personnels »

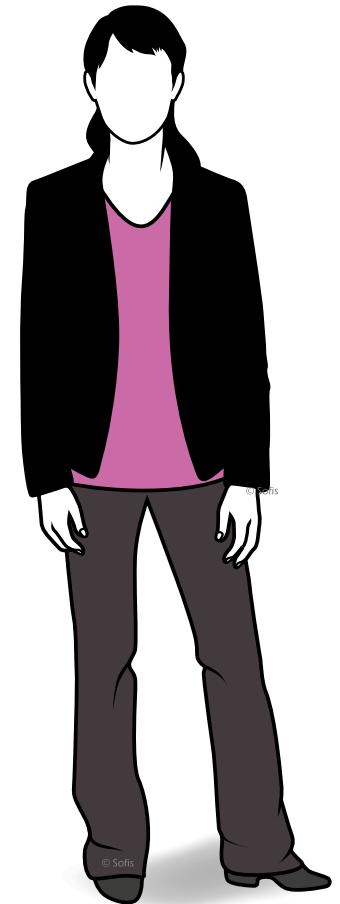
▶ D'un responsable économique & logistique

▶ D'un responsable au fonctionnement interne

▶ D'un responsable à l'organisation de l'accueil

LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

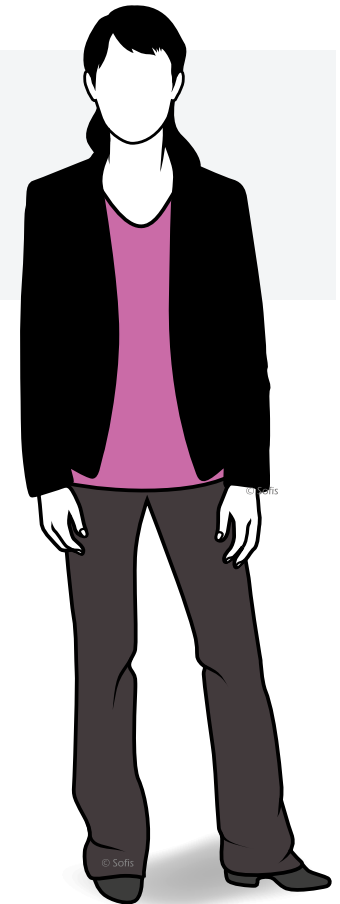
Rôle de la **direction**



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle de la **direction**

Responsabilité générale du plan

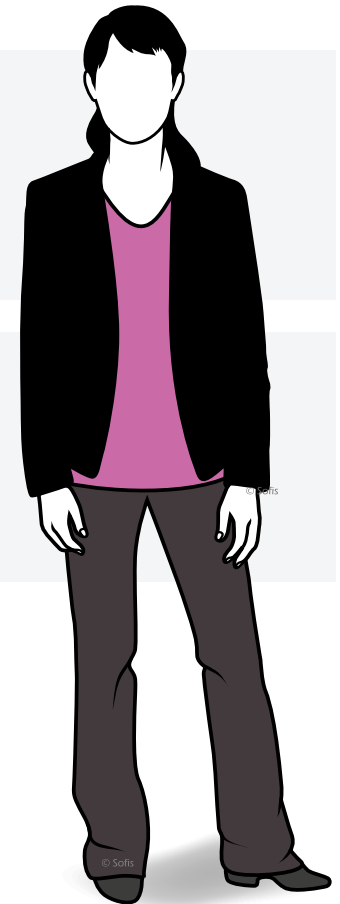


LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle de la **direction**

Responsabilité générale du plan

Relations avec autorités



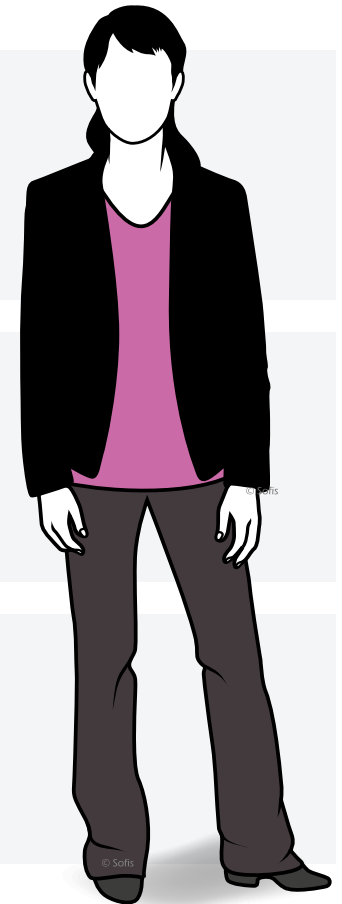
LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle de la **direction**

Responsabilité générale du plan

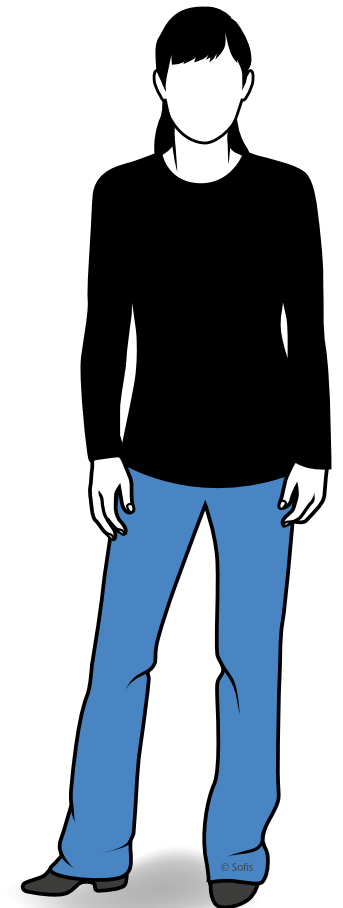
Relations avec autorités

Relations avec médias



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

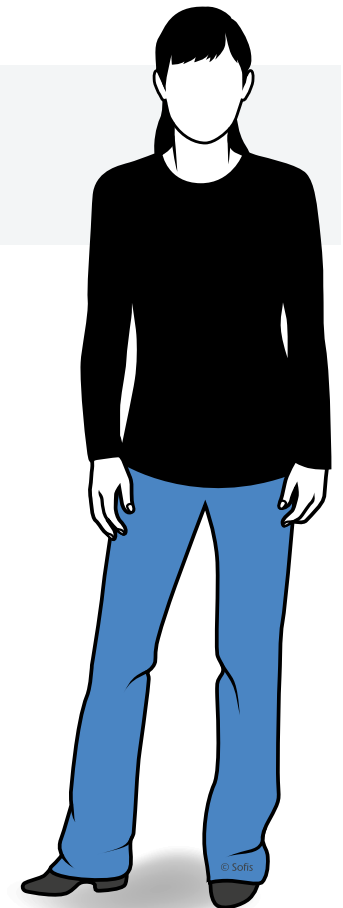
Rôle du **responsable « personnels »**



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **responsable « personnels »**

Mobilisation des personnels et rappels

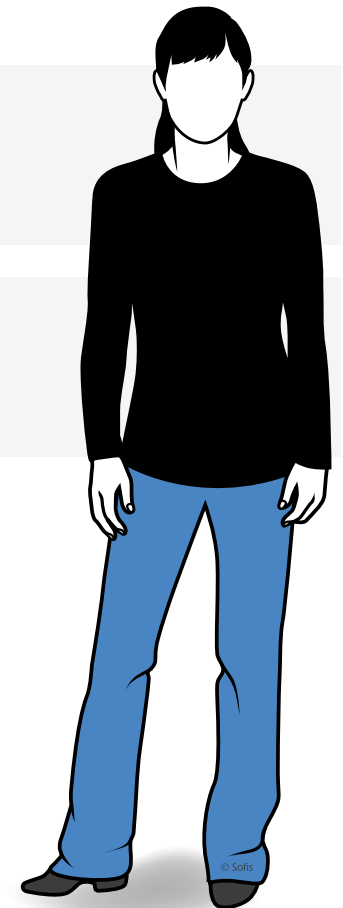


LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **responsable « personnels »**

Mobilisation des personnels et rappels

Bilan des lits disponibles



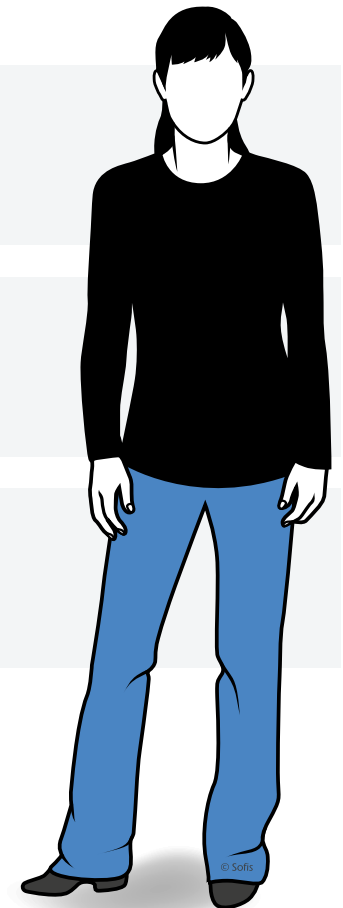
LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **responsable « personnels »**

Mobilisation des personnels et rappels

Bilan des lits disponibles

Répartition des personnels



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

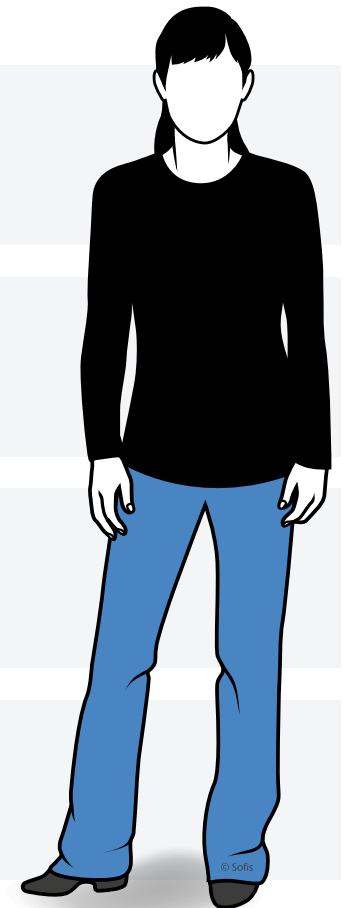
Rôle du **responsable « personnels »**

Mobilisation des personnels et rappels

Bilan des lits disponibles

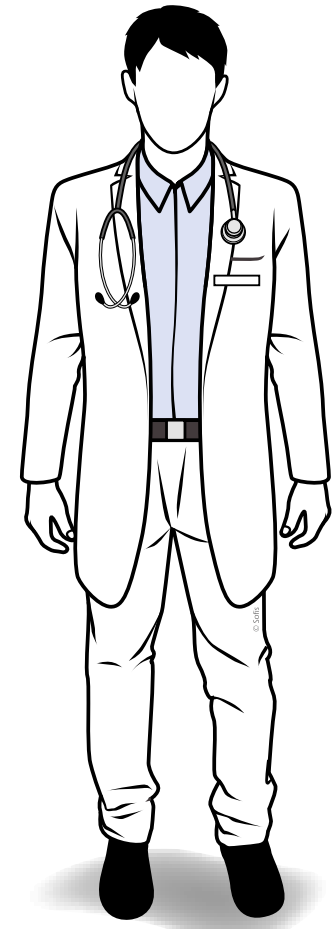
Répartition des personnels

Placement des victimes



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

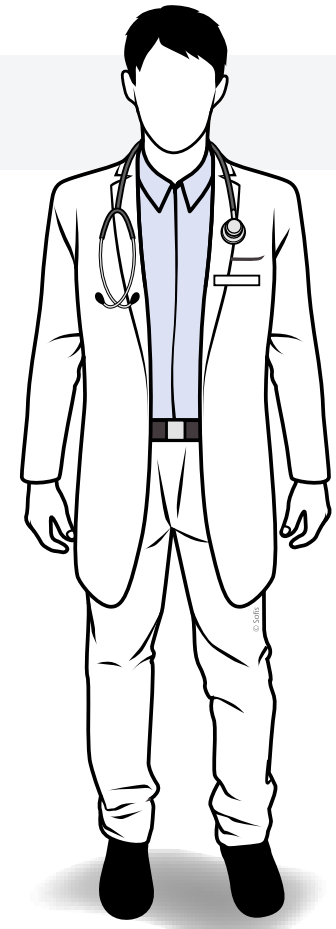
Rôle du **coordonnateur médical**



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **coordonnateur médical**

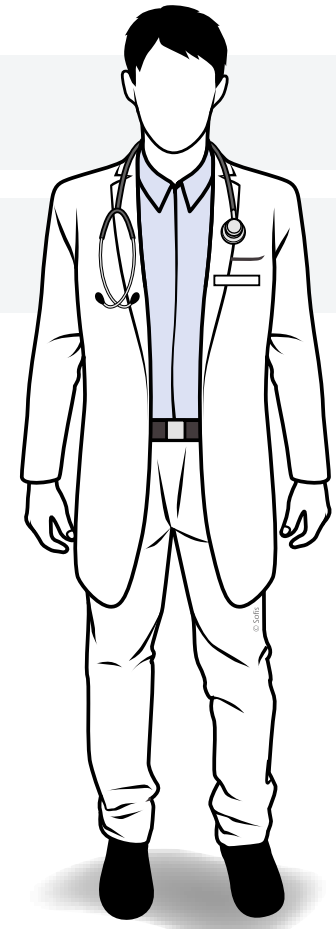
Coordination SAMU, SAU, centre de tri



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **coordonnateur médical**

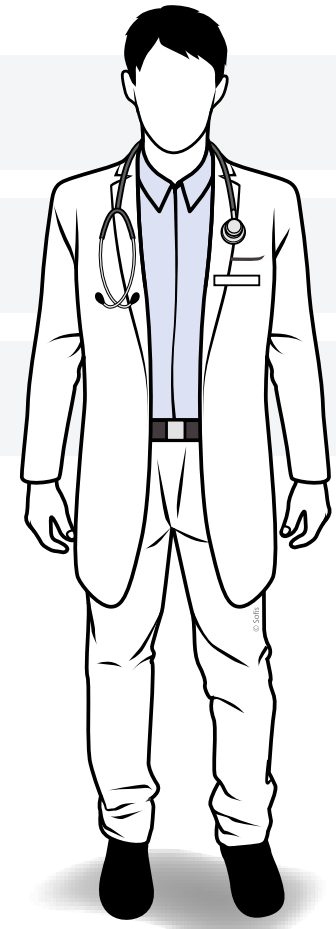
- ▶ Coordination SAMU, SAU, centre de tri
- ▶ Mobilisation des personnels, médicaux



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **coordonnateur médical**

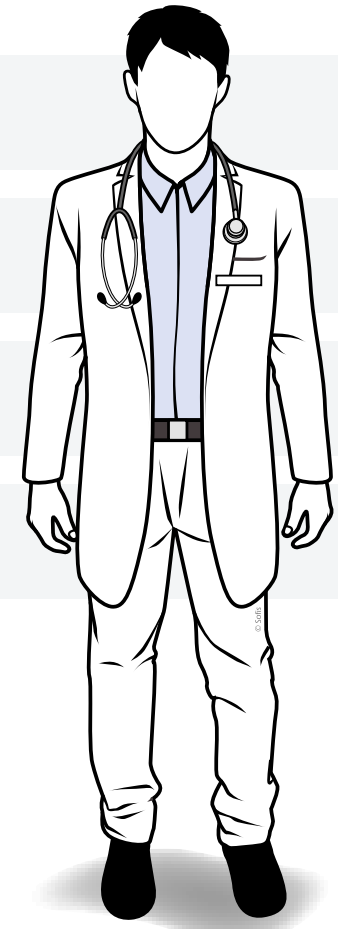
- ▶ Coordination SAMU, SAU, centre de tri
- ▶ Mobilisation des personnels, médicaux
- ▶ Recensement des victimes



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **coordonnateur médical**

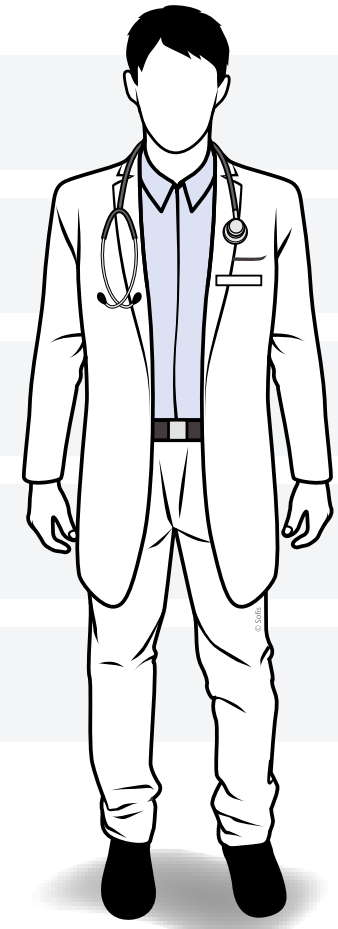
- ▶ Coordination SAMU, SAU, centre de tri
- ▶ Mobilisation des personnels, médicaux
- ▶ Recensement des victimes
- ▶ Activation du plateau technique



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **coordonnateur médical**

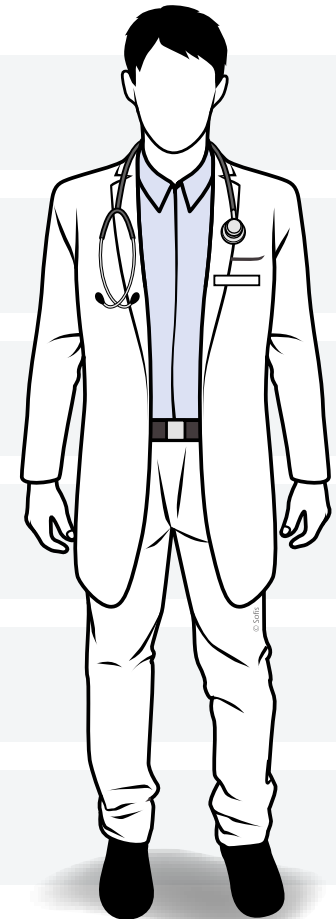
- ▶ Coordination SAMU, SAU, centre de tri
- ▶ Mobilisation des personnels, médicaux
- ▶ Recensement des victimes
- ▶ Activation du plateau technique
- ▶ Placement des victimes



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

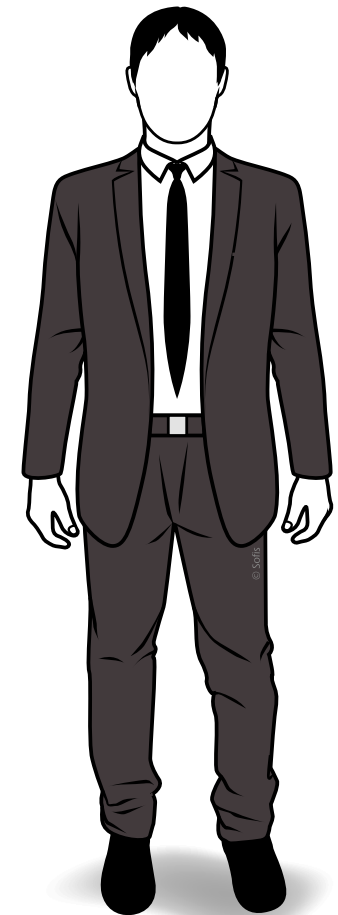
Rôle du **coordonnateur médical**

- ▶ Coordination SAMU, SAU, centre de tri
- ▶ Mobilisation des personnels, médicaux
- ▶ Recensement des victimes
- ▶ Activation du plateau technique
- ▶ Placement des victimes
- ▶ Conseils médicaux



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

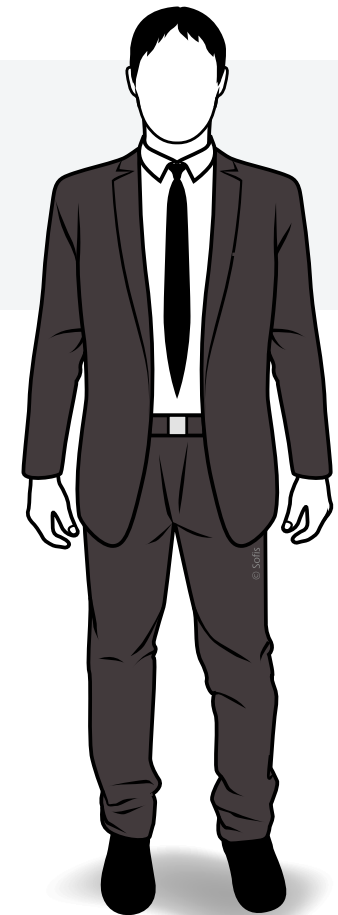
Rôle du **responsable économique & logistique**



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **responsable économique & logistique**

Installation du centre d'accueil victimes et celui des familles

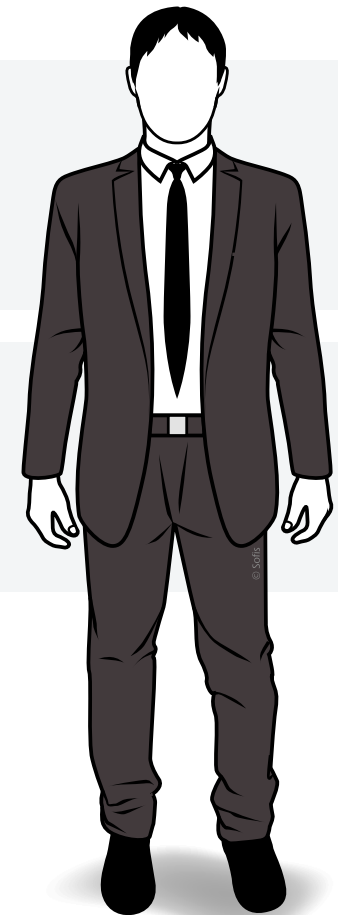


LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **responsable économique & logistique**

Installation du centre d'accueil victimes et celui des familles

Approvisionnement, équipement, intendance



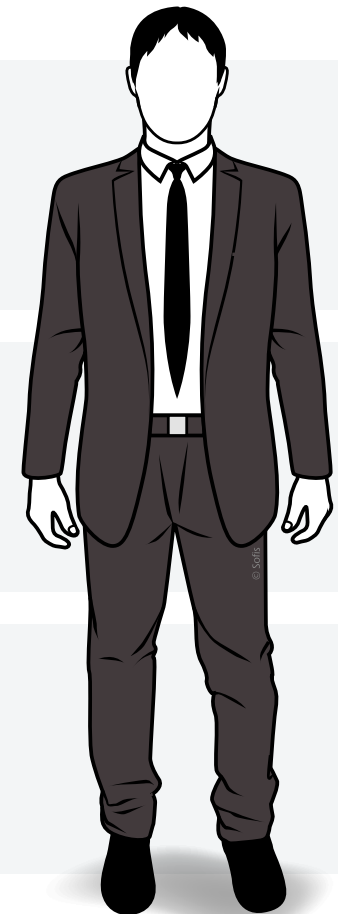
LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Rôle du **responsable économique & logistique**

Installation du centre d'accueil victimes et celui des familles

Approvisionnement, équipement, intendance

Liaisons informatiques



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Fonction « **intérieur** »



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Fonction « **intérieur** »

Standard



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Fonction « **intérieur** »

Standard

Circulation



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Fonction « **intérieur** »

Standard

Circulation

Surveillance, gardiennage



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

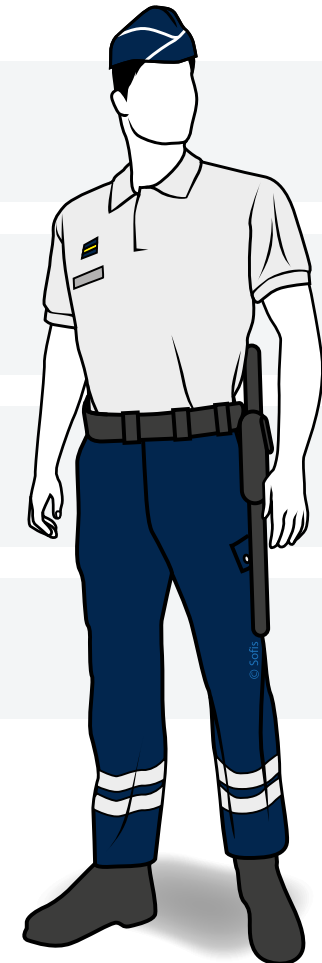
Fonction « **intérieur** »

Standard

Circulation

Surveillance, gardiennage

Transports logistique & ambulance interne



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Fonction « **intérieur** »

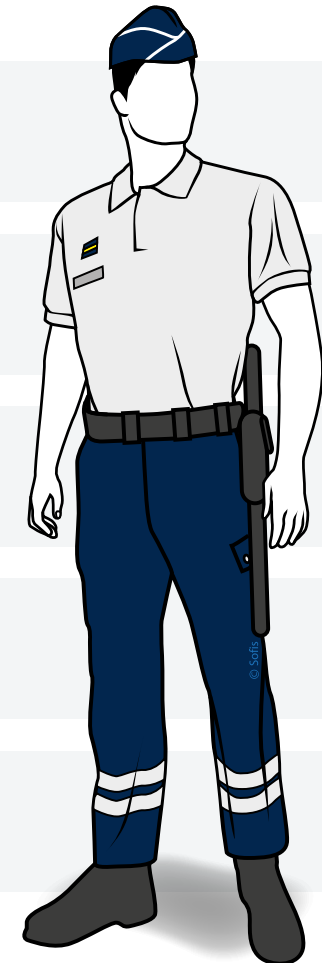
Standard

Circulation

Surveillance, gardiennage

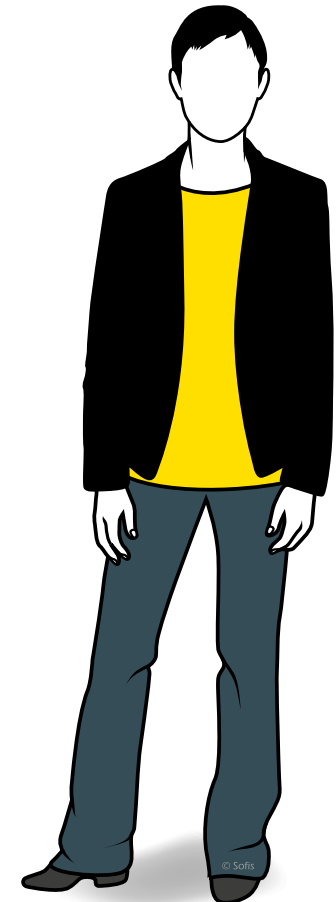
Transports logistique & ambulance interne

Chapelle ardente



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

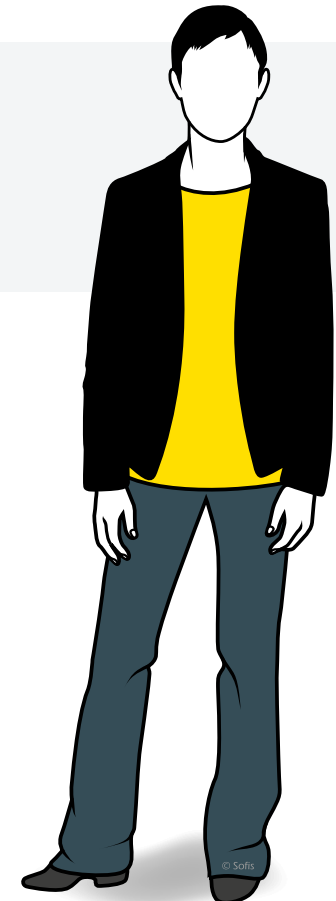
Fonction « **accueil** »



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Fonction « **accueil** »

Gestion des victimes



LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Fonction « **accueil** »

Gestion des victimes

Accueil des familles



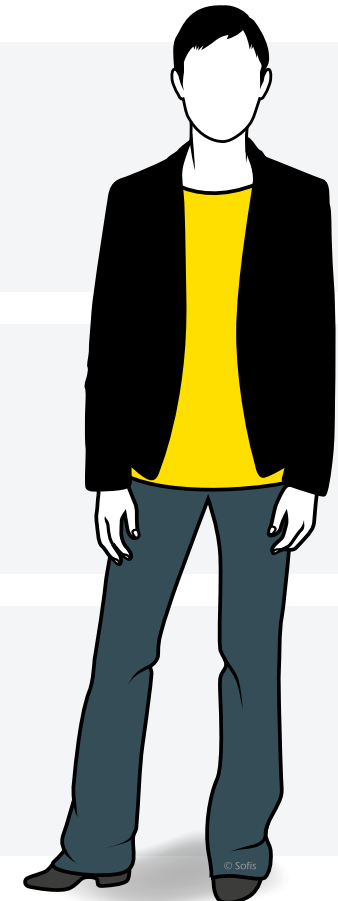
LE PLAN BLANC, LA CELLULE DE CRISE

Fonction « **accueil** »

Gestion des victimes

Accueil des familles

Cultes, rites...



LE PLAN BLANC

Les solutions apportées par chaque établissement sont adaptées à sa taille, à ses missions, à son rôle dans le **Plan Départemental de Mobilisation**.

LE PLAN BLANC

Les solutions apportées par chaque établissement sont adaptées à sa taille, à ses missions, à son rôle dans le **Plan Départemental de Mobilisation**.

La durée du plan est variable en fonction des besoins.

LE PLAN BLANC

Les solutions apportées par chaque établissement sont adaptées à sa taille, à ses missions, à son rôle dans le **Plan Départemental de Mobilisation**.

La durée du plan est variable en fonction des besoins.

La levée du plan est prononcée par le directeur.

LE PLAN BLANC

Les solutions apportées par chaque établissement sont adaptées à sa taille, à ses missions, à son rôle dans le **Plan Départemental de Mobilisation**.

La durée du plan est variable en fonction des besoins.

La levée du plan est prononcée par le directeur.

Un bilan sera établi pour clore la procédure.

DES ANNEXES AU PLAN BLANC

DES ANNEXES AU PLAN BLANC

Pour s'adapter aux **situation potentielles**

DES ANNEXES AU PLAN BLANC

Pour s'adapter aux **situation potentielles**

▶ NRBC (= NBCE), y compris épidémies, pandémies

DES ANNEXES AU PLAN BLANC

Pour s'adapter aux **situation potentielles**

▶ NRBC (= NBCE), y compris épidémies, pandémies

▶ Canicule

DES ANNEXES AU PLAN BLANC

Pour s'adapter aux **situation potentielles**

▶ NRBC (= NBCE), y compris épidémies, pandémies

▶ Canicule

▶ Grand froid

DES ANNEXES AU PLAN BLANC

Pour s'adapter aux **situation potentielles**

▶ NRBC (= NBCE), y compris épidémies, pandémies

▶ Canicule

▶ Grand froid

▶ Pannes de réseaux

DES ANNEXES AU PLAN BLANC

Pour s'adapter aux **situation potentielles**

▶ NRBC (= NBCE), y compris épidémies, pandémies

▶ Canicule

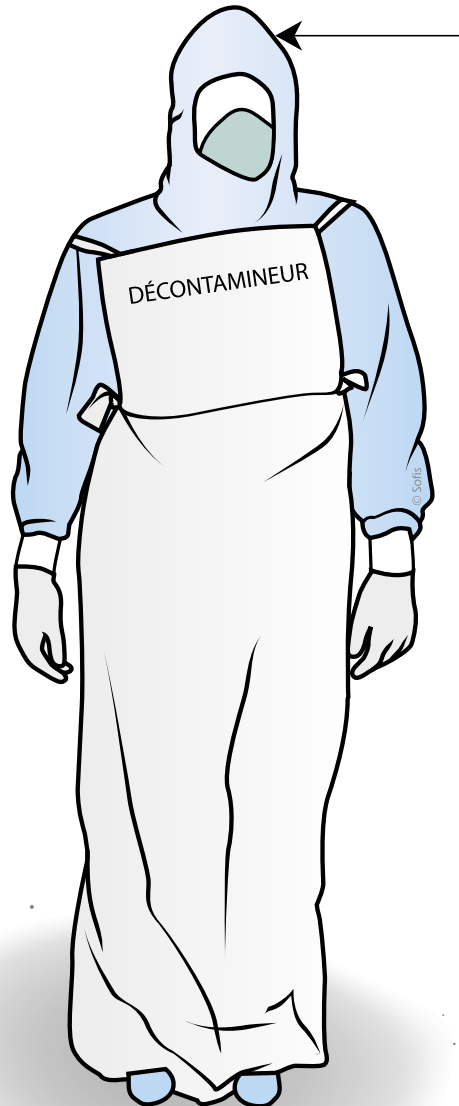
▶ Grand froid

▶ Pannes de réseaux

▶ Incendie, inondations...

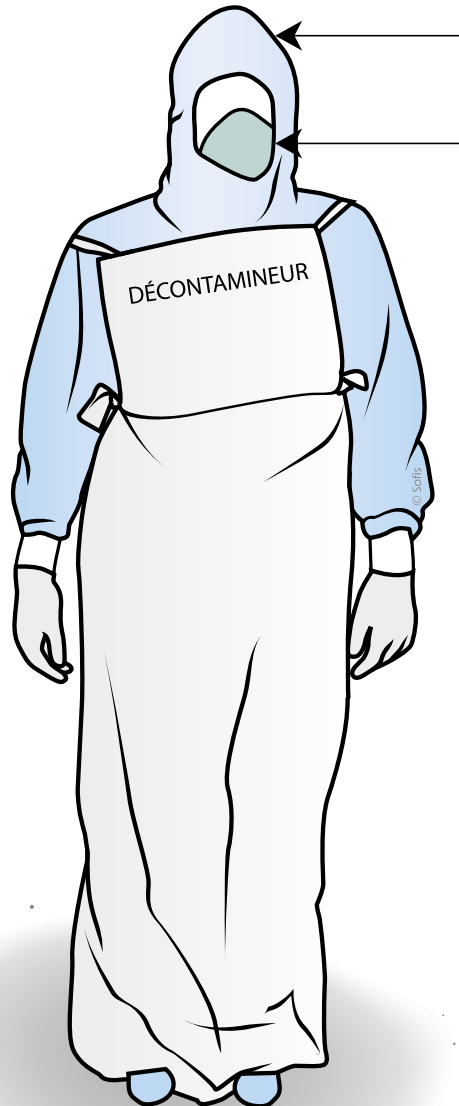
DÉCONTAMINATEUR

DÉCONTAMINEUR



Protection vestimentaire générale

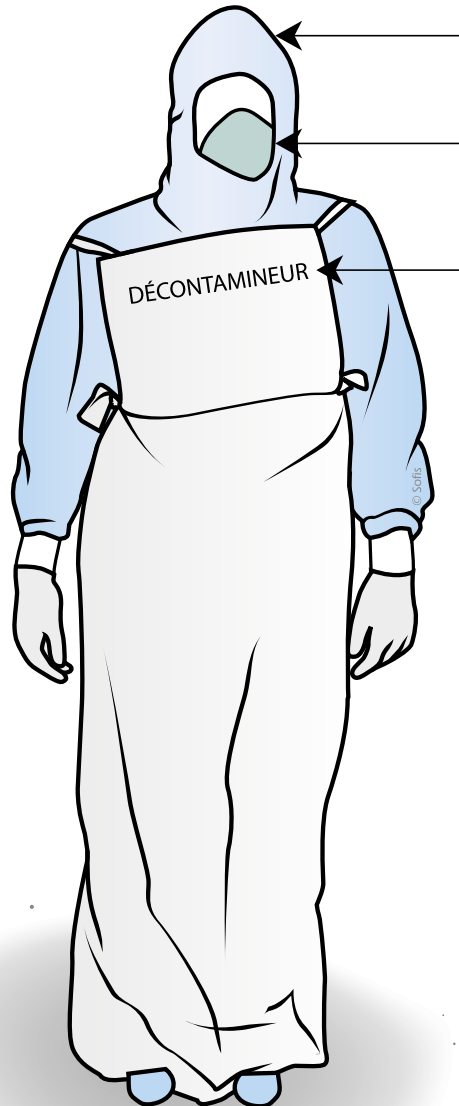
DÉCONTAMINEUR



Protection vestimentaire générale

Protection respiratoire suffisante, non invalidante

DÉCONTAMINEUR

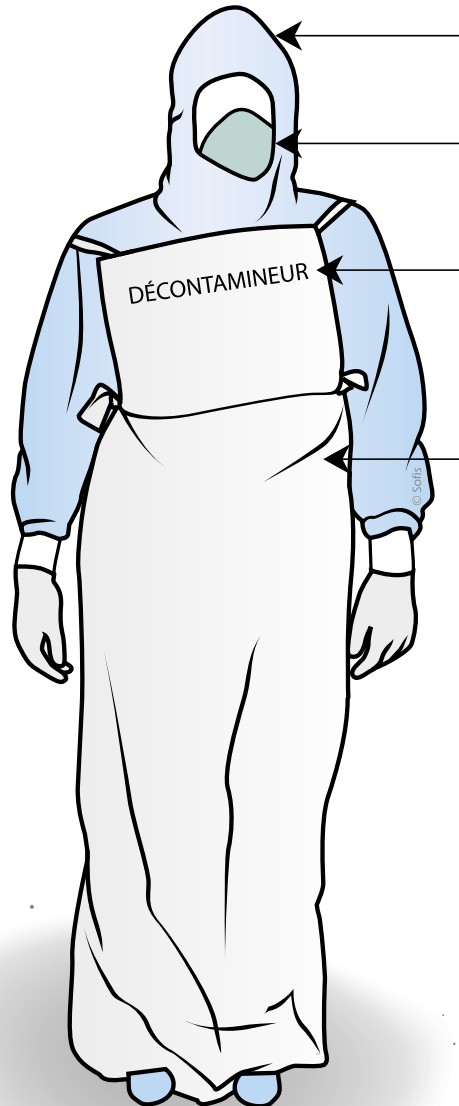


Protection vestimentaire générale

Protection respiratoire suffisante, non invalidante

Identification

DÉCONTAMINEUR



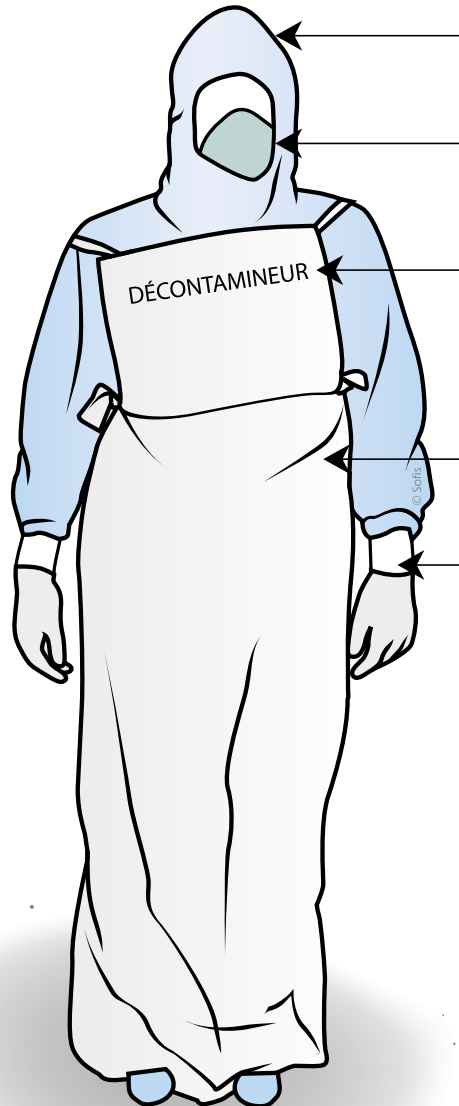
Protection vestimentaire générale

Protection respiratoire suffisante, non invalidante

Identification

Protection spécifique eaux (tablier plastifié)

DÉCONTAMINEUR



Protection vestimentaire générale

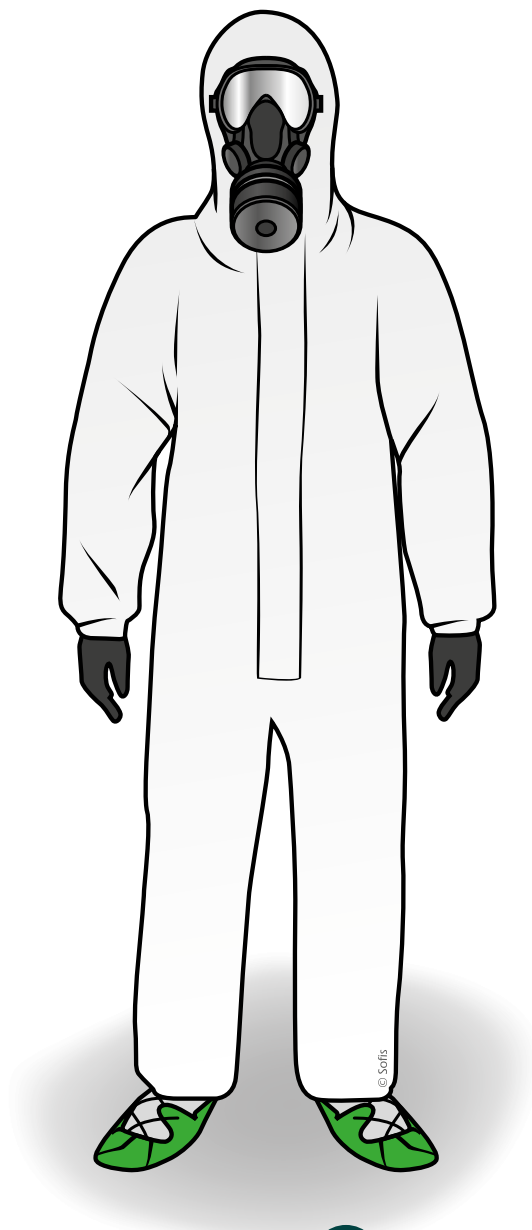
Protection respiratoire suffisante, non invalidante

Identification

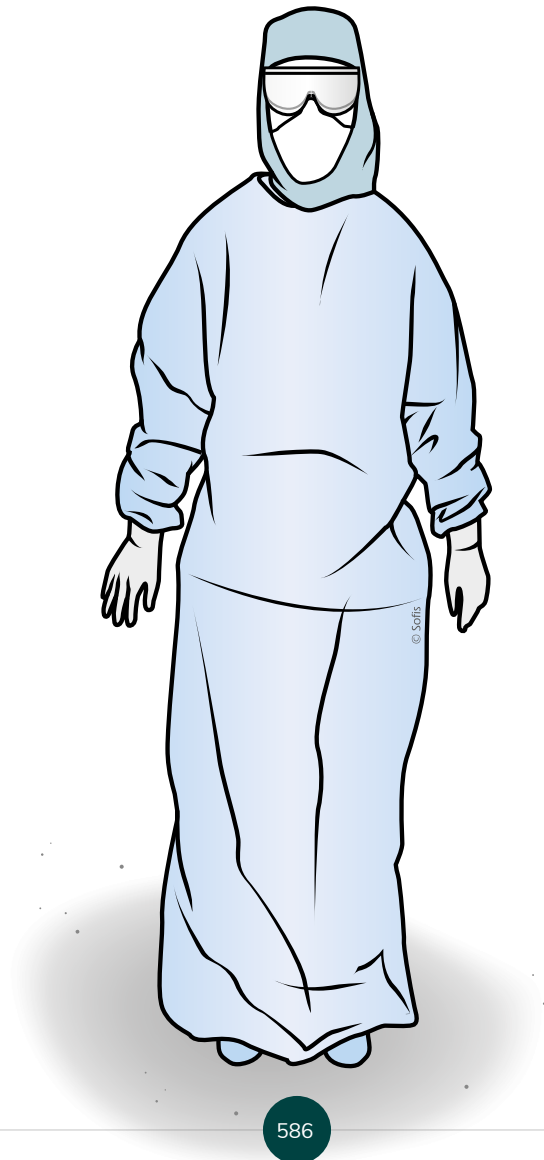
Protection spécifique eaux (tablier plastifié)

Étanchéité

TENUE CHIMIQUE



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule

Les gants



TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule

Les gants



Déshabillage

respecter l'ordre suivant :

TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule

Les gants



Déshabillage

respecter l'ordre suivant :

La casaque et la
première paire de gants

TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule

Les gants



Déshabillage

respecter l'ordre suivant :

La casaque et la
première paire de gants

Les sur-chaussures

TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule

Les gants



Déshabillage

respecter l'ordre suivant :

La casaque et la première paire de gants

Les sur-chaussures

La cagoule

TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule

Les gants



Déshabillage

respecter l'ordre suivant :

La casaque et la première paire de gants

Les sur-chaussures

La cagoule

Les lunettes

TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule

Les gants



Déshabillage

respecter l'ordre suivant :

La casaque et la première paire de gants

Les sur-chaussures

La cagoule

Les lunettes

Le masque

TENUE DU SOIGNANT EN CAS DE SOINS INVASIFS

Habillage

respecter l'ordre suivant :

Les sur chaussures

La casaque

Le masque

Les lunettes

La cagoule

Les gants



Déshabillage

respecter l'ordre suivant :

La casaque et la première paire de gants

Les sur-chaussures

La cagoule

Les lunettes

Le masque

La seconde paire de gants

GESTION DES MOYENS HUMAINS

GESTION DES MOYENS HUMAINS

Un évènement sanitaire grave peut nécessiter des **moyens humains supplémentaires** tout en assurant la continuité du service public.

GESTION DES MOYENS HUMAINS

Un évènement sanitaire grave peut nécessiter des **moyens humains supplémentaires** tout en assurant la continuité du service public.

1 Réorganisation du personnel présent

GESTION DES MOYENS HUMAINS

Un évènement sanitaire grave peut nécessiter des **moyens humains supplémentaires** tout en assurant la continuité du service public.

1 Réorganisation du personnel présent

2 Appel à des moyens supplémentaires

GESTION DES MOYENS HUMAINS

Un évènement sanitaire grave peut nécessiter des **moyens humains supplémentaires** tout en assurant la continuité du service public.

- 1 Réorganisation du personnel présent
- 2 Appel à des moyens supplémentaires
- 3 Si moyens de l'hôpital dépassé : GHT ou ARS

GESTION DES MOYENS HUMAINS

Pour limiter le stress,
chaque acteur d'un
établissement doit
connaître l'organisation
de celui-ci en cas de
crise.

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT

Animée par Santé Publique France (créée en 2016), la **réserve sanitaire** regroupe un ensemble de professionnels de santé volontaires (3800 en 2020), mobilisables par l'État rapidement et projetable sur le territoire.

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT SES MISSIONS

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT SES MISSIONS

Renfort de l'offre de soins et médico-sociale (exemple COVID 19, campagne de vaccination à Mayotte...)

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT SES MISSIONS

Renfort de l'offre de soins et médico-sociale (exemple COVID 19, campagne de vaccination à Mayotte...)

Missions de rapatriement ou d'évacuation (trouble politique, catastrophe naturelle...)

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT SES MISSIONS

Renfort de l'offre de soins et médico-sociale (exemple COVID 19, campagne de vaccination à Mayotte...)

Missions de rapatriement ou d'évacuation (trouble politique, catastrophe naturelle...)

Renfort de plateaux téléphoniques pour répondre aux victimes, leurs proches et la population

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT SES MISSIONS

Renfort de l'offre de soins et médico-sociale (exemple COVID 19, campagne de vaccination à Mayotte...)

Missions de rapatriement ou d'évacuation (trouble politique, catastrophe naturelle...)

Renfort de plateaux téléphoniques pour répondre aux victimes, leurs proches et la population

Renfort et préventions lors de grands événements de rassemblement

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT SES MISSIONS

Renfort de l'offre de soins et médico-sociale (exemple COVID 19, campagne de vaccination à Mayotte...)

Missions de rapatriement ou d'évacuation (trouble politique, catastrophe naturelle...)

Renfort de plateaux téléphoniques pour répondre aux victimes, leurs proches et la population

Renfort et préventions lors de grands événements de rassemblement

Mission d'expertise et de coordination

EXEMPLE DE MOYENS HUMAINS DE RENFORT

Son **déclenchement**
se fait par un ministère
ou l'ARS.

MOYENS MATÉRIELS

MOYENS MATÉRIELS

En cas de SSE des lots de matériels sont pré-positionnés dans certains SAMU/SMUR (Lot Poste Sanitaire Mobile)

MOYENS MATÉRIELS

En cas de SSE des lots de matériels sont pré-positionnés dans certains SAMU/SMUR (Lot Poste Sanitaire Mobile)

Lot PSM
niveau 1

PEC immédiate de 25 victimes réanimatoires pendant 4h

MOYENS MATÉRIELS

En cas de SSE des lots de matériels sont pré-positionnés dans certains SAMU/SMUR (Lot Poste Sanitaire Mobile)

Lot PSM
niveau 1

PEC immédiate de 25 victimes réanimatoires pendant 4h

Lot PSM
niveau 2

Dans certains CHU permettant la PEC de 500 victimes pendant 24h

MOYENS MATÉRIELS

En cas de SSE des lots de matériels sont pré-positionnés dans certains SAMU/SMUR (Lot Poste Sanitaire Mobile)

Lot PSM **niveau 1**

PEC immédiate de 25 victimes réanimatoires pendant 4h

Lot PSM **niveau 2**

Dans certains CHU permettant la PEC de 500 victimes pendant 24h

Lot PSM **pédiatrique**

Dans les CH siège de SAMU et détenteurs de SMUR permettant l'accueil de 25 victimes réanimatoires < 10 ans pendant 6h (sauf nouveaux nés)

MOYENS MATÉRIELS

Renforce le
potentiel d'intervention
extra hospitalier.

MOYENS MATÉRIELS

Renforce le
potentiel d'intervention
extra hospitalier.

Renforce les
moyens pharmaceutiques
en cas de plan blanc.

LE PLAN BLEU

LE PLAN BLEU

Prévu par tous les établissements d'hébergement collectif pour personnes âgées (EHPAD, foyer logement, USLD)

LE PLAN BLEU

Prévu par tous les établissements d'hébergement collectif pour personnes âgées (EHPAD, foyer logement, USLD)

Fixe le mode général d'organisation en cas de crise sanitaire

LE PLAN BLEU

Prévu par tous les établissements d'hébergement collectif pour personnes âgées (EHPAD, foyer logement, USLD)

Fixe le mode général d'organisation en cas de crise sanitaire

Réactualisation régulière

LA GRIPPE

ÉPIDÉMIOLOGIE

ÉPIDÉMIOLOGIE

QUELQUES DÉFINITIONS

ÉPIDÉMIOLOGIE

QUELQUES DÉFINITIONS

(anthropo)
Zoonose

Maladie animale affectant l'homme

ÉPIDÉMIOLOGIE

QUELQUES DÉFINITIONS

(anthropo)
Zoonose

Maladie animale affectant l'homme

Epidémie

Maladie infectieuse atteignant en même temps et dans un même endroit un grand nombre d'individus

ÉPIDÉMIOLOGIE

QUELQUES DÉFINITIONS

(anthropo)
Zoonose

Maladie animale affectant l'homme

Epidémie

Maladie infectieuse atteignant en même temps et dans un même endroit un grand nombre d'individus

Epizootie

Épidémie atteignant les espèces animales

ÉPIDÉMIOLOGIE

QUELQUES DÉFINITIONS

(anthropo)
Zoonose

Maladie animale affectant l'homme

Epidémie

Maladie infectieuse atteignant en même temps et dans un même endroit un grand nombre d'individus

Epizootie

Épidémie atteignant les espèces animales

Pandémie

Épidémie affectant toute l'espèce humaine sans limite de lieu

Qu'est-ce
qu'un **virus** ?

QUELQUES DATES MARQUANTES

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

1918 - 1919

H1N1 « espagnole » (≈ 30 millions de décès)

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

1918 - 1919

H1N1 « espagnole » (≈ 30 millions de décès)

1957 - 1958

H2N2 « asiatique » (1 million de décès)

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

1918 - 1919

H1N1 « espagnole » (≈ 30 millions de décès)

1957 - 1958

H2N2 « asiatique » (1 million de décès)

1968-1969

H3N2 « Hong Kong » (0,8 millions de décès)

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

1918 - 1919

H1N1 « espagnole » (≈ 30 millions de décès)

1957 - 1958

H2N2 « asiatique » (1 million de décès)

1968-1969

H3N2 « Hong Kong » (0,8 millions de décès)

1977

H1N1 « russe »

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

1918 - 1919

H1N1 « espagnole » (≈ 30 millions de décès)

1957 - 1958

H2N2 « asiatique » (1 million de décès)

1968-1969

H3N2 « Hong Kong » (0,8 millions de décès)

1977

H1N1 « russe »

1997

H5N1 « aviaire » : 18 cas humains, Hong Kong

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

1918 - 1919 H1N1 « espagnole » (≈ 30 millions de décès)

1957 - 1958 H2N2 « asiatique » (1 million de décès)

1968-1969 H3N2 « Hong Kong » (0,8 millions de décès)

1977 H1N1 « russe »

1997 H5N1 « aviaire » : 18 cas humains, Hong Kong

1999 H9N2 « aviaire » : 2 cas humains, Hong Kong

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

2003

H7N7 « aviaire » : 85 cas humains, Pays-Bas

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

2003

H7N7 « aviaire » : 85 cas humains, Pays-Bas

2004 - 2009

H5N1 « aviaire » : cas humains isolés, + de 50% de décès, Thaïlande, Vietnam, Indonésie...

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

2003

H7N7 « aviaire » : 85 cas humains, Pays-Bas

2004 - 2009

H5N1 « aviaire » : cas humains isolés, + de 50% de décès, Thaïlande, Vietnam, Indonésie...

**2005 - 2009
2013**

Chikungunya

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

2003	H7N7 « aviaire » : 85 cas humains, Pays-Bas
2004 - 2009	H5N1 « aviaire » : cas humains isolés, + de 50% de décès, Thaïlande, Vietnam, Indonésie...
2005 - 2009 2013	Chikungunya
2013 à 2016 2022	Ebola

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

2003	H7N7 « aviaire » : 85 cas humains, Pays-Bas
2004 - 2009	H5N1 « aviaire » : cas humains isolés, + de 50% de décès, Thaïlande, Vietnam, Indonésie...
2005 - 2009 2013	Chikungunya
2013 à 2016 2022	Ebola
2020	Covid

QUELQUES DATES MARQUANTES

ÉPIDÉMIOLOGIE

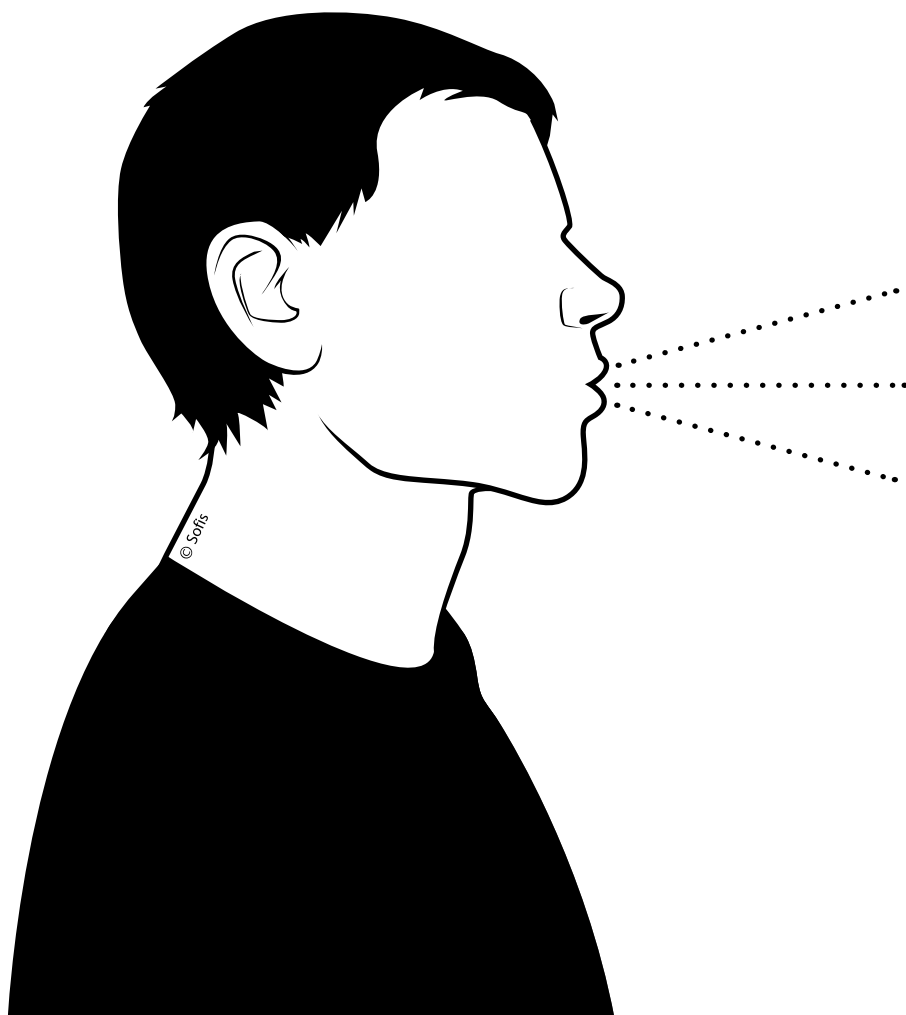
2003	H7N7 « aviaire » : 85 cas humains, Pays-Bas
2004 - 2009	H5N1 « aviaire » : cas humains isolés, + de 50% de décès, Thaïlande, Vietnam, Indonésie...
2005 - 2009 2013	Chikungunya
2013 à 2016 2022	Ebola
2020	Covid
2022	Variole du singe

QUELQUES DATES MARQUANTES

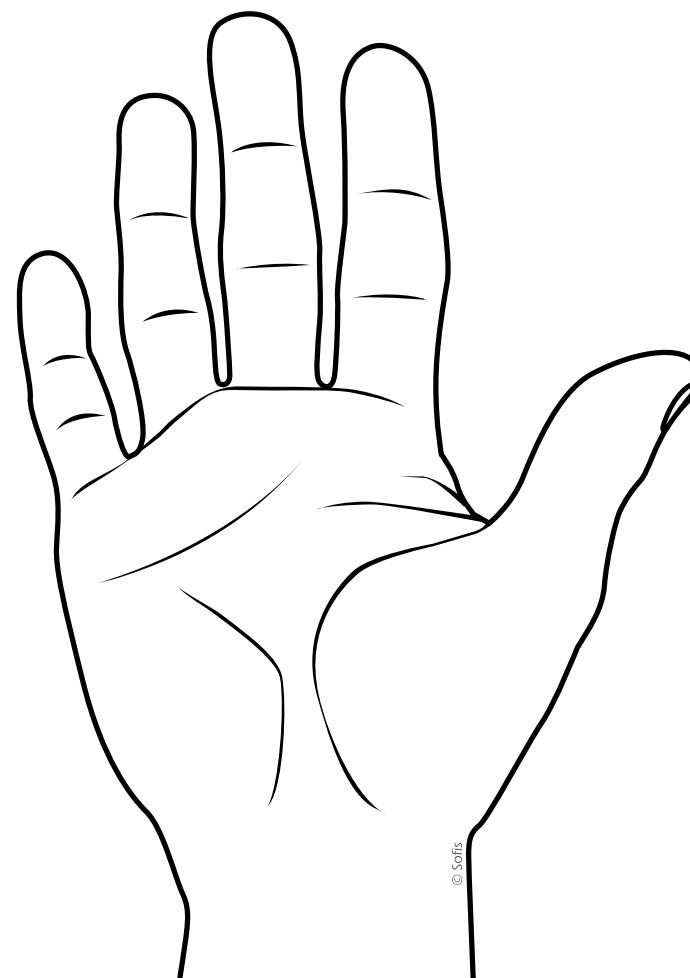
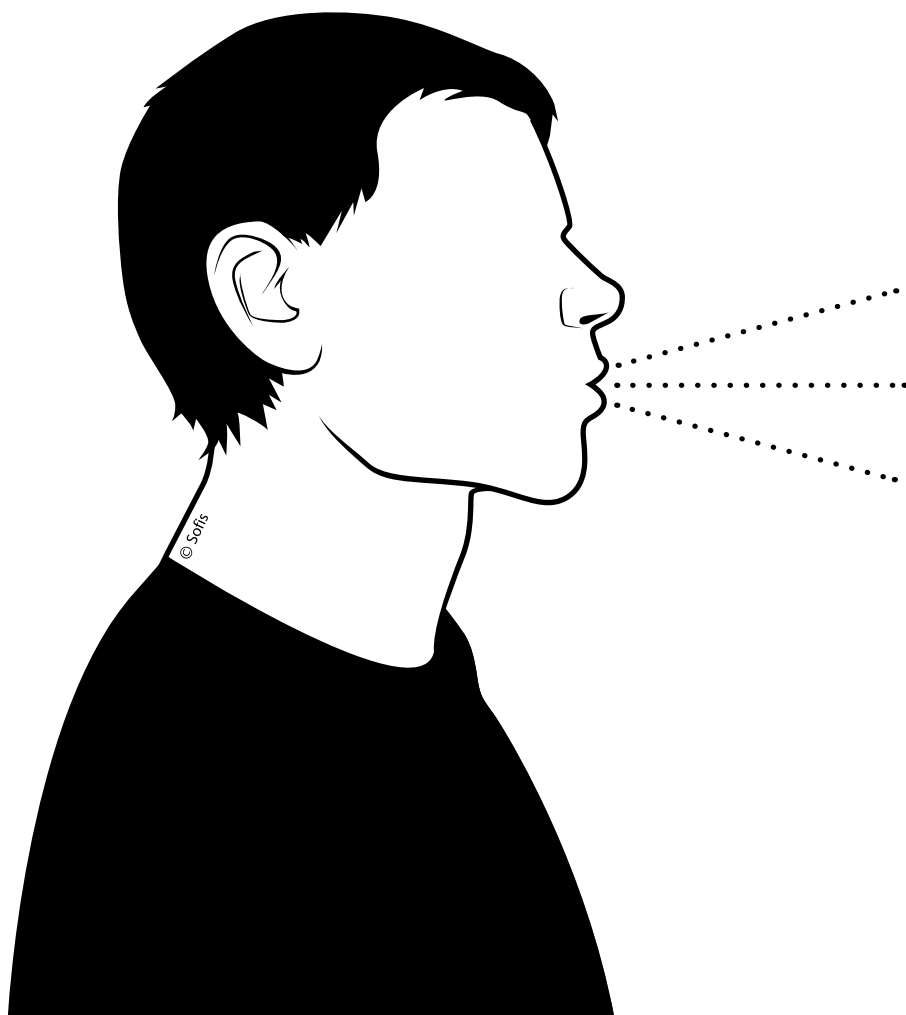
Les **pandémies**
surviennent tous les
10 à 40 ans & peuvent
toucher 50% de la
population mondiale...

CONTAMINATION

CONTAMINATION



CONTAMINATION



PANDÉMIE : NIVEAUX D'ALERTE

Phases OMS		Plan France
Période inter pandémique		
Phase 1	Pas de nouveau virus circulant chez l'animal et l'homme	Situation 1
Phase 2	Virus animal occasionnant un risque substantiel chez l'homme	Situation 2A Épidémie à l'étranger 2 B Épidémie en France
Période d'alerte pré pandémique (pré pandémie)		
Phase 3	Infection humaine sans transmission inter humaine	Situation 3A cas humains isolés à l'étranger 3 B cas humains isolés en France
Phase 4	Transmission interhumaine limitée, localisée, cas groupés	Situation 4A à l'étranger 4B en France
Phase 5	Extension des cas groupés (virus s'adapte à l'homme) reste localisé	Situation 5A à l'étranger 5B en France
Période pandémique		
Phase 6	Transmission accrue et augmentation dans la population	Situation 6
		Situation 7 fin de vague pandémique

LA GRIPPE

Comment
la **traiter** ?

LES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS

LES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS

Mesures d'hygiène

LES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS

Mesures d'hygiène

Vaccination

LES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS

Mesures d'hygiène

Vaccination

Vaccin trivalent humain (grippe saisonnière)

LES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS

Mesures d'hygiène

Vaccination

Vaccin trivalent humain (grippe saisonnière)

Vaccins animaliers (peste aviaire)

LES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS

Mesures d'hygiène

Vaccination

Vaccin trivalent humain (grippe saisonnière)

Vaccins animaliers (peste aviaire)

Vaccin pré-pandémique (contre H5N1)

LES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS

Mesures d'hygiène

Vaccination

Vaccin trivalent humain (grippe saisonnière)

Vaccins animaliers (peste aviaire)

Vaccin pré-pandémique (contre H5N1)

Vaccin pandémique (à développer)...

LES TRAITEMENTS CURATIFS

LES TRAITEMENTS CURATIFS ÉTIOLOGIQUES



LES TRAITEMENTS CURATIFS ÉTIOLOGIQUES

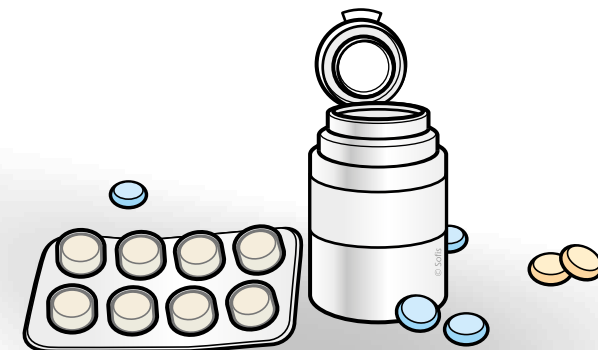
Les **antiviraux**



LES TRAITEMENTS CURATIFS ÉTIOLOGIQUES

Les **antiviraux**

Les **inhibiteurs de protéine M2** (Amantadine, Rimantadine) limitent la multiplication du virus dans la cellule.

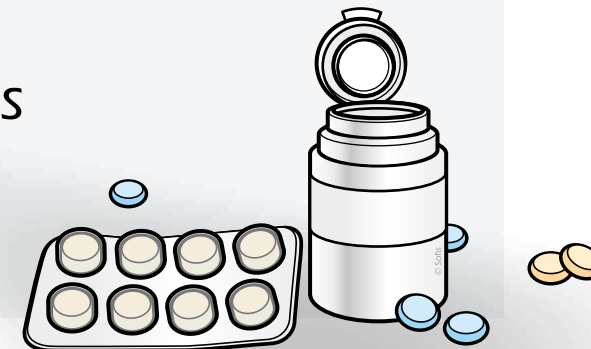


LES TRAITEMENTS CURATIFS ÉTIOLOGIQUES

Les **antiviraux**

Les **inhibiteurs de protéine M2** (Amantadine, Rimantadine) limitent la multiplication du virus dans la cellule.

Les **inhibiteurs de neuraminidase** empêchent les virus de se libérer de la cellule infectée.



LES TRAITEMENTS CURATIFS ÉTIOLOGIQUES

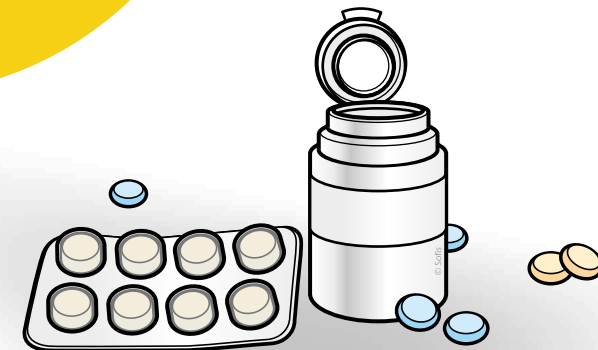
Efficacité
très limitée !



LES TRAITEMENTS CURATIFS ÉTIOLOGIQUES

Efficacité
très limitée !

Résistances
fréquentes !



LE TRAITEMENT CURATIF EST AVANT TOUT SYMPTOMATIQUE

LE TRAITEMENT CURATIF EST AVANT TOUT SYMPTOMATIQUE

Antipyrétique

LE TRAITEMENT CURATIF EST AVANT TOUT SYMPTOMATIQUE

Antipyrétique

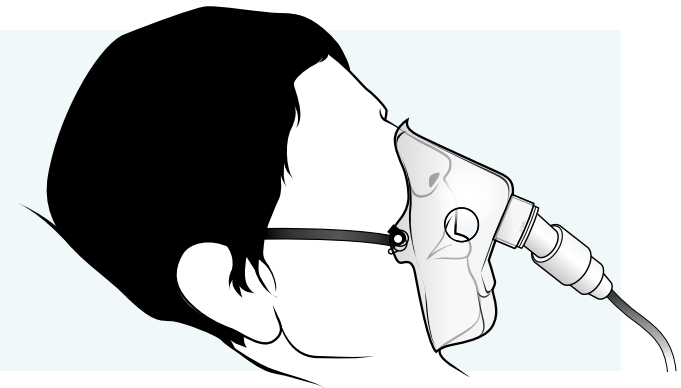
En première intention le paracétamol

LE TRAITEMENT CURATIF EST AVANT TOUT SYMPTOMATIQUE

Antipyrétique

En première intention le paracétamol

Oxygénothérapie



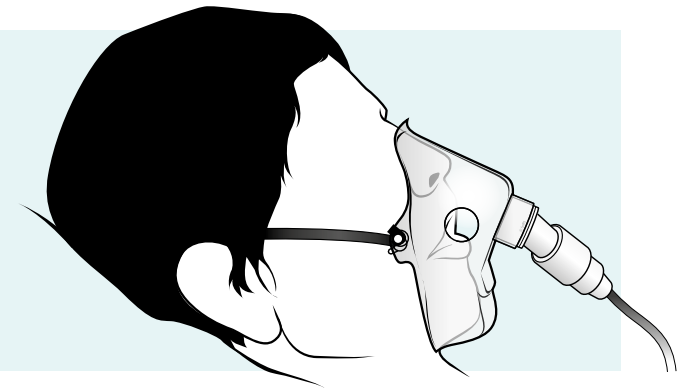
LE TRAITEMENT CURATIF EST AVANT TOUT SYMPTOMATIQUE

Antipyrétique

En première intention le paracétamol

Oxygénothérapie

Ventilation spontanée
(lunettes ou masque) **ou**
assistée (VNI ou respirateur)



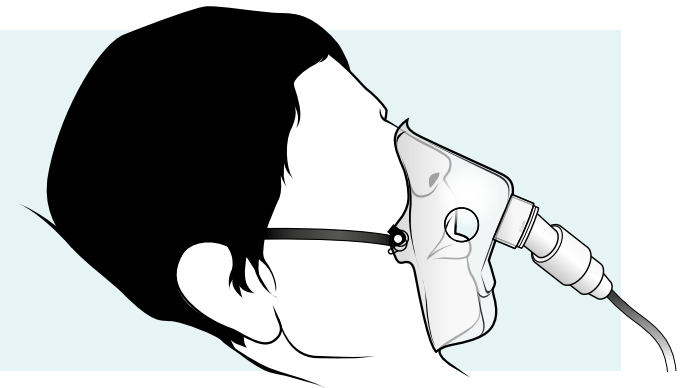
LE TRAITEMENT CURATIF EST AVANT TOUT SYMPTOMATIQUE

Antipyrétique

En première intention le paracétamol

Oxygénothérapie

Ventilation spontanée
(lunettes ou masque) **ou**
assistée (VNI ou respirateur)



Contrôle des troubles hémodynamiques (état de choc)

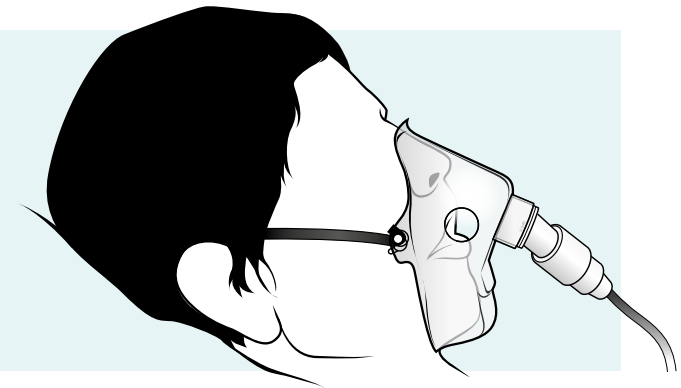
LE TRAITEMENT CURATIF EST AVANT TOUT SYMPTOMATIQUE

Antipyrétique

En première intention le paracétamol

Oxygénothérapie

Ventilation spontanée
(lunettes ou masque) **ou**
assistée (VNI ou respirateur)



Contrôle des troubles hémodynamiques (état de choc)

Remplissage vasculaire, amines
sympathicomimétiques

LA GRIPPE, POUR PLUS D'INFOS...

LA GRIPPE, POUR PLUS D'INFOS...

www.grog.org

LA GRIPPE, POUR PLUS D'INFOS...

www.grog.org

www.invs.sante.fr

LA GRIPPE, POUR PLUS D'INFOS...

www.grog.org

www.invs.sante.fr

www.pandemie-grippale.gouv.fr

LA GRIPPE, POUR PLUS D'INFOS...

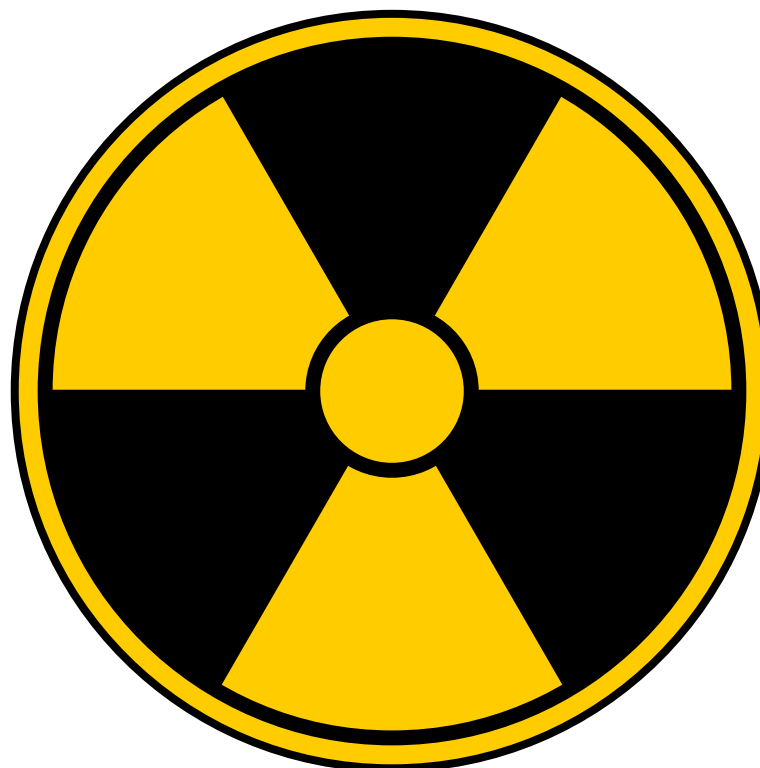
www.grog.org

www.invs.sante.fr

www.pandemie-grippale.gouv.fr

www.who.int/fr

LE RISQUE NRBC



GESTION DES RISQUES NRBC-E

GESTION DES RISQUES NRBC-E

**Protection
des personnes** en
cas de dispersion parmi
la population et dans
l'environnement d'un
agent contaminant.

GESTION DES RISQUES NRBC-E

2 contextes possibles

GESTION DES RISQUES NRBC-E

2 contextes possibles

Contexte terroriste : métro de Tokyo (1995)

GESTION DES RISQUES NRBC-E

2 contextes possibles

Contexte terroriste : métro de Tokyo (1995)

Contexte accidentel : BHOPAL (1984), Tchernobyl (1986), AZF (2001),
Lubrizon (2019)

PRINCIPES DE PRISE EN CHARGE

PRINCIPES DE PRISE EN CHARGE

Éviter la dispersion des victimes.

PRINCIPES DE PRISE EN CHARGE

Éviter la dispersion des victimes.

Risque de dissémination de la contamination à d'autres personnes et à l'environnement : contamination en chaîne.

PRINCIPES DE PRISE EN CHARGE

Éviter la dispersion des victimes.

Risque de dissémination de la contamination à d'autres personnes et à l'environnement : contamination en chaîne.

La police établit une zone de sécurité.

PRINCIPES DE PRISE EN CHARGE

Éviter la dispersion des victimes.

Risque de dissémination de la contamination à d'autres personnes et à l'environnement : contamination en chaîne.

La police établit une zone de sécurité.

L'alerte précoce de l'hôpital est essentielle.

SITES SEVESO

SITES SEVESO

Ces sites ont une activité de manipulation, de fabrication, d'emploi ou de stockage de substances dangereuses (raffineries, explosifs...).

SITES SEVESO

Ces sites ont une activité de manipulation, de fabrication, d'emploi ou de stockage de substances dangereuses (raffineries, explosifs...).

Les sites SEVESO sont répertoriés.

SITES SEVESO

Ces sites ont une activité de manipulation, de fabrication, d'emploi ou de stockage de substances dangereuses (raffineries, explosifs...).

Les sites SEVESO sont répertoriés.

Cette liste est consultable en mairie.

QUELS SONT LES RISQUES ?

QUELS SONT LES RISQUES ?

L'agent contaminant peut être :

QUELS SONT LES RISQUES ?

L'agent contaminant peut être :

Un produit chimique (solide, liquide, aérosol)

QUELS SONT LES RISQUES ?

L'agent contaminant peut être :

Un produit chimique (solide, liquide, aérosol)

Sous forme de poussières radioactives

QUELS SONT LES RISQUES ?

Le sujet contact est alors :

QUELS SONT LES RISQUES ?

Le sujet contact est alors :

Contaminé

Risque pour sa propre santé

QUELS SONT LES RISQUES ?

Le sujet contact est alors :

Contaminé

Risque pour sa propre santé

Contaminant

Risque pour tout son entourage

QUELS SONT LES RISQUES ?

La contamination se propage en chaîne d'une personne à l'autre par **voie cutanée, digestive ou respiratoire**.

QUELS SONT LES RISQUES ?

La contamination se propage en chaîne d'une personne à l'autre par **voie cutanée, digestive ou respiratoire**.

Le personnel soignant doit **se protéger** avant la prise en charge des patients.

POURQUOI UNE CONTAMINATION DU PERSONNEL HOSPITALIER ?

POURQUOI UNE CONTAMINATION DU PERSONNEL HOSPITALIER ?

Agent contaminant non identifié

POURQUOI UNE CONTAMINATION DU PERSONNEL HOSPITALIER ?

Agent contaminant non identifié

Hôpital non prévenu...

POURQUOI UNE CONTAMINATION DU PERSONNEL HOSPITALIER ?

Agent contaminant non identifié

Hôpital non prévenu...

Personnel non protégé...

PRINCIPES GÉNÉRAUX

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Cinétique rapide.

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Cinétique rapide.

Réunir et isoler toutes les personnes pouvant être contaminées et par conséquent contaminantes : C'est le PRV.

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Cinétique rapide.

Réunir et isoler toutes les personnes pouvant être contaminées et par conséquent contaminantes : C'est le PRV.

Contacter le SAMU, les pompiers, l'ARS, l'ETB santé.

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Cinétique rapide.

Réunir et isoler toutes les personnes pouvant être contaminées et par conséquent contaminantes : C'est le PRV.

Contacter le SAMU, les pompiers, l'ARS, l'ETB santé.

Ne pas s'exposer.

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Cinétique rapide.

Réunir et isoler toutes les personnes pouvant être contaminées et par conséquent contaminantes : C'est le PRV.

Contacter le SAMU, les pompiers, l'ARS, l'ETB santé.

Ne pas s'exposer.

Ne pas prendre en charge un patient sans protection adaptée.

RISQUE CHIMIQUE

RISQUE CHIMIQUE

Détecter et découvrir l'agent chimique.

RISQUE CHIMIQUE

Détecter et découvrir l'agent chimique.

Décontaminer (vêtements et peau).

RISQUE CHIMIQUE

▶ Détecter et découvrir l'agent chimique.

▶ Décontaminer (vêtements et peau).

▶ Traiter (symptomatique dans un premier temps et antidote une fois le toxique identifié).

RISQUE CHIMIQUE

Détecter et découvrir l'agent chimique.

Décontaminer (vêtements et peau).

Traiter (symptomatique dans un premier temps et antidote une fois le toxique identifié).

Utiliser les stocks hospitaliers de traitements et de la zone de défense.

RISQUE CHIMIQUE

Détecter et découvrir l'agent chimique.

Décontaminer (vêtements et peau).

Traiter (symptomatique dans un premier temps et antidote une fois le toxique identifié).

Utiliser les stocks hospitaliers de traitements et de la zone de défense.

Attention, la toxicité est majorée en milieu confiné.

QUAND Y PENSER ?

QUAND Y PENSER ?

Devant plusieurs personnes provenant d'un **même lieu** présentant, **en même temps**, brutalement les mêmes symptômes

QUAND Y PENSER ?

Devant plusieurs personnes provenant d'un **même lieu** présentant, **en même temps**, brutalement les mêmes symptômes

Respiratoires

QUAND Y PENSER ?

Devant plusieurs personnes provenant d'un **même lieu** présentant, **en même temps**, brutalement les mêmes symptômes

Respiratoires

Et /ou cutanés : prurit, phlyctènes

QUAND Y PENSER ?

Devant plusieurs personnes provenant d'un **même lieu** présentant, **en même temps**, brutalement les mêmes symptômes

Respiratoires

Et /ou cutanés : prurit, phlyctènes

Et/ou neurologiques : coma, convulsions

QUAND Y PENSER ?

Devant plusieurs personnes provenant d'un **même lieu** présentant, **en même temps**, brutalement les mêmes symptômes

Respiratoires

Et /ou cutanés : prurit, phlyctènes

Et/ou neurologiques : coma, convulsions

Et/ou oculaires : larmolement

QUAND Y PENSER ?

Importance
de l'infirmier(e)
**d'orientation de
l'accueil**

RISQUES RADIOLOGIQUES ET NUCLÉAIRES (VOLET ORSAN NRC)

LA RADIOACTIVITÉ

RISQUES RADIOLOGIQUES ET NUCLÉAIRES (VOLET ORSAN NRC)

LA RADIOACTIVITÉ

Un corps radioactif émet un **rayonnement** classé selon ses caractères en rayons : alpha, bêta, gamma, Rx.

RISQUES RADIOLOGIQUES ET NUCLÉAIRES (VOLET ORSAN NRC)

LA RADIOACTIVITÉ

▶ Rayonnement dangereux pour la matière vivante (par transfert d'une partie de son énergie)

RISQUES RADIOLOGIQUES ET NUCLÉAIRES (VOLET ORSAN NRC)

LA RADIOACTIVITÉ

▶ **Rayonnement dangereux pour la matière vivante** (par transfert d'une partie de son énergie)

▶ **On dit qu'il irradie** (ex : lors d'une radiographie).

RISQUES RADIOLOGIQUES ET NUCLÉAIRES (VOLET ORSAN NRC)

LA RADIOACTIVITÉ

▶ **Rayonnement dangereux pour la matière vivante** (par transfert d'une partie de son énergie)

▶ **On dit qu'il irradie** (ex : lors d'une radiographie).

▶ **Effets du rayonnement variant selon zone irradiée et de la dose reçue.**

RISQUES RADIOLOGIQUES ET NUCLÉAIRES (VOLET ORSAN NRC)

LA RADIOACTIVITÉ

▶ **Rayonnement dangereux pour la matière vivante** (par transfert d'une partie de son énergie)

▶ **On dit qu'il irradie** (ex : lors d'une radiographie).

▶ **Effets du rayonnement variant selon zone irradiée et de la dose reçue.**

▶ **Irradiation indolore, incolore et inodore.**

RISQUES RADIOLOGIQUES ET NUCLÉAIRES (VOLET ORSAN NRC)

LA RADIOACTIVITÉ

▶ **Rayonnement dangereux pour la matière vivante** (par transfert d'une partie de son énergie)

▶ **On dit qu'il irradie** (ex : lors d'une radiographie).

▶ **Effets du rayonnement variant selon zone irradiée et de la dose reçue.**

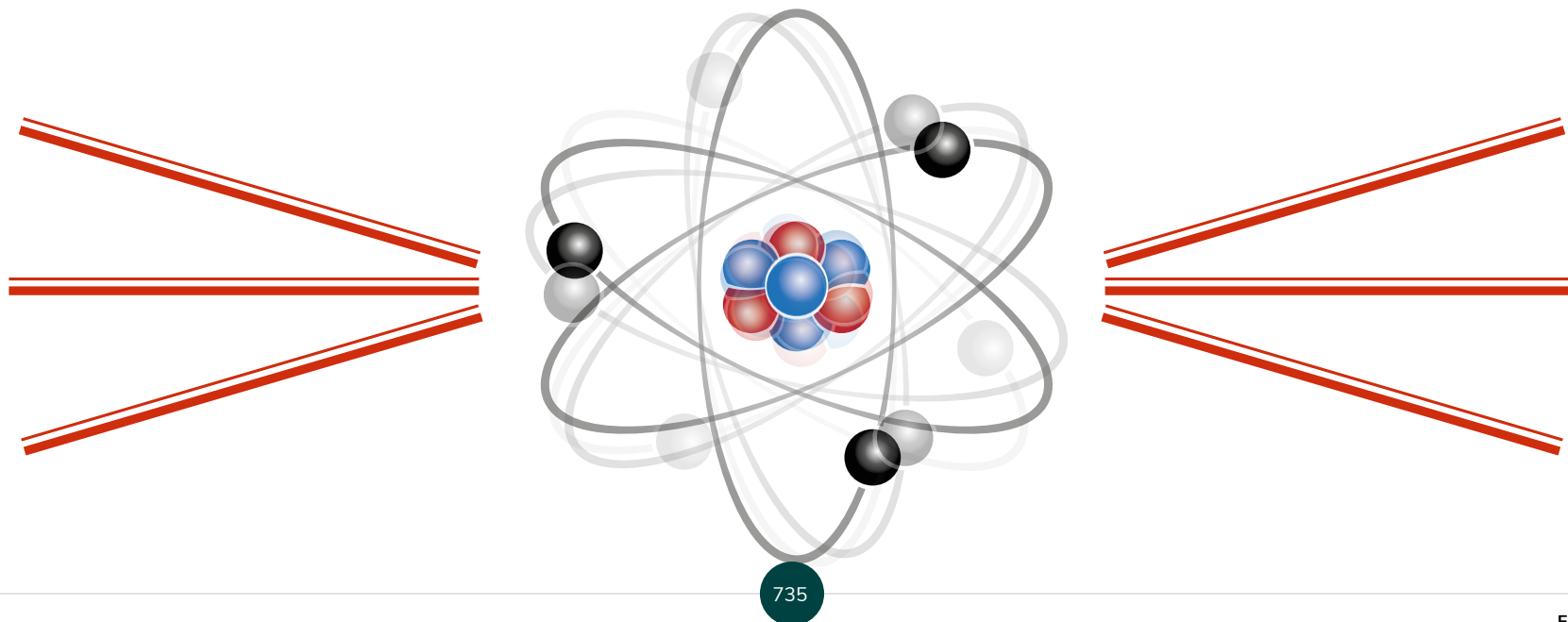
▶ **Irradiation indolore, incolore et inodore.**

▶ **Délai d'apparition des symptômes très variables** (quelques heures à plusieurs années)

LA RADIOACTIVITÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

LA RADIOACTIVITÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

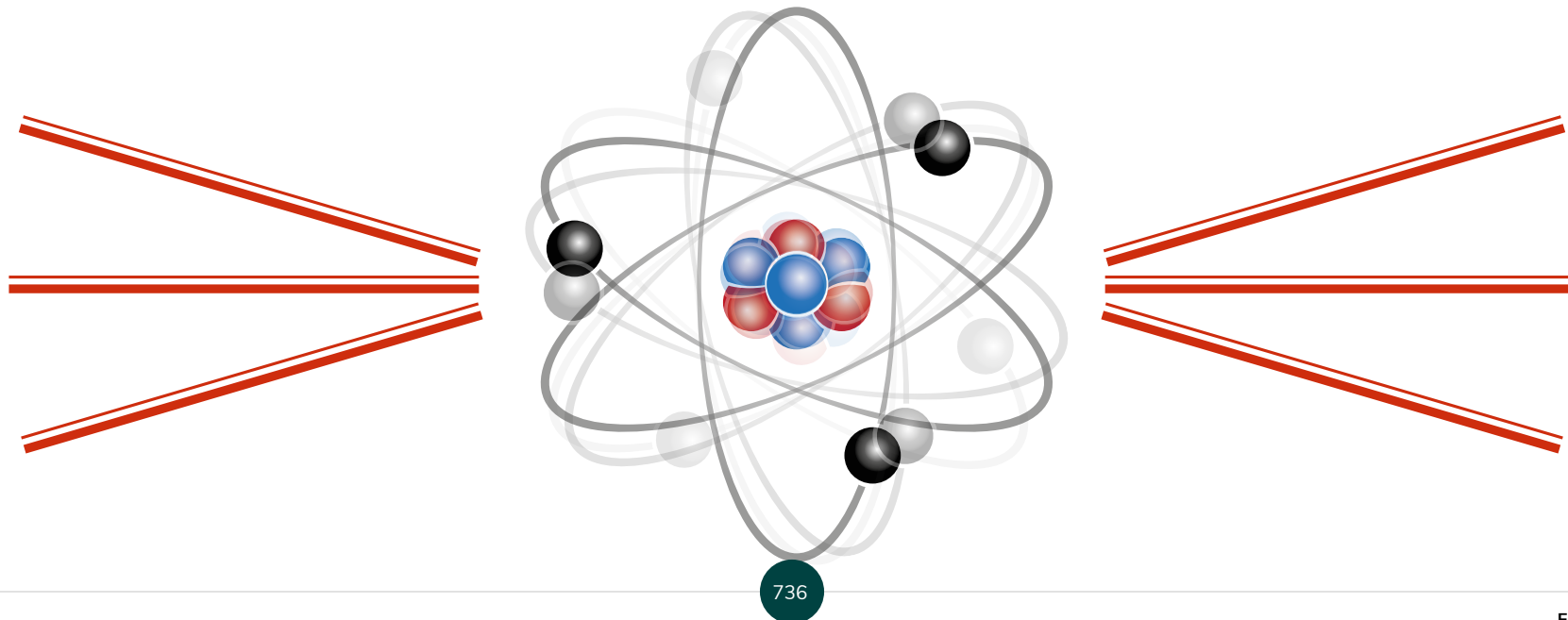
Lorsqu'un atome (ou plutôt son noyau) est instable, il va libérer de l'énergie pour stabiliser sa structure...



LA RADIOACTIVITÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Lorsqu'un atome (ou plutôt son noyau) est instable, il va libérer de l'énergie pour stabiliser sa structure...

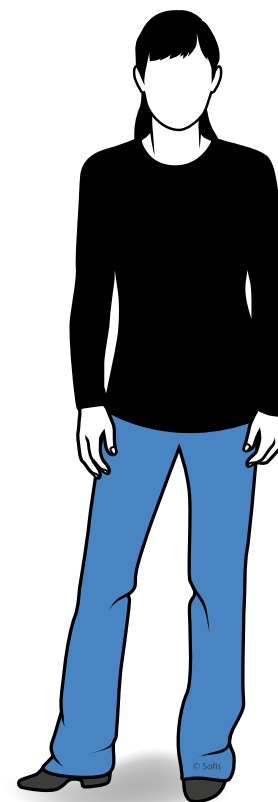
Cette énergie s'appelle rayonnement ionisant ou radioactivité : on parle alors de rayon alpha, beta, gamma, X, neutrons.



IRRADIATION NATURELLE

IRRADIATION NATURELLE

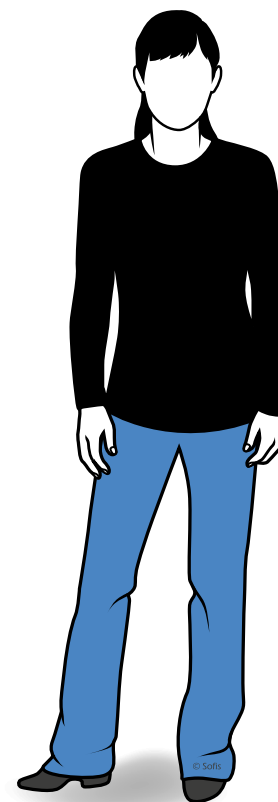
Cosmique



IRRADIATION NATURELLE

Cosmique

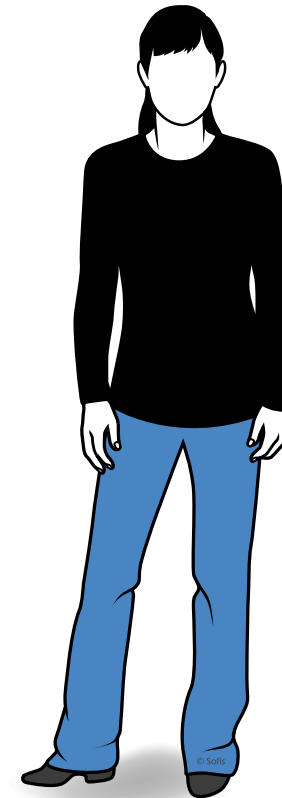
Atmosphérique



IRRADIATION NATURELLE

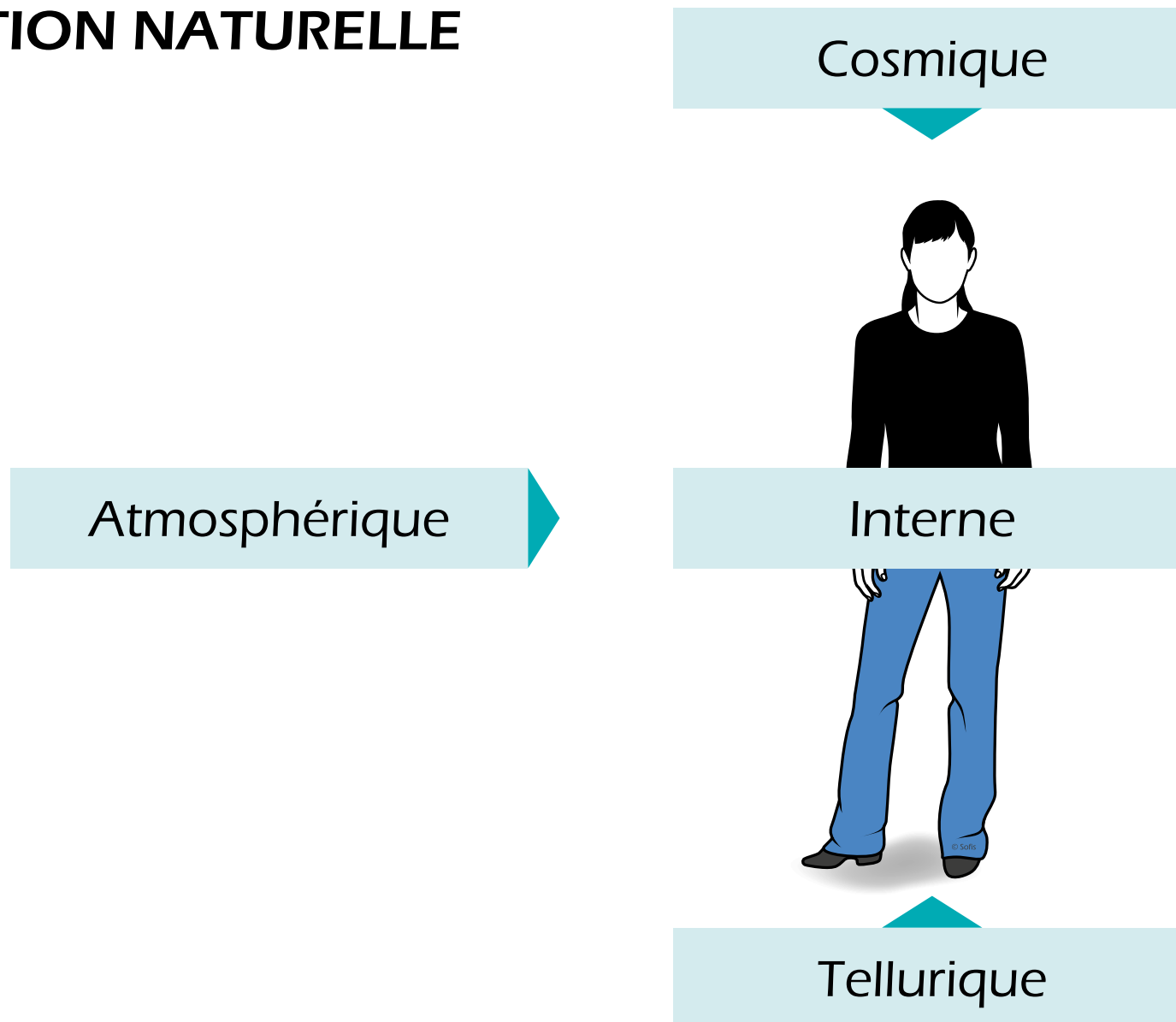
Cosmique

Atmosphérique



Tellurique

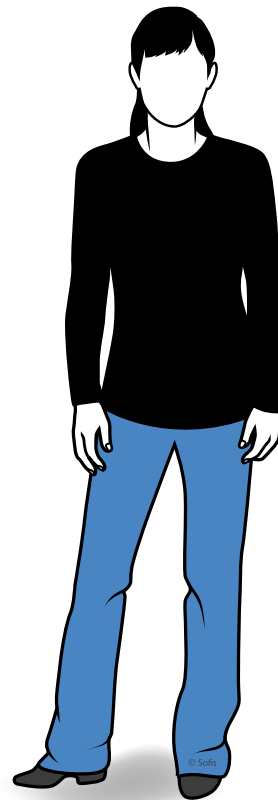
IRRADIATION NATURELLE



IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

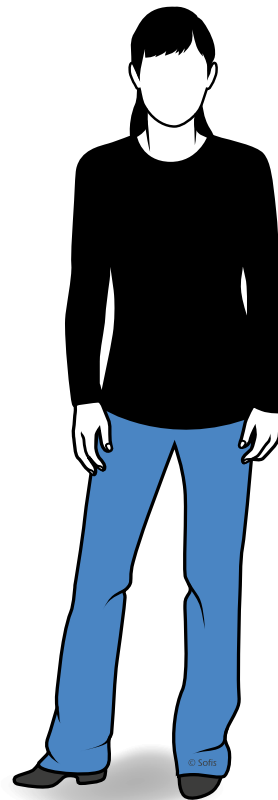


IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique

0,3 mSv/an



IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

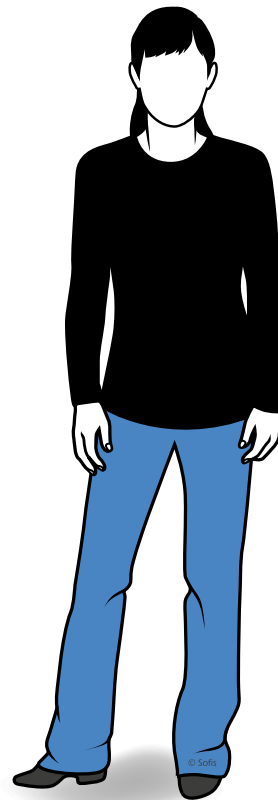
Naturelle

Cosmique

0,3 mSv/an

Tellurique

0,4 mSv/an



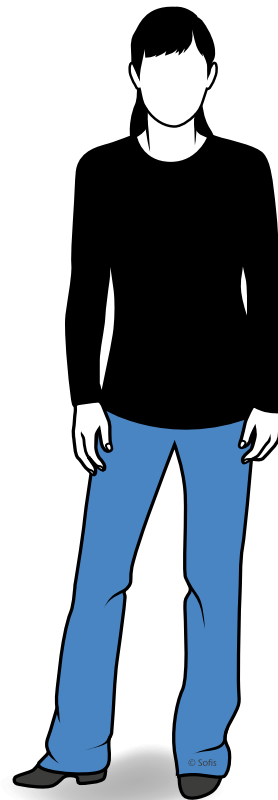
IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
-----------------	------------

Tellurique	0,4 mSv/an
-------------------	------------

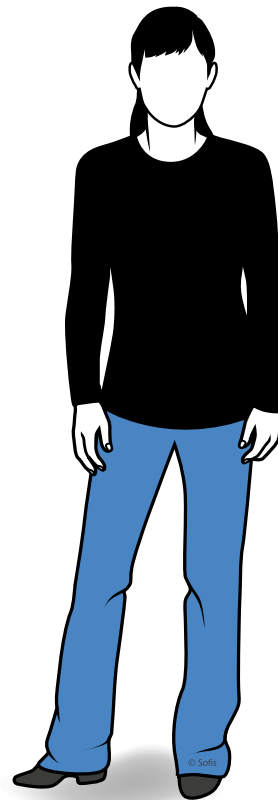
Radon	1,2 mSv/an
--------------	------------



IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
Tellurique	0,4 mSv/an
Radon	1,2 mSv/an
Total	1,9 mSv/an

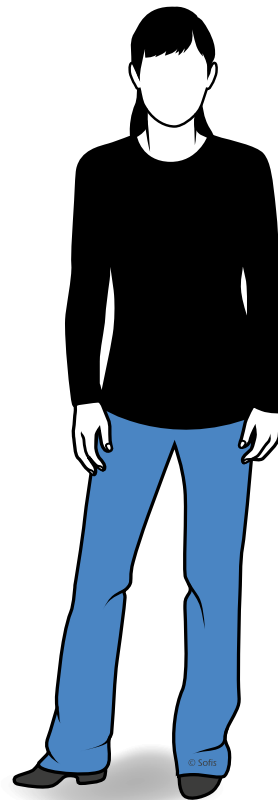


IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
Tellurique	0,4 mSv/an
Radon	1,2 mSv/an
Total	1,9 mSv/an

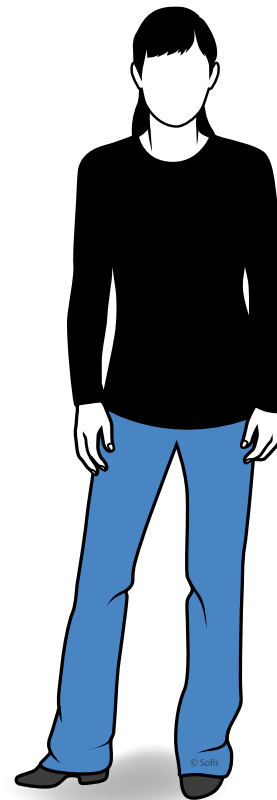
Artificielle



IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
Tellurique	0,4 mSv/an
Radon	1,2 mSv/an
Total	1,9 mSv/an



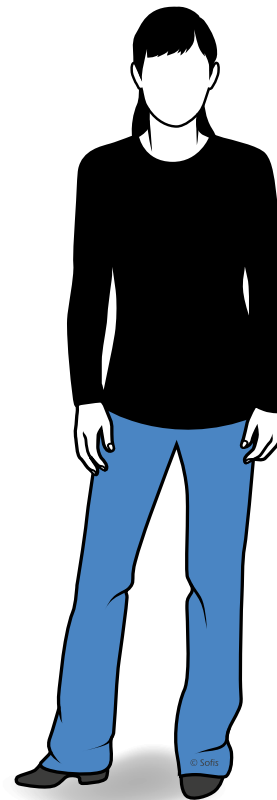
Artificielle

Radiologie	0,7 mSv/an
-------------------	------------

IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
Tellurique	0,4 mSv/an
Radon	1,2 mSv/an
Total	1,9 mSv/an



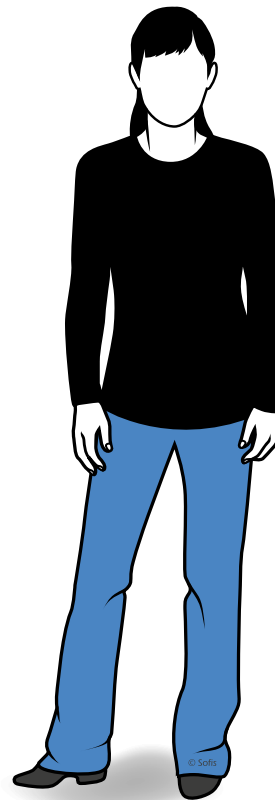
Artificielle

Radiologie	0,7 mSv/an
Loisirs	0,05 mSv/an

IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
Tellurique	0,4 mSv/an
Radon	1,2 mSv/an
Total	1,9 mSv/an



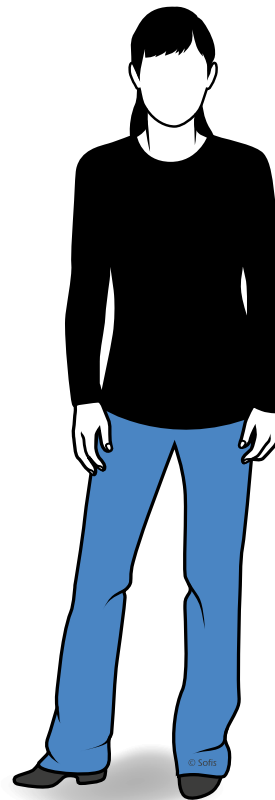
Artificielle

Radiologie	0,7 mSv/an
Loisirs	0,05 mSv/an
Peintures lumineuses	0,01 mSv/an

IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
Tellurique	0,4 mSv/an
Radon	1,2 mSv/an
Total	1,9 mSv/an



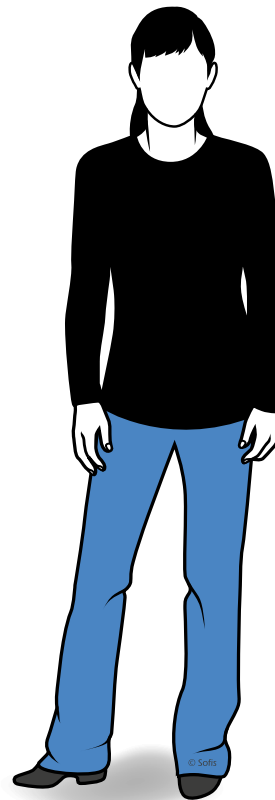
Artificielle

Radiologie	0,7 mSv/an
Loisirs	0,05 mSv/an
Peintures luminescentes	0,01 mSv/an
Industrie nucléaire	0,001 mSv/an

IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
Tellurique	0,4 mSv/an
Radon	1,2 mSv/an
Total	1,9 mSv/an



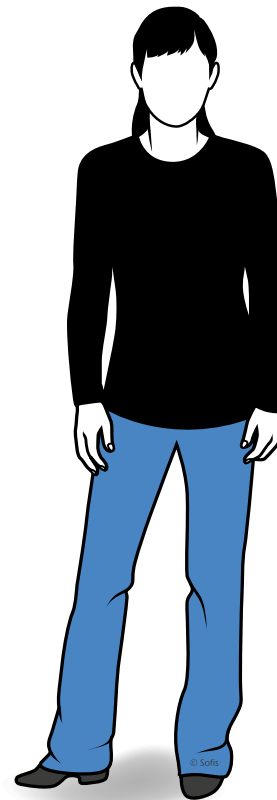
Artificielle

Radiologie	0,7 mSv/an
Loisirs	0,05 mSv/an
Peintures luminescentes	0,01 mSv/an
Industrie nucléaire	0,001 mSv/an
Total	0,75 mSv/an

IRRADIATION NATURELLE ET ARTIFICIELLE

Naturelle

Cosmique	0,3 mSv/an
Tellurique	0,4 mSv/an
Radon	1,2 mSv/an
Total	1,9 mSv/an



Artificielle

Radiologie	0,7 mSv/an
Loisirs	0,05 mSv/an
Peintures luminescentes	0,01 mSv/an
Industrie nucléaire	0,001 mSv/an
Total	0,75 mSv/an

3 mSv/an

EFFETS SUR L'ORGANISME

EFFETS SUR L'ORGANISME

4 grands types **d'observation**

EFFETS SUR L'ORGANISME

4 grands types **d'observation**

Hiroshima, Nagasaki

EFFETS SUR L'ORGANISME

4 grands types **d'observation**

Hiroshima, Nagasaki

Populations particulières

EFFETS SUR L'ORGANISME

4 grands types **d'observation**

Hiroshima, Nagasaki

Populations particulières

Accidents

EFFETS SUR L'ORGANISME

4 grands types **d'observation**

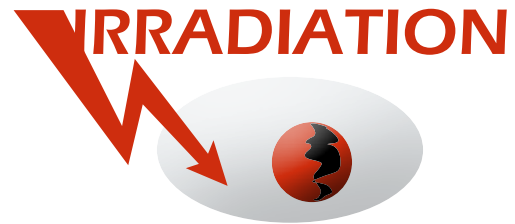
Hiroshima, Nagasaki

Populations particulières

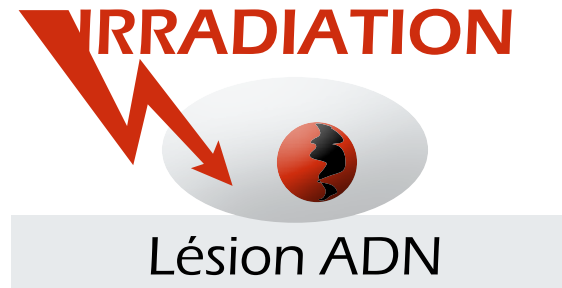
Accidents

Expérimentation animale

EFFETS SUR L'ORGANISME



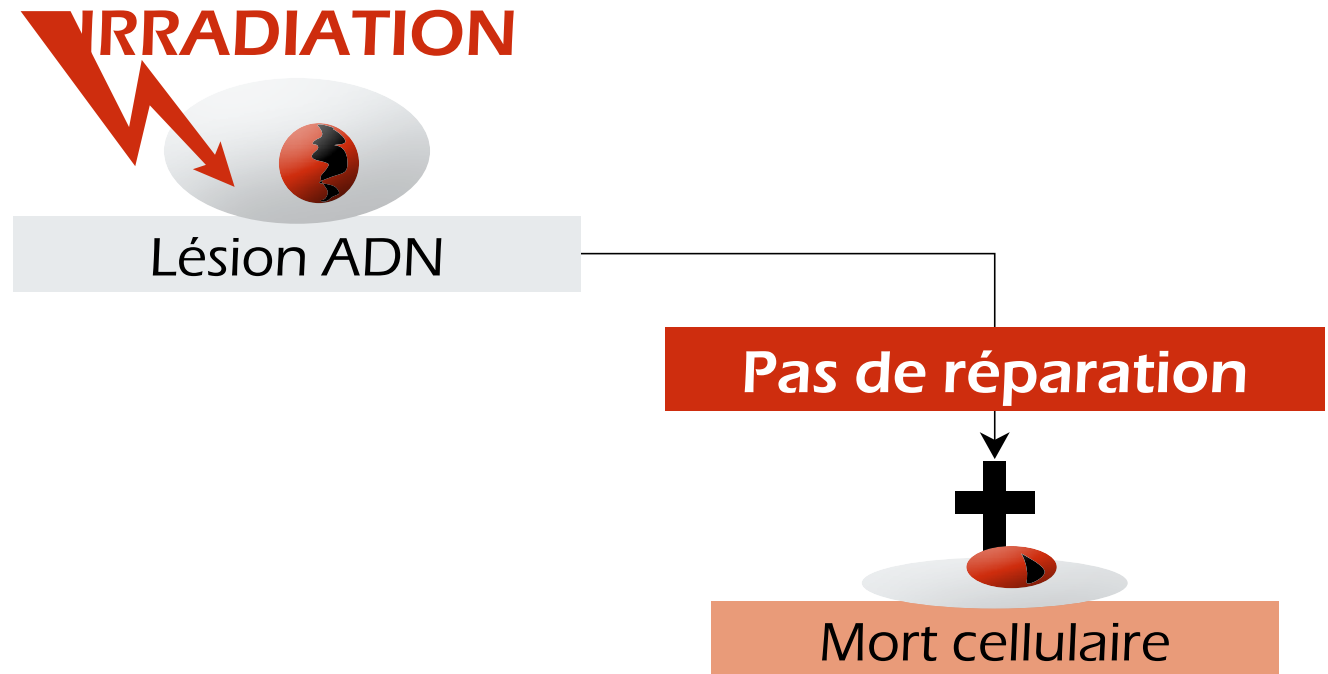
EFFETS SUR L'ORGANISME



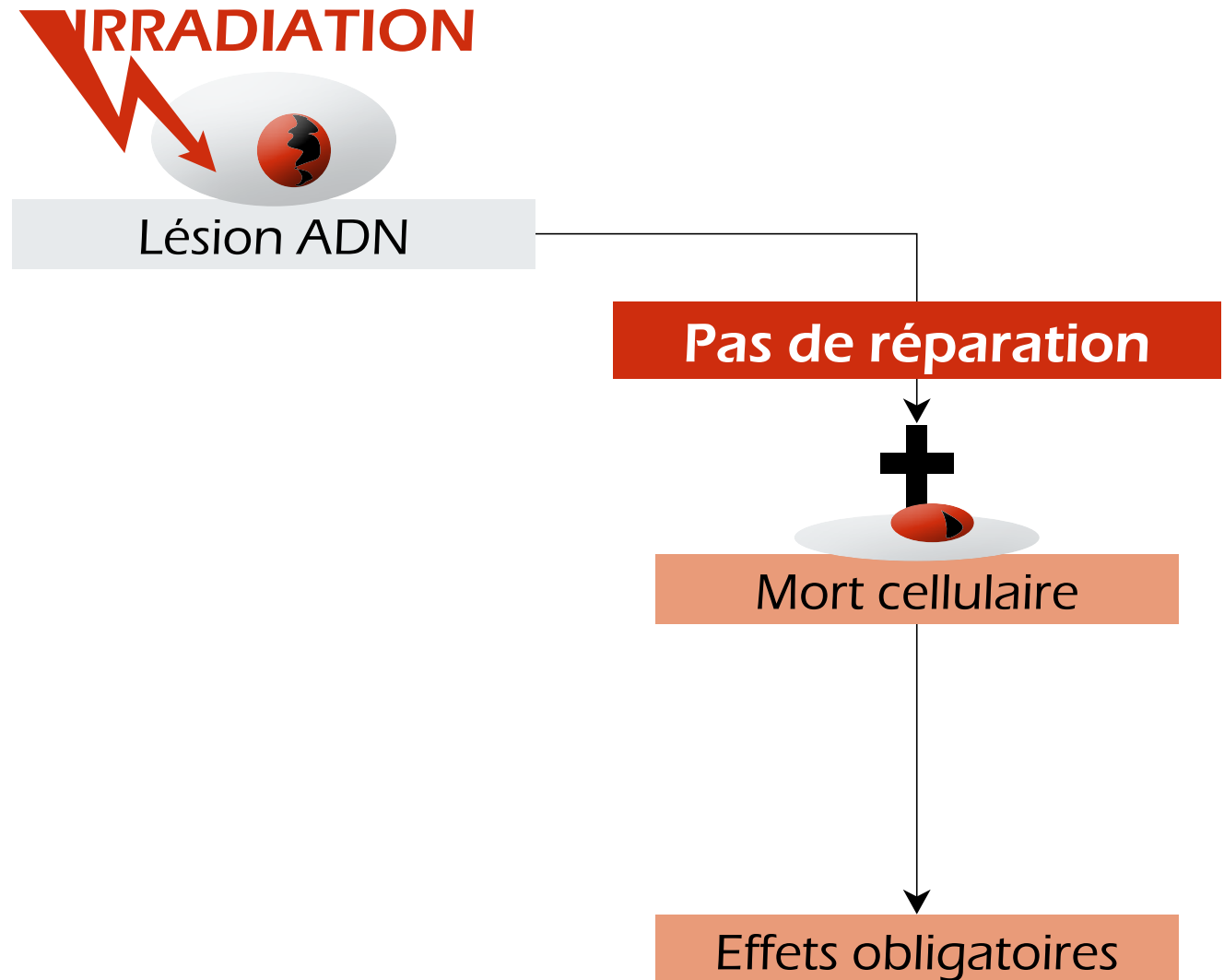
EFFETS SUR L'ORGANISME



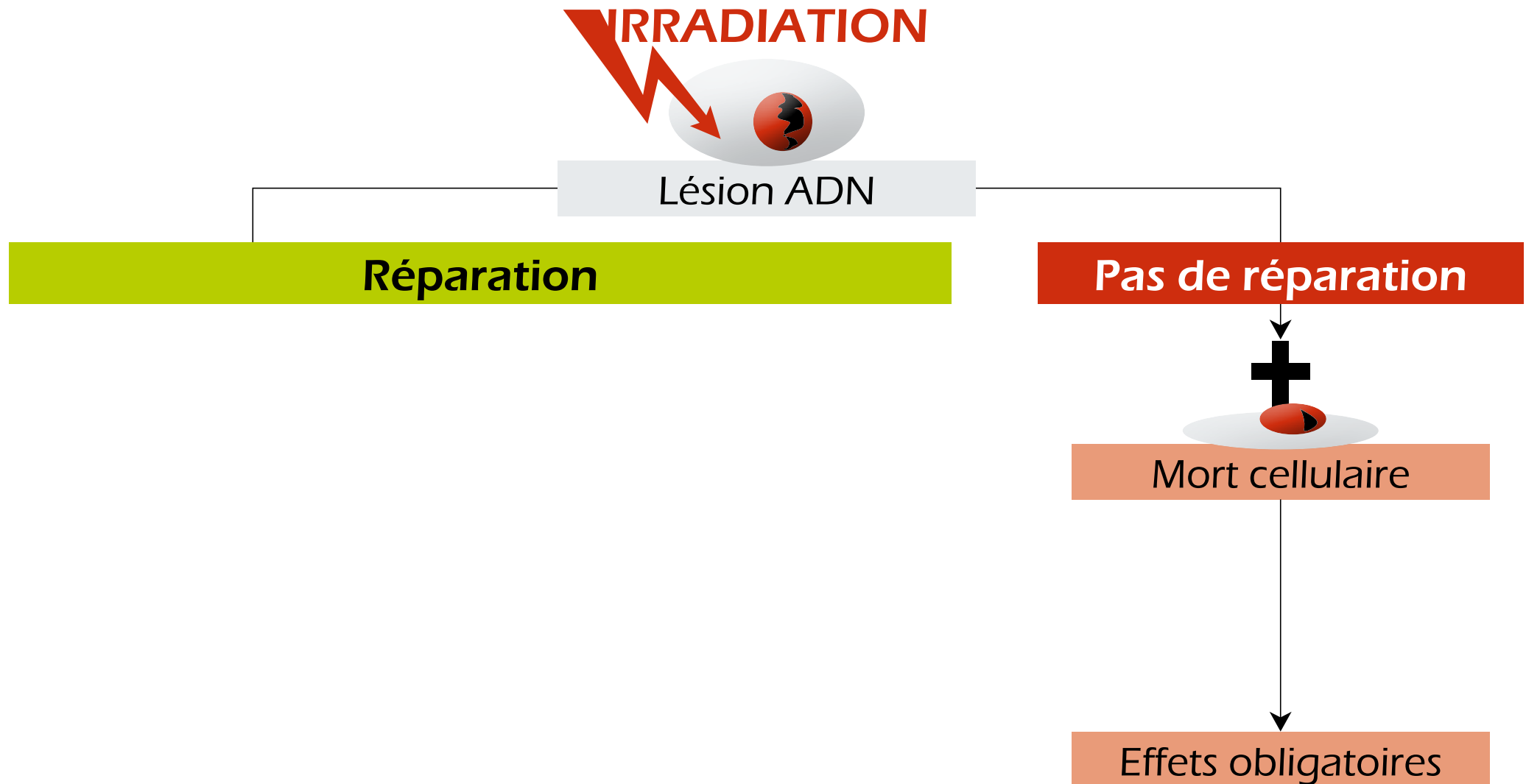
EFFETS SUR L'ORGANISME



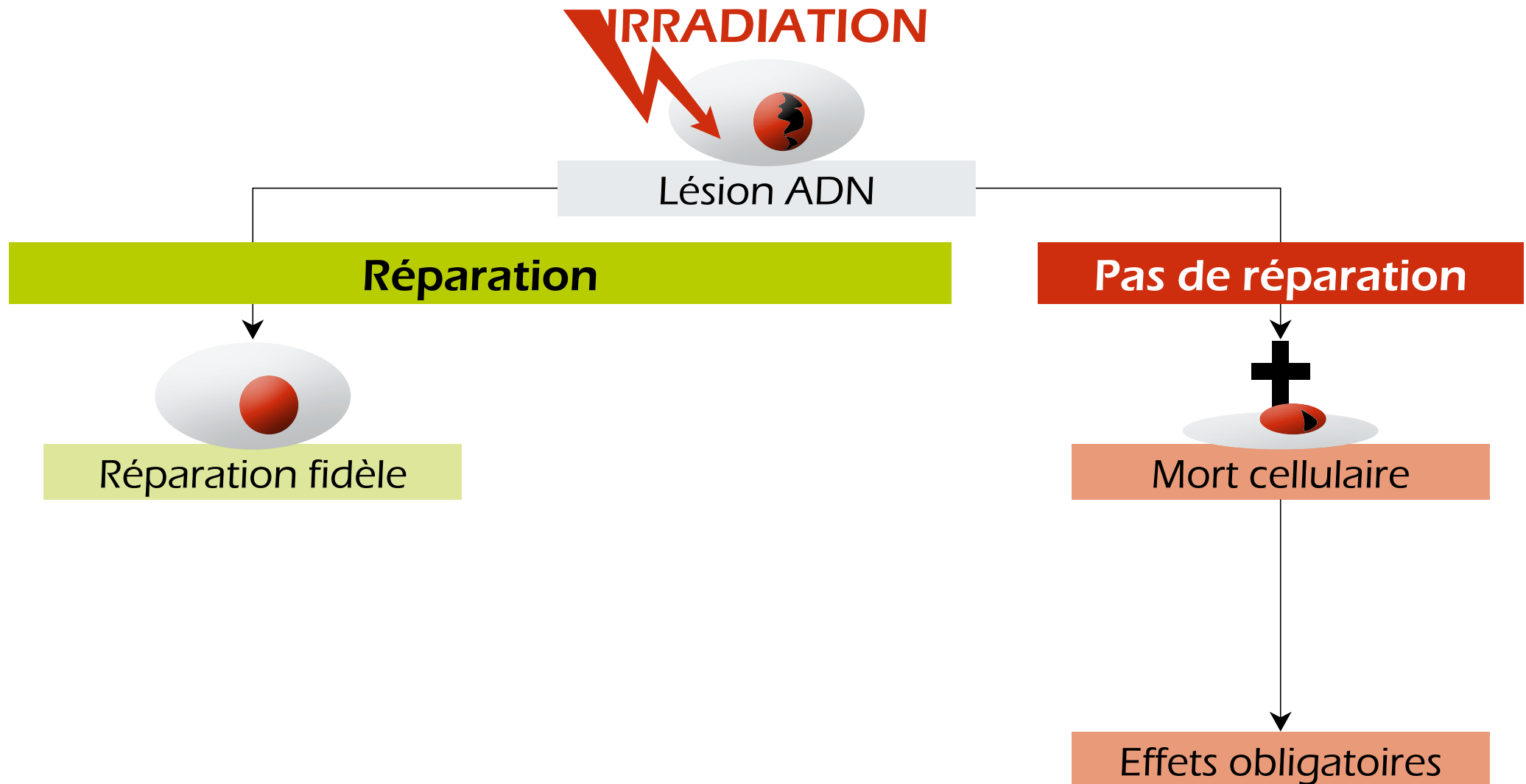
EFFETS SUR L'ORGANISME



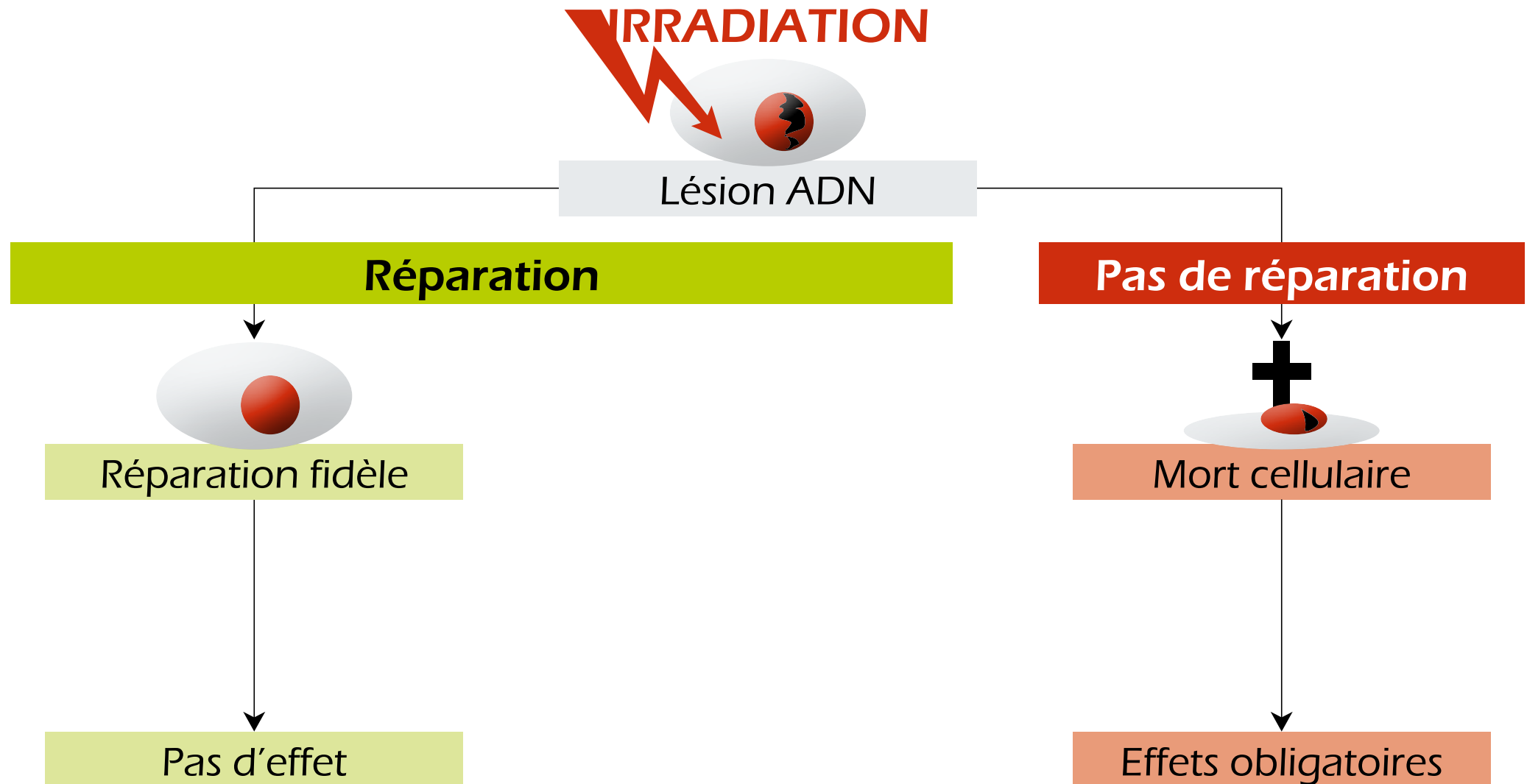
EFFETS SUR L'ORGANISME



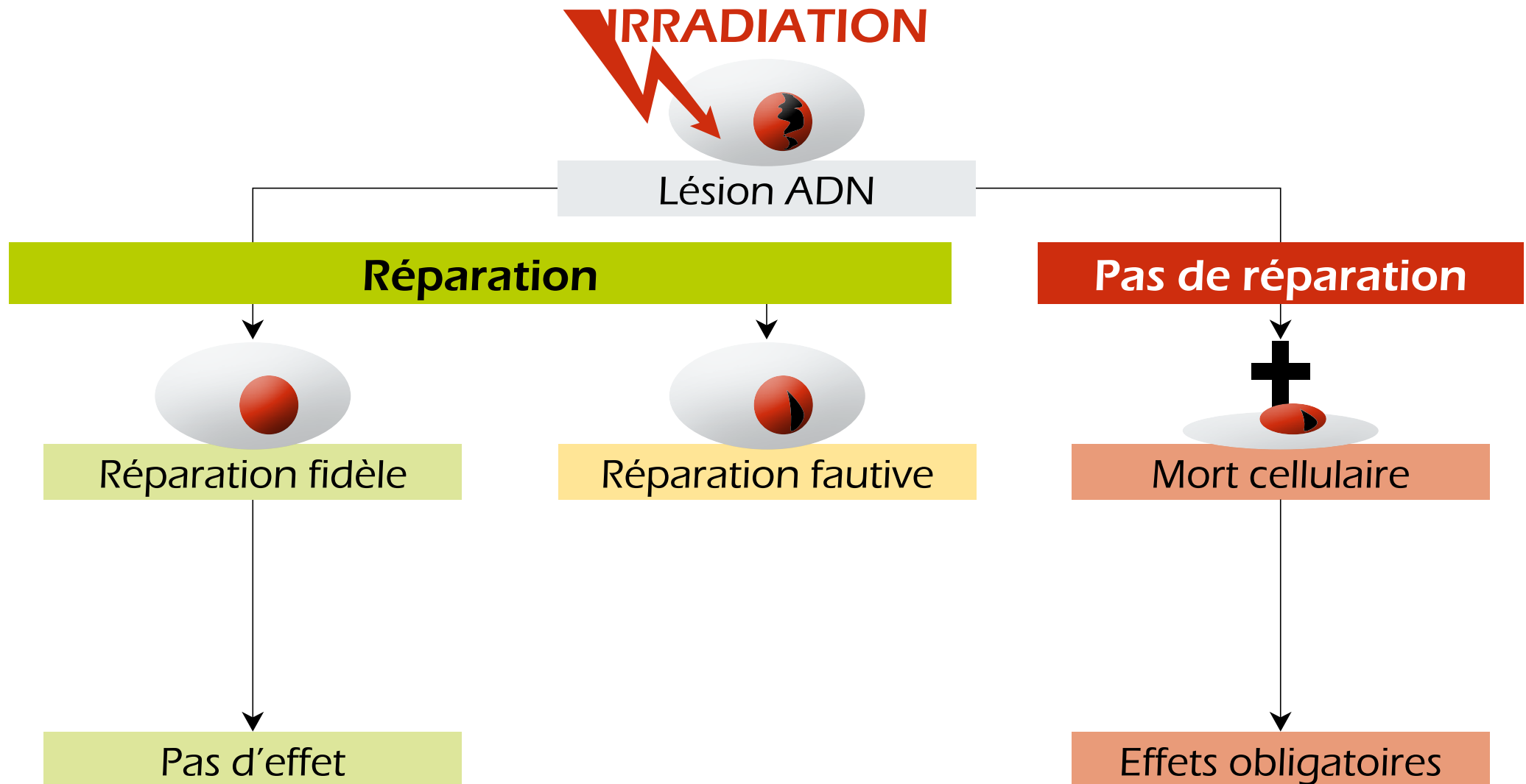
EFFETS SUR L'ORGANISME



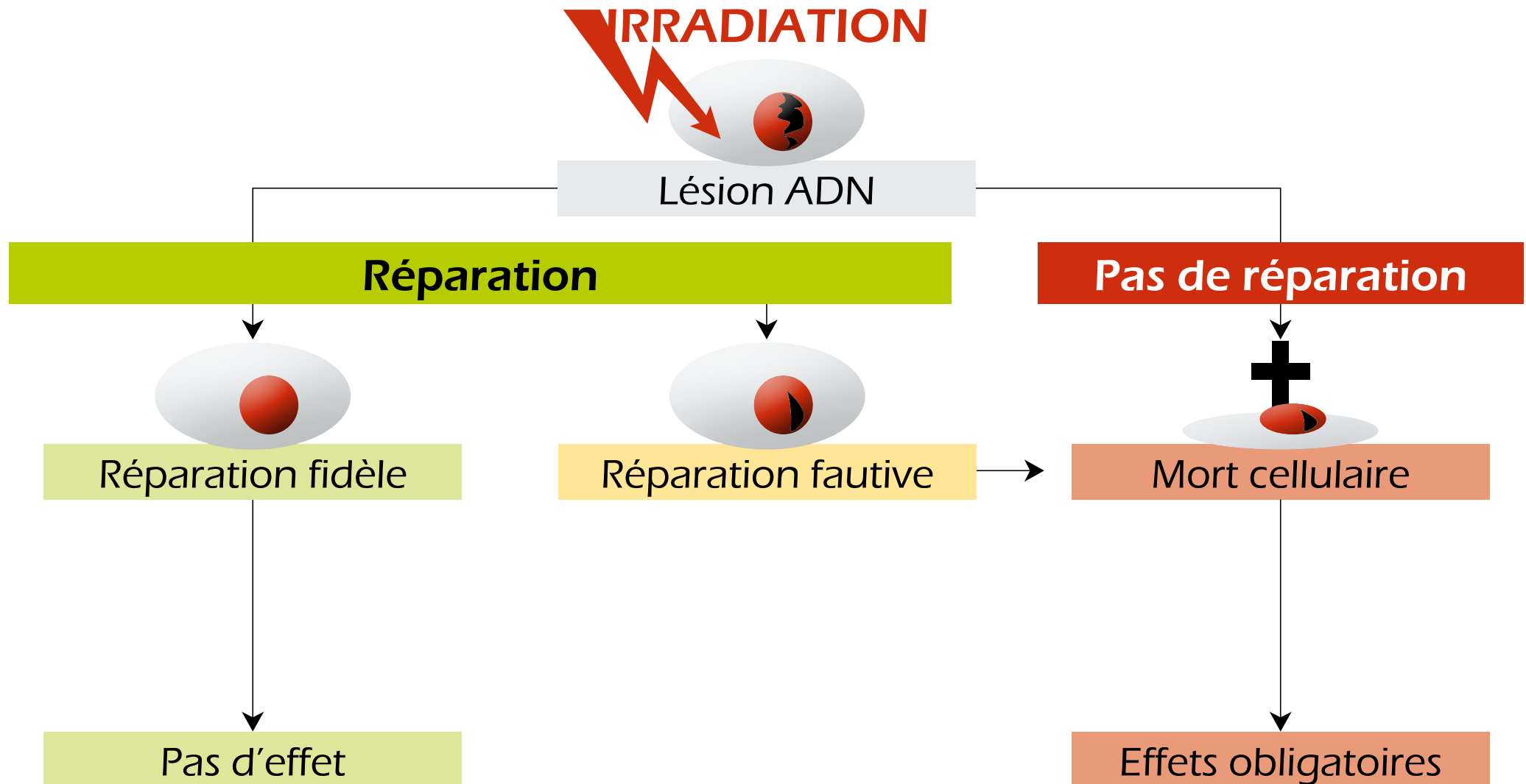
EFFETS SUR L'ORGANISME



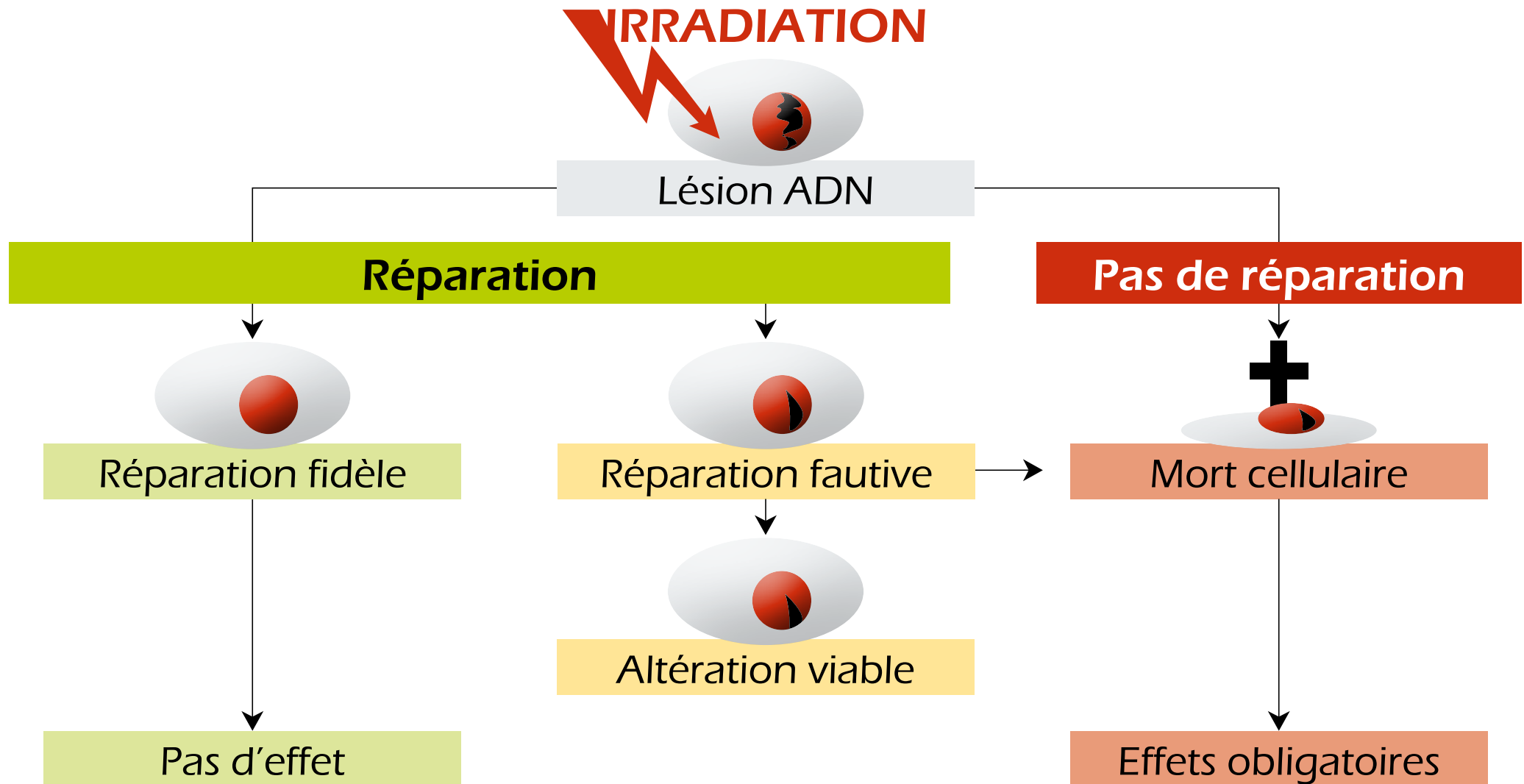
EFFETS SUR L'ORGANISME



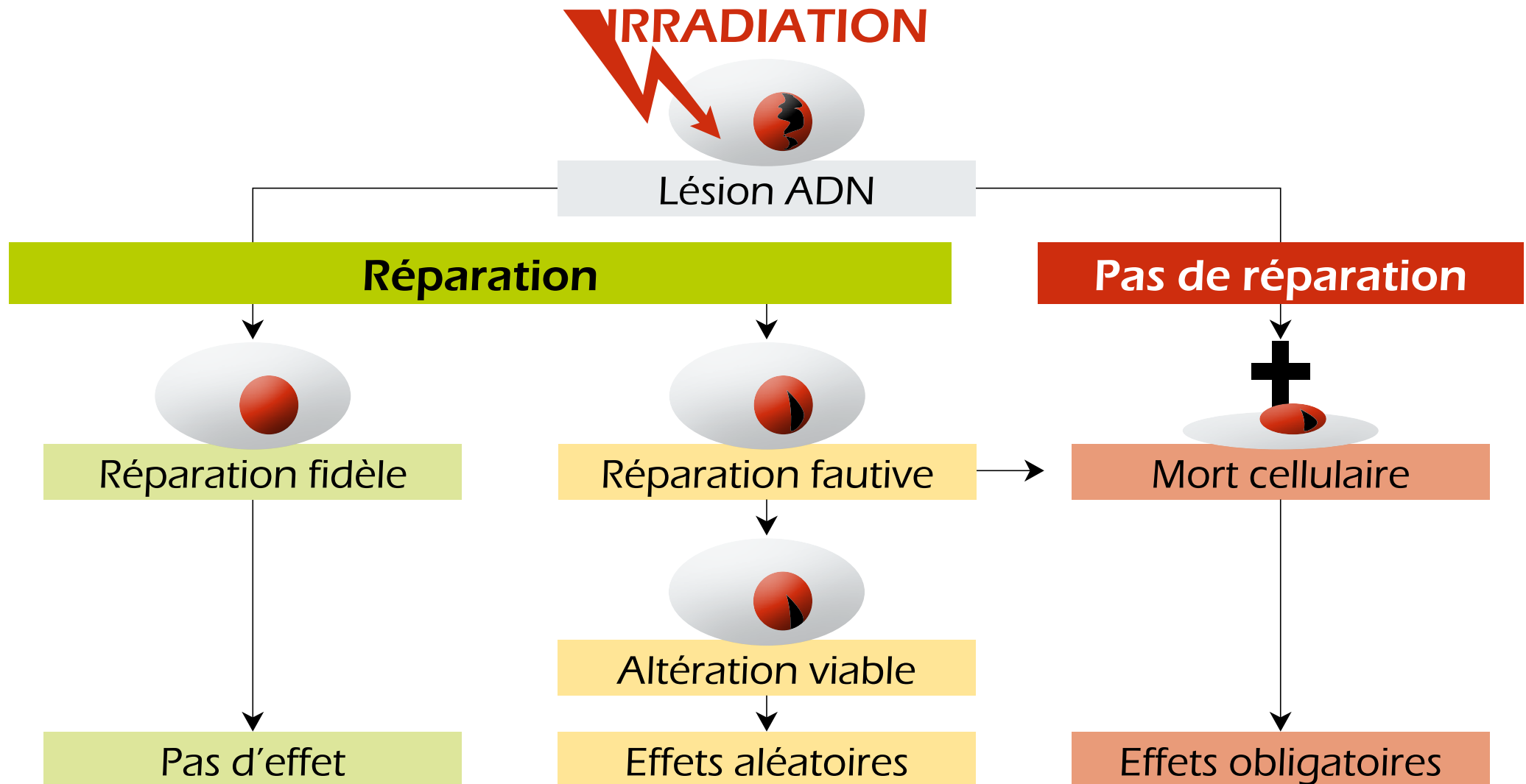
EFFETS SUR L'ORGANISME



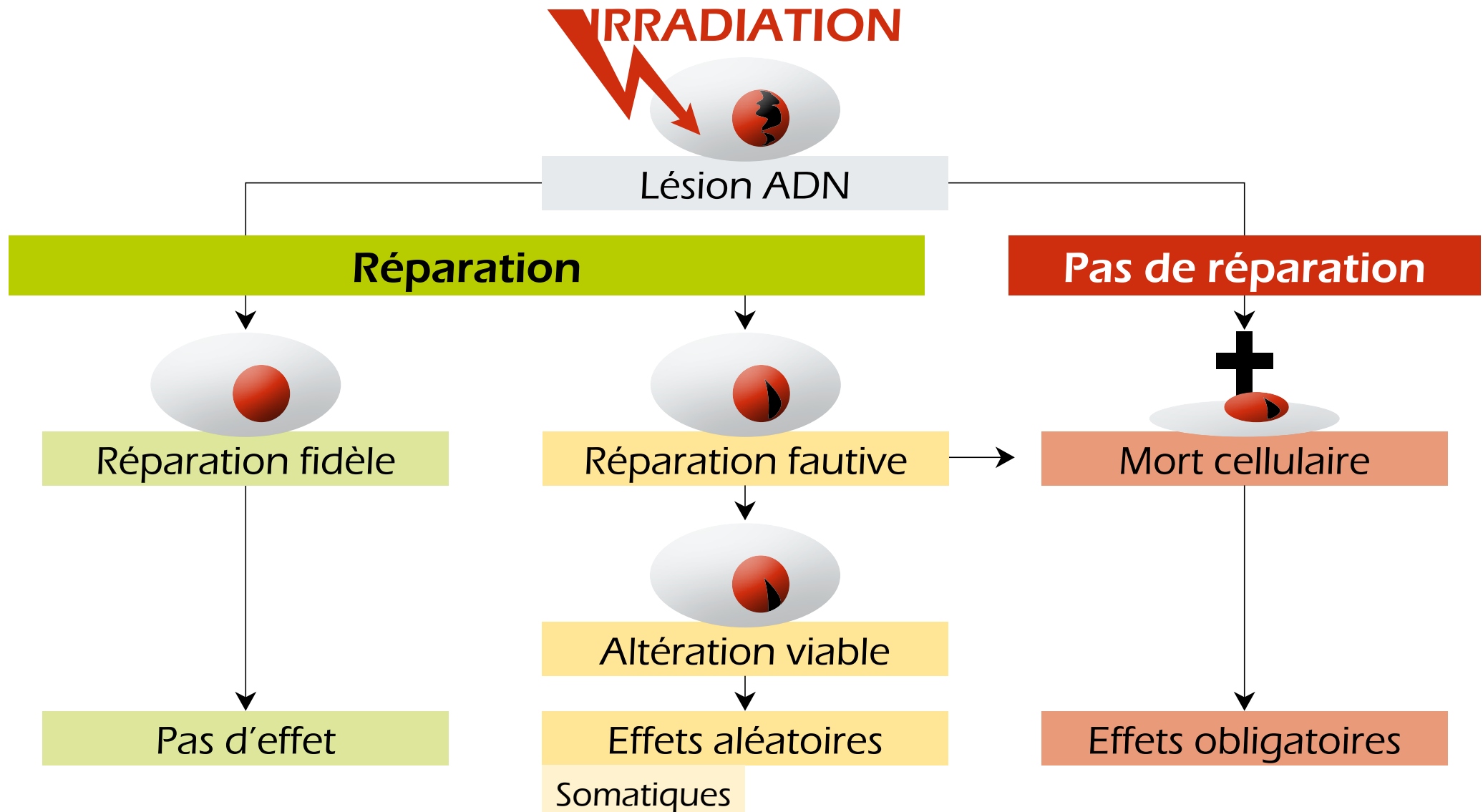
EFFETS SUR L'ORGANISME



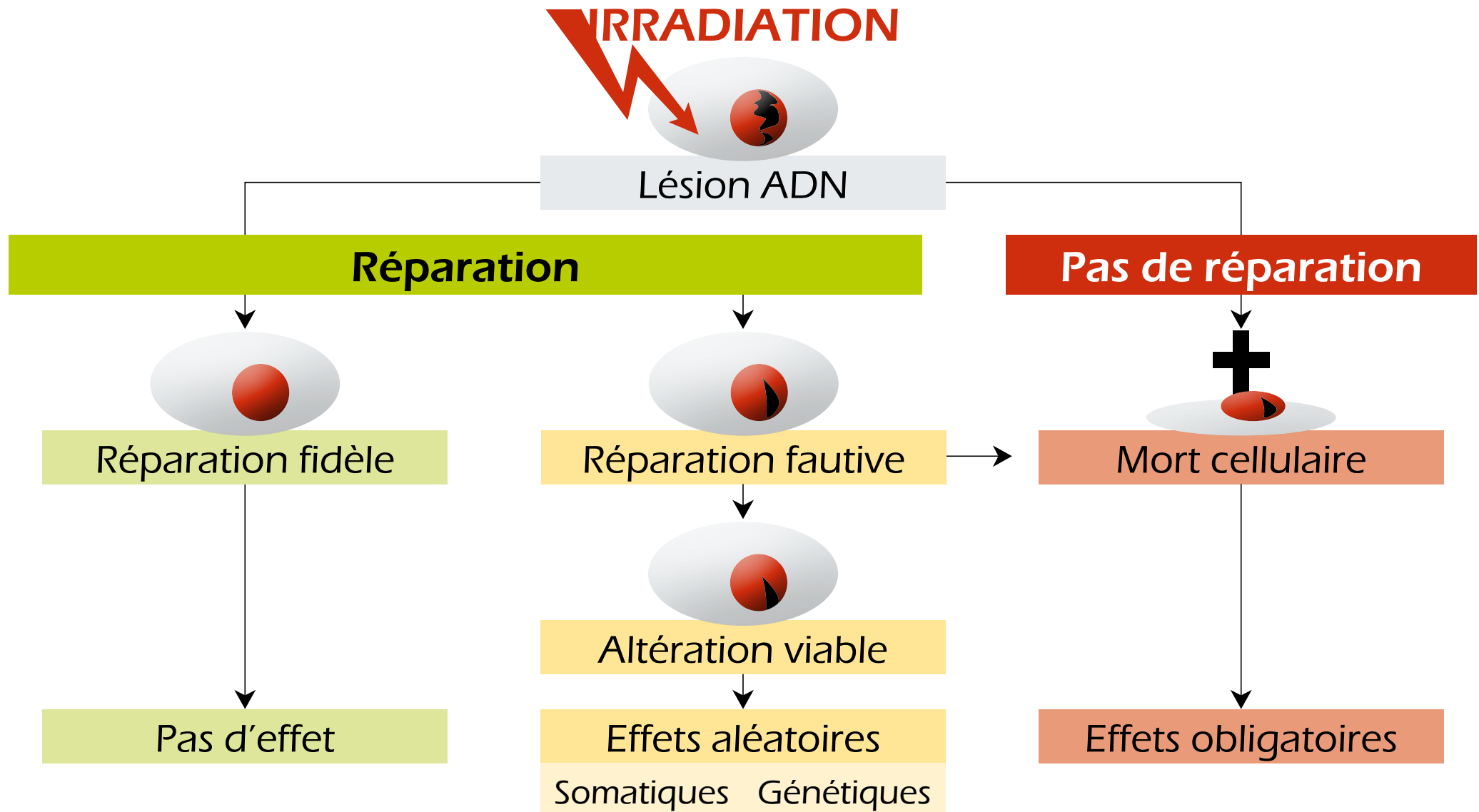
EFFETS SUR L'ORGANISME



EFFETS SUR L'ORGANISME



EFFETS SUR L'ORGANISME



LES PRINCIPAUX SITES NUCLÉAIRES



Usines du cycle du combustible
(enrichissement, fabrication, retraitement)



Stockage de déchets

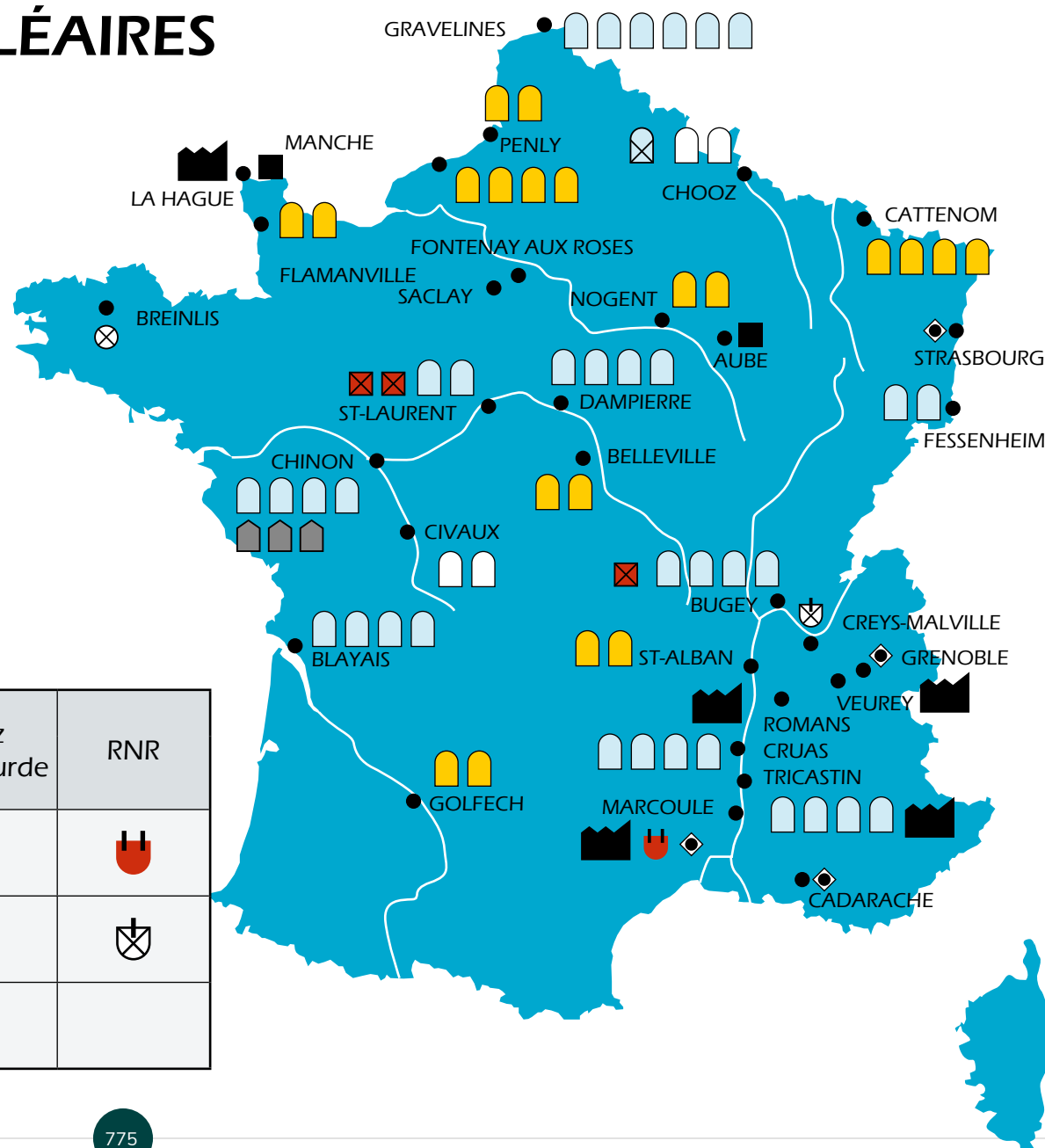


Centres d'études et de recherches



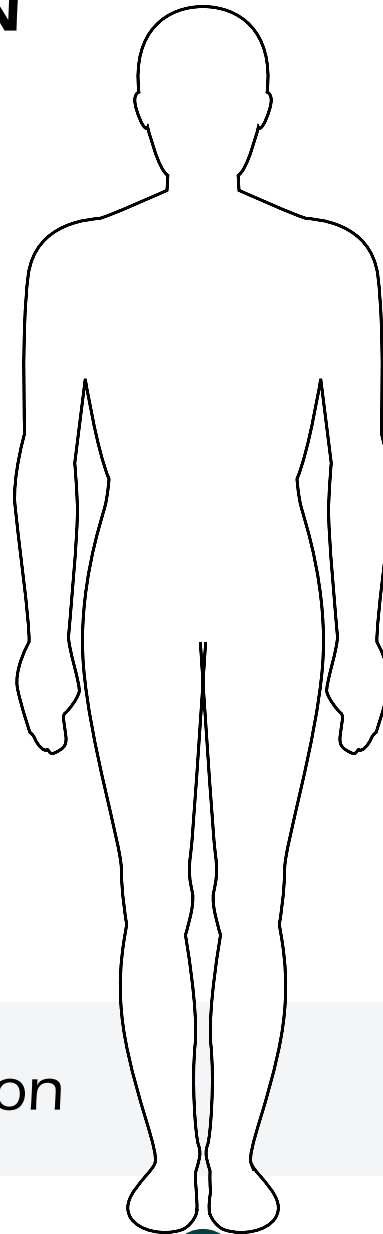
Réacteurs

Réacteurs	REP			Graphite Gaz	Gaz Eau lourde	RNR
	900 MWe	1 300 MWe	1 450 MWe			
En exploitation						
À l'arrêt						
En démantèlement						



LES MODES D'EXPOSITION

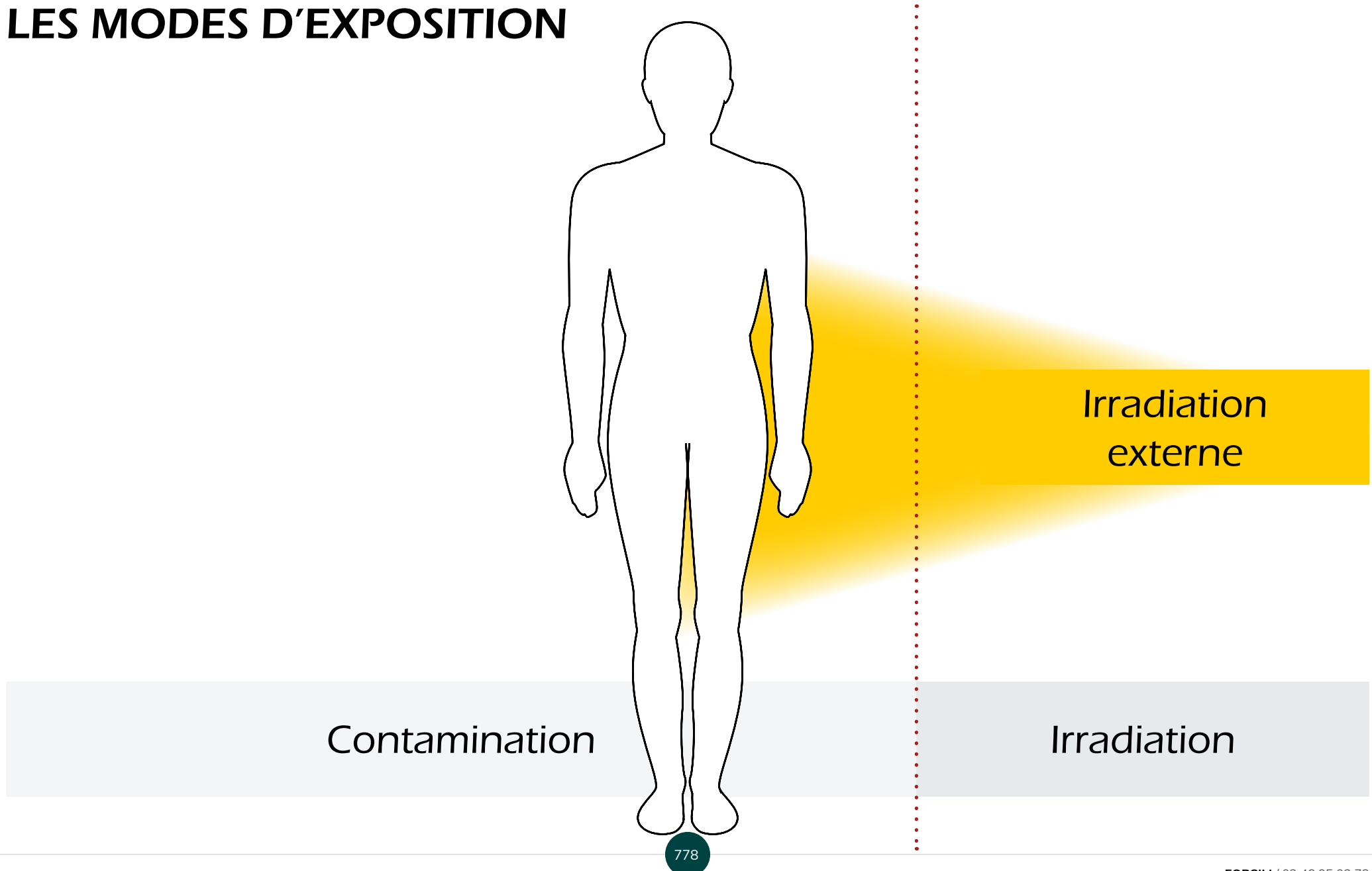
LES MODES D'EXPOSITION



Contamination

Irradiation

LES MODES D'EXPOSITION



LES MODES D'EXPOSITION

Contamination externe

Irradiation
externe

Contamination

Irradiation

LES MODES D'EXPOSITION

Contamination interne

Irradiation
externe

Contamination

Irradiation

LES DIFFÉRENCES

LES DIFFÉRENCES

L'irradiation

LES DIFFÉRENCES

L'irradiation

C'est l'exposition à une source de rayonnements située à distance de l'organisme

LES DIFFÉRENCES

L'irradiation

C'est l'exposition à une source de rayonnements située à distance de l'organisme

Syndrome d'Irradiation Globale Aigu (S.I.G.A)
(sa gravité augmente avec la dose reçue et le temps d'exposition)

LES DIFFÉRENCES

L'irradiation

C'est l'exposition à une source de rayonnements située à distance de l'organisme

Syndrome d'Irradiation Globale Aigu (S.I.G.A)
(sa gravité augmente avec la dose reçue et le temps d'exposition)

Brûlures radiologiques

LES DIFFÉRENCES

L'irradiation

C'est l'exposition à une source de rayonnements située à distance de l'organisme

Syndrome d'Irradiation Globale Aigu (S.I.G.A)
(sa gravité augmente avec la dose reçue et le temps d'exposition)

Brûlures radiologiques

Cancer à long terme

LES DIFFÉRENCES

La radio contamination

LES DIFFÉRENCES

La radio contamination

Contamination externe

LES DIFFÉRENCES

La radio contamination

Contamination externe

Dépôt de substances radioactives sur la peau, les cheveux et les vêtements

LES DIFFÉRENCES

La radio contamination

Contamination externe

Dépôt de substances radioactives sur la peau, les cheveux et les vêtements

Risques : brûlures cutanées à moyen terme cancer cutané à plus long terme

LES DIFFÉRENCES

La radio contamination

Contamination externe

Dépôt de substances radioactives sur la peau, les cheveux et les vêtements

Risques : brûlures cutanées à moyen terme cancer cutané à plus long terme

Contamination interne

LES DIFFÉRENCES

La radio contamination

Contamination externe

Dépôt de substances radioactives sur la peau, les cheveux et les vêtements

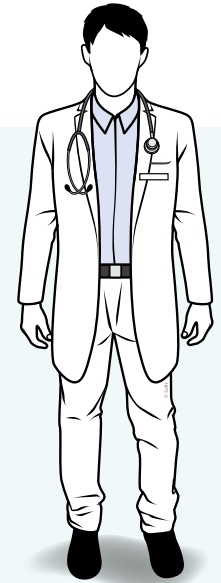
Risques : brûlures cutanées à moyen terme cancer cutané à plus long terme

Contamination interne

Inhalation, ingestion de particules radioactives

LES DIFFÉRENCES

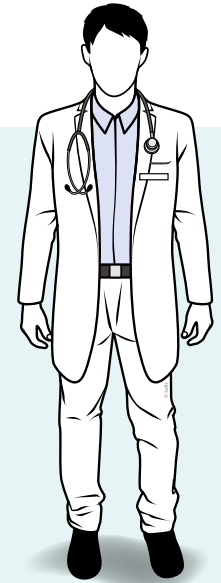
L'irradiation



LES DIFFÉRENCES

L'irradiation

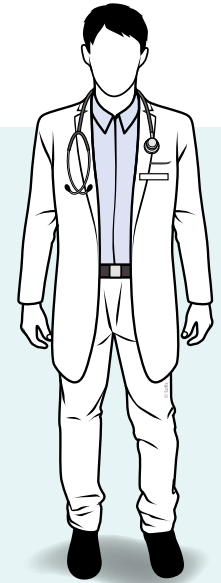
Aucun risque pour le soignant



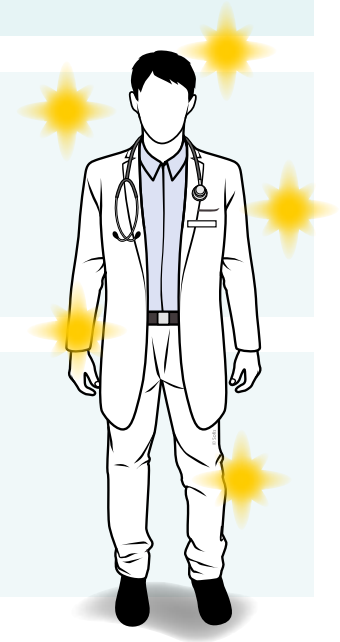
LES DIFFÉRENCES

L'irradiation

Aucun risque pour le soignant



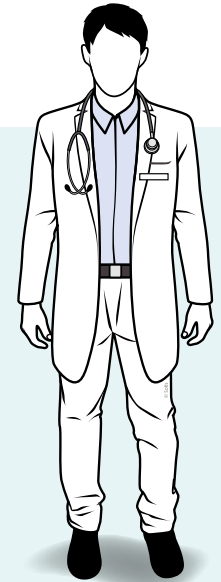
La radio contamination



LES DIFFÉRENCES

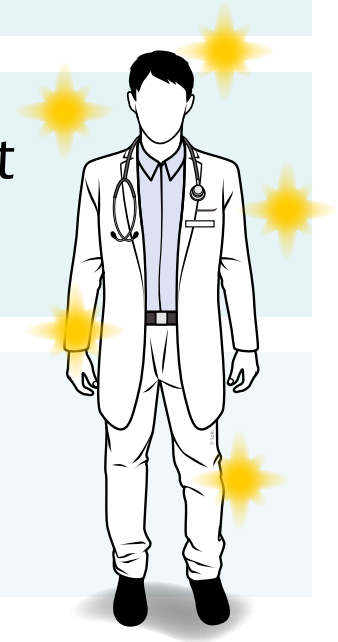
L'irradiation

Aucun risque pour le soignant



La radio contamination

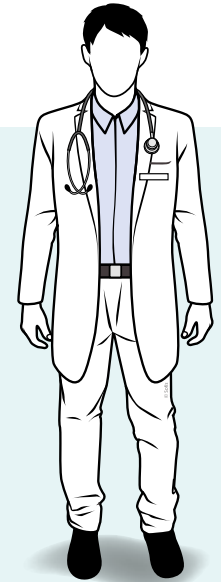
Risque de contamination pour le soignant
(particules radioactives)



LES DIFFÉRENCES

L'irradiation

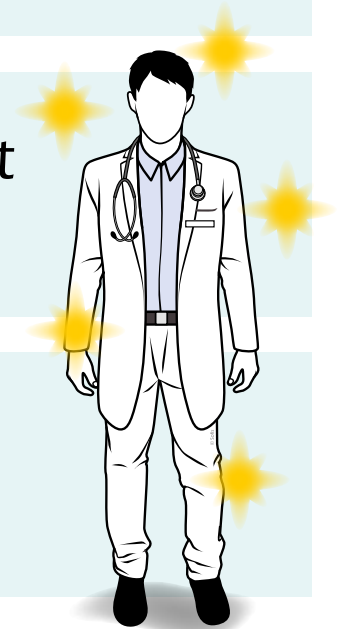
Aucun risque pour le soignant



La radio contamination

Risque de contamination pour le soignant
(particules radioactives)

Nécessité de décontamination



COMMENT SE PROTÉGER ?

COMMENT SE PROTÉGER ?

L'irradiation : source de rayonnements

COMMENT SE PROTÉGER ?

L'irradiation : source de rayonnements

Le Temps

COMMENT SE PROTÉGER ?

L'irradiation : source de rayonnements

Le Temps

La Distance

COMMENT SE PROTÉGER ?

L'irradiation : source de rayonnements

Le Temps

La Distance

Un Écran

COMMENT SE PROTÉGER ?

L'irradiation : source de rayonnements

Le Temps

La Distance

Un Écran

La radio contamination : poussières radioactives

COMMENT SE PROTÉGER ?

L'irradiation : source de rayonnements

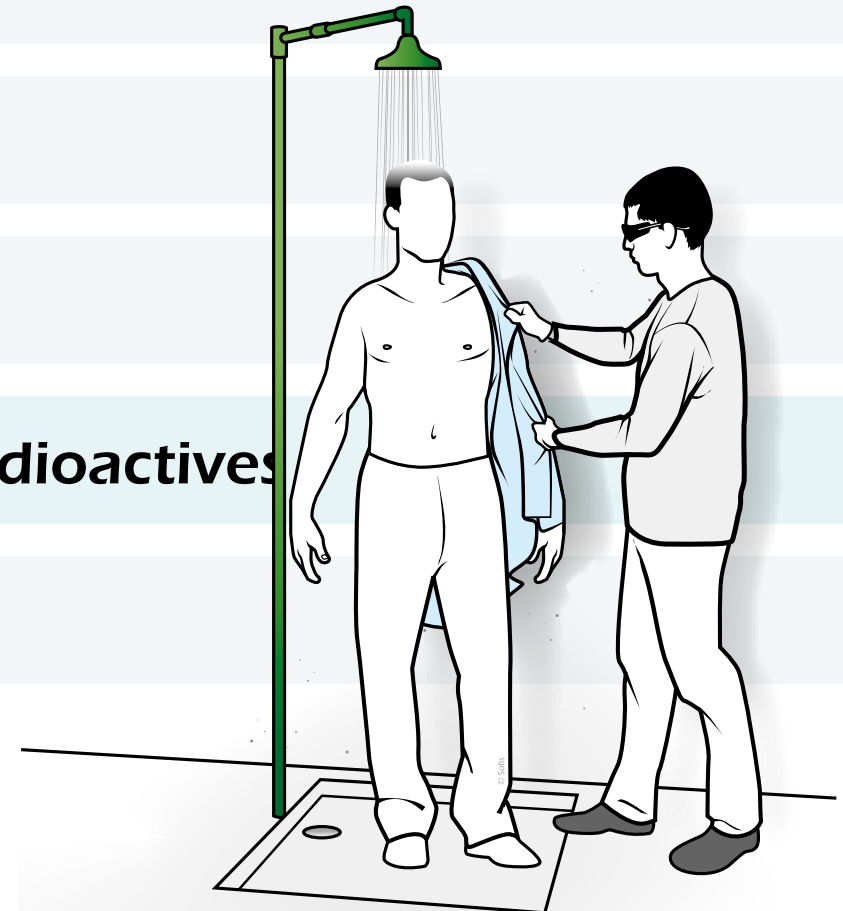
Le Temps

La Distance

Un Écran

La radio contamination : poussières radioactives

Une douche de décontamination



COMMENT SE PROTÉGER ?

L'irradiation : source de rayonnements

Le Temps

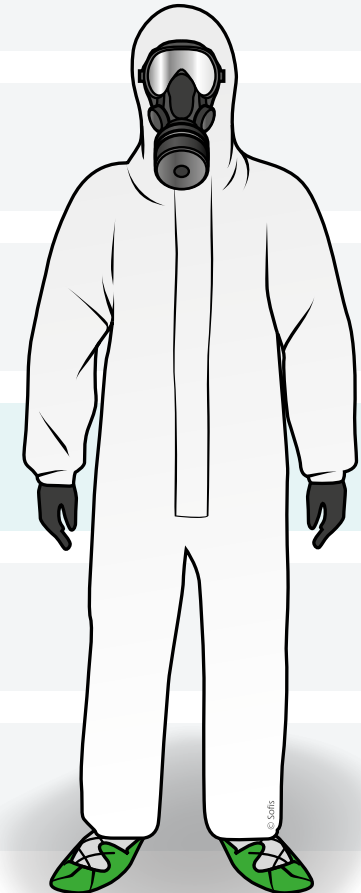
La Distance

Un Écran

La radio contamination : poussières radioactives

Une douche de décontamination

Des tenues protectrices



SIGNES CLINIQUES : LE SIGA

SIGNES CLINIQUES : LE SIGA

Premières minutes	État de choc	15 Gy
	Signes neurologiques	
	Signes cutanés	
	Erythème	4 Gy

SIGNES CLINIQUES : LE SIGA

Premières minutes	État de choc	15 Gy
	Signes neurologiques	
	Signes cutanés	
	Erythème	4 Gy
Premières heures	Nausées	1 Gy
	Vomissements	
	Asthénie	

DÉCONTAMINATION

DÉCONTAMINATION

Obligatoire pour toutes les personnes « contaminantes »

DÉCONTAMINATION

Obligatoire pour toutes les personnes « contaminantes »

Chaînes de décontamination fixe ou mobile

DÉCONTAMINATION

Obligatoire pour toutes les personnes « contaminantes »

Chaînes de décontamination fixe ou mobile

Principe de la Marche en avant

DÉCONTAMINATION

Obligatoire pour toutes les personnes « contaminantes »

Chaînes de décontamination fixe ou mobile

Principe de la Marche en avant

Personnel avec tenues spécifiques

DÉCONTAMINATION

Obligatoire pour toutes les personnes « contaminantes »

Chaînes de décontamination fixe ou mobile

Principe de la Marche en avant

Personnel avec tenues spécifiques

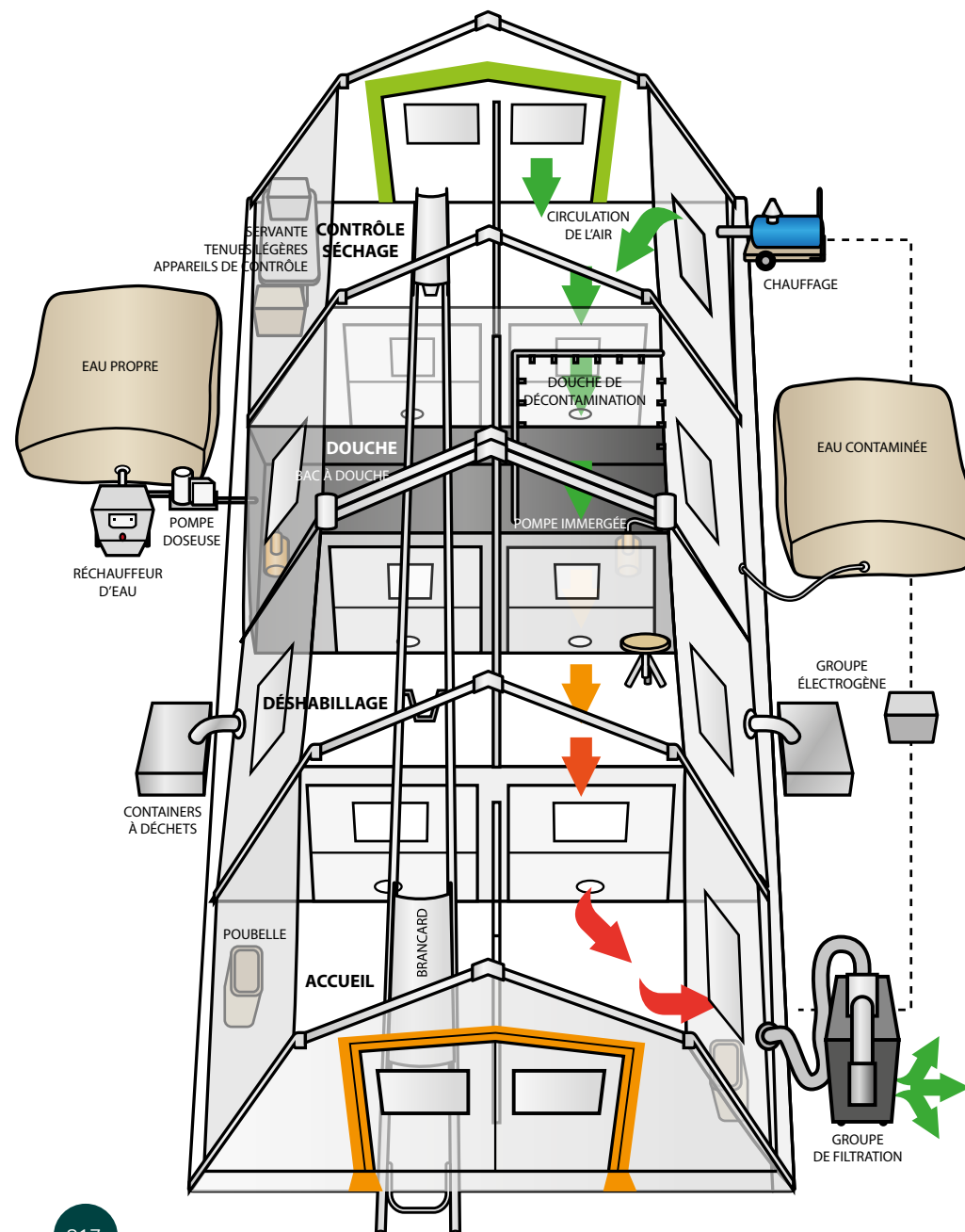
Les soins aux blessés en zone « propre » ne nécessitent plus de protections particulières.

DÉCONTAMINATION

Une **douche
à l'eau et au savon**
élimine 99,99 % des
organismes présents
sur la peau après
déshabillage.

DÉCONTAMINATION

Unité de décontamination



CONCLUSION

CONCLUSION

Un irradié n'irradie pas.

CONCLUSION

Un irradié n'irradie pas.

Procéder à une décontamination précoce sauf en cas d'urgence vitale.

CONCLUSION

Un irradié n'irradie pas.

Procéder à une décontamination précoce sauf en cas d'urgence vitale.

Hôpital d'accueil adapté.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

POUR PLUS D'INFORMATIONS

L'ASN (Autorité de Sûreté Nucléaire)
www.asn.fr

POUR PLUS D'INFORMATIONS

L'ASN (Autorité de Sûreté Nucléaire)
www.asn.fr

L'IRSN (Institut de Radioprotection & de Sûreté Nucléaire)
www.irsn.fr

POUR PLUS D'INFORMATIONS

L'ASN (Autorité de Sûreté Nucléaire)
www.asn.fr

L'IRSN (Institut de Radioprotection & de Sûreté Nucléaire)
www.irsn.fr

L'INVS

RISQUE BIOLOGIQUE (VOLET ORSAN NRC)

RISQUE BIOLOGIQUE (VOLET ORSAN NRC)

Risque le mieux connu par l'hôpital.

RISQUE BIOLOGIQUE (VOLET ORSAN NRC)

Risque le mieux connu par l'hôpital.

Ne se résume pas aux épidémies.

RISQUE BIOLOGIQUE (VOLET ORSAN NRC)

Risque le mieux connu par l'hôpital.

Ne se résume pas aux épidémies.

Risque de bioterrorisme.

RISQUE BIOLOGIQUE (VOLET ORSAN NRC)

Nombreux **agents**

RISQUE BIOLOGIQUE (VOLET ORSAN NRC)

Nombreux **agents**

Viraux : variole, fièvres hémorragiques (Ebola), COVID 19...

RISQUE BIOLOGIQUE (VOLET ORSAN NRC)

Nombreux **agents**

Viraux : variole, fièvres hémorragiques (Ebola), COVID 19...

Bactériens : charbon (anthrax), brucellose...

RISQUE BIOLOGIQUE (VOLET ORSAN NRC)

Nombreux **agents**

Viraux : variole, fièvres hémorragiques (Ebola), COVID 19...

Bactériens : charbon (anthrax), brucellose...

Toxines : botulisme...

MODES DE CONTAMINATION

MODES DE CONTAMINATION

Inhalation (poudre, aérosol)

MODES DE CONTAMINATION

Inhalation (poudre, aérosol)

Par ingestion (aliments, boissons, eau courante)

MODES DE CONTAMINATION

Inhalation (poudre, aérosol)

Par ingestion (aliments, boissons, eau courante)

Plus rarement par contact avec la peau ou les muqueuses

DÉCONTAMINATION

DÉCONTAMINATION

À envisager
notamment après
exposition à un
aérosol.

DÉCONTAMINATION

À envisager
notamment après
exposition à un
aérosol.

Lavage de mains
+ déshabillage
+ douche eau/savon

PROTECTION DU PERSONNEL SOIGNANT

PROTECTION DU PERSONNEL SOIGNANT

Possible **adaptation**
en fonction de l'agent
biologique ou de la
charge virale

PRISE EN CHARGE

PRISE EN CHARGE

Selon les protocoles de soins dictés par les services référents en maladies infectieuses

PRISE EN CHARGE

Selon les protocoles de soins dictés par les services référents en maladies infectieuses

Traitements spécifiques (prophylactiques/symptomatiques/curatifs)
à l'agent infectieux en cause une fois identifié (antibiothérapie, antiviraux, vaccination)

PRISE EN CHARGE

Selon les protocoles de soins dictés par les services référents en maladies infectieuses

Traitements spécifiques (prophylactiques/symptomatiques/curatifs)
à l'agent infectieux en cause une fois identifié (antibiothérapie, antiviraux, vaccination)

Mesures d'isolement et protection des soignants

LE RISQUE EXPLOSIF

LE RISQUE EXPLOSIF

Le risque explosif engendre un effet de blast, de criblage par des projectiles et des traumatismes directs ou indirects.

LE RISQUE EXPLOSIF

Le risque explosif engendre un effet de blast, de criblage par des projectiles et des traumatismes directs ou indirects.

Souvent en lien avec d'autres risques : bombe sale ou dirty bomb, explosion avec relâchement de gaz toxique...

LE DAMAGE CONTROL

LE DAMAGE CONTROL

Le damage control permet de limiter les dégâts et de diminuer le nombre de décès de 20 à 30 %.

LE DAMAGE CONTROL

Le damage control permet de limiter les dégâts et de diminuer le nombre de décès de 20 à 30 %.

Cette doctrine de soin, empruntée aux militaires, consiste à prodiguer les soins minimum pour assurer la survie du patient sans chercher à s'occuper totalement de ses problèmes.

LE DAMAGE CONTROL

Le damage control permet de limiter les dégâts et de diminuer le nombre de décès de 20 à 30 %.

Cette doctrine de soin, empruntée aux militaires, consiste à prodiguer les soins minimum pour assurer la survie du patient sans chercher à s'occuper totalement de ses problèmes.

Typiquement, dans le SSE, les victimes meurent d'hémorragie, de pneumothorax et d'obstruction des voies aériennes.

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

**Tri type
secouriste :**
Respire ?
Pouls ?
Conscience ?

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

**Tri type
secouriste :**

Respire ?
Pouls ?
Conscience ?

**Prise en
charge immédiate**
des UA vers les blocs
opératoires

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Sur le plan **circulatoire**

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Sur le plan **circulatoire**

Arrêt des hémorragies

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Sur le plan **circulatoire**

Arrêt des hémorragies

Voie veineuse ou Voie intra-osseuse sur patient en choc ou inconscient

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Sur le plan **circulatoire**

Arrêt des hémorragies

Voie veineuse ou Voie intra-osseuse sur patient en choc ou inconscient

Hypotension permissive

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Sur le plan **ventilatoire**

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Sur le plan **ventilatoire**

Oxygénothérapie

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Sur le plan **ventilatoire**

Oxygénothérapie

IOT si $Gw < 8$

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Sur le plan **ventilatoire**

Oxygénothérapie

IOT si $Gw < 8$

Exsufflation des pneumothorax à l'aiguille

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Dans tous les cas, il faut éviter la triade létale :
coagulopathie / hypothermie / acidose.

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Dans tous les cas, il faut éviter la triade létale :
coagulopathie / hypothermie / acidose.

Donc réchauffer et ne pas trop remplir pour ne pas diluer.

PRINCIPE DU DAMAGE CONTROL SUR LE TERRAIN

Dans tous les cas, il faut éviter la triade létale :
coagulopathie / hypothermie / acidose.

Donc réchauffer et ne pas trop remplir pour ne pas diluer.

Thérapeutiques : Catécholamines, Antifibrinolytique, Antalgiques.

PRINCIPE DE DC À L'HÔPITAL

PRINCIPE DE DC À L'HÔPITAL

UA au bloc direct : chirurgie courte d'hémostase, de réalignement et stabilisation des fractures, de lever des compressions.

PRINCIPE DE DC À L'HÔPITAL

UA au bloc direct : chirurgie courte d'hémostase, de réalignement et stabilisation des fractures, de lever des compressions.

Après passage rapide au bloc, passage en réanimation pour correction des troubles physiologiques (acidose, hypothermie, coagulopathie)

PRINCIPE DE DC À L'HÔPITAL

UA au bloc direct : chirurgie courte d'hémostase, de réalignement et stabilisation des fractures, de lever des compressions.

Après passage rapide au bloc, passage en réanimation pour correction des troubles physiologiques (acidose, hypothermie, coagulopathie)

Puis bloc secondaire pour traitement définitif des lésions

PRINCIPE DE DC À L'HÔPITAL

UA au bloc direct : chirurgie courte d'hémostase, de réalignement et stabilisation des fractures, de lever des compressions.

Après passage rapide au bloc, passage en réanimation pour correction des troubles physiologiques (acidose, hypothermie, coagulopathie)

Puis bloc secondaire pour traitement définitif des lésions

UR aux Urgences

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE (VOLET ORSAN MEDICO PSY)

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE (VOLET ORSAN MEDICO PSY)

Une personne **traumatisée** ressent :

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE (VOLET ORSAN MEDICO PSY)

Une personne **traumatisée** ressent :

Fin d'impression d'immortalité

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE (VOLET ORSAN MEDICO PSY)

Une personne **traumatisée** ressent :

Fin d'impression d'immortalité

Expérience de déshumanisation

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE (VOLET ORSAN MEDICO PSY)

Une personne **traumatisée** ressent :

Fin d'impression d'immortalité

Expérience de déshumanisation

Solitude extrême, abandon

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE (VOLET ORSAN MEDICO PSY)

Une personne **traumatisée** ressent :

Fin d'impression d'immortalité

Expérience de déshumanisation

Solitude extrême, abandon

Sentiment d'impuissance et de culpabilité

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE (VOLET ORSAN MEDICO PSY)

Concerne
**l'équipe soignante
et les patients.**

LA CUMP (CELLULE D'URGENCE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE)

LA CUMP (CELLULE D'URGENCE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE)

L'équipe médicale sur place est le **1^{er} maillon CUMP**.

LA CUMP (CELLULE D'URGENCE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE)

L'équipe médicale sur place est le **1^{er} maillon CUMP**.

Le SAMU peut demander conseil au référent CUMP :
2^{ème} échelle CUMP.

LA CUMP (CELLULE D'URGENCE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE)

L'équipe médicale sur place est le **1^{er} maillon CUMP**.

Le SAMU peut demander conseil au référent CUMP :
2^{ème} échelle CUMP.

Un référent CUMP peut se rendre sur le lieu de l'intervention :
3^{ème} échelle CUMP.

LA CUMP (CELLULE D'URGENCE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE)

L'équipe médicale sur place est le **1^{er} maillon CUMP**.

Le SAMU peut demander conseil au référent CUMP :
2^{ème} échelle CUMP.

Un référent CUMP peut se rendre sur le lieu de l'intervention :
3^{ème} échelle CUMP.

Plusieurs volontaires peuvent être mis en renfort sur le lieu de l'intervention pour les catastrophes de grandes ampleurs avec afflux massif de victimes.

MODALITÉS D'INTERVENTION

MODALITÉS D'INTERVENTION

Soins **immédiats**
sur le terrain

Prise en charge des états de stress aigus ou dépassés

MODALITÉS D'INTERVENTION

Soins **immédiats**
sur le terrain

Prise en charge des états de stress aigus ou dépassés

Soins
post immédiats

Individuelle ou en groupe y compris personnel de secours.

MODALITÉS D'INTERVENTION

Soins **immédiats** **sur le terrain**

Prise en charge des états de stress aigus ou dépassés

Soins **post immédiats**

Individuelle ou en groupe y compris personnel de secours.

Soins **à moyen terme**

Consultation à distance de l'évènement pour les psycho-traumatismes.

MODALITÉS D'INTERVENTION

Soins **immédiats** **sur le terrain**

Prise en charge des états de stress aigus ou dépassés

Soins **post immédiats**

Individuelle ou en groupe y compris personnel de secours.

Soins **à moyen terme**

Consultation à distance de l'évènement pour les psycho-traumatismes.

Soins **à long terme**

Transmission aux CMP de secteur.

RETOUR SUR LA JOURNÉE

FIN DU SÉMINAIRE GSU 1...



Tél. 02 46 85 02 95

www.forsim.fr
contact@forsim.fr